

DÉCOUVERTE DE
Jean

ÉTUDE BIBLIQUE ET CONCOURS BIBLIQUE POUR LA JEUNESSE

Par Chris Wiley

Découverte de Jean



Découverte de Jean

Etude biblique et jeu concours biblique pour la jeunesse

Par Chris Wiley

Copyright © 2010

Publié originalement aux Etats-Unis sous le titre:
Discovering John- Bible Study & Quizzing for Youth

Cette édition publié
Avec permission de Nazarene Publishing House
Toutes droits reservees

Rédaction et contextualisation par Monte Cyr

Table de matières

Guide de l'utilisateur pour la découverte de Jean.....	5
Guide pour les groupes de découverte.....	6
Plan de Jean.....	9
SESIONES DE GROUPE	
1 • POURQUOI JÉSUS EST-IL DEVENU HOMME?.....	10
2 • LA GRANDE SÉPARATION	16
3 • TRAVAILLER AVEC DIEU	21
4 • LE PAIN ET LE SANG	28
5 • QU'ALLEZ VOUS CHOISIR?.....	34
6 • VRAI OU FAUX?.....	39
7 • LE BON BERGER	44
8 • LA VIE ET LA MORT	49
9 • PASSER DE MOI A NOUS	54
10 • IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR.....	60
11 • QUI A BESOIN DE L'ÉGLISE?	66
12 • ÉLEVEZ LE ROI.....	72
13 • L'AVENIR.....	79
Le jeu concours biblique: Une perspective.....	84
Règles du jeu concours biblique	87
Entraînement.....	91
Astuces d'étude	93
List des versets à mémoriser	98
Questions de compréhension et de compétition pour le jeu concours biblique	99
Fiche de contrôle	119

Guide de l'utilisateur pour la découverte de Jean

La découverte de Corinthiens est plus productive dans un dispositif « Groupe Découverte ». Un Groupe Découverte est un groupe de jeunes engagés à grandir dans la Parole de Dieu, se rencontrant régulièrement pour un moment consacré à l'étude et au partage.

Le recours au Groupe Découverte est décrit de façon plus détaillée dans la section suivante du présent guide.

Il se présente également comme un important manuel d'exercice d'étude de groupe pour des jeunes participants à des compétitions bibliques.

Voici quelques idées directrices pour contribuer à faciliter l'utilisation de votre Manuel A la découverte de Corinthiens:

- Cette étude est divisée en 13 cours. Chaque cours destiné au Groupe d'étude est conçu pour durer approximativement 45 minutes. Cette étude biblique est supposé être une petite partie d'un plus grand ensemble de sessions qui inclue les partages de votre groupe de jeunes, les inspirations de vos moments d'étude personnel de la Parole (si vous utilisez un lecteur de la Bible) mais englobant également des événements et des activités organisé toute une semaine durant qui s'achèverait par la prière. Une rencontre d'une heure ou d'une heure trente constituerait un moment adéquat pour intégrer tous ces éléments.
- Chaque session du Groupe d'étude couvre une portion spécifique des Actes des Apôtres et identifie également un verset clé destiné à être mémorisé par vous et les équipiers.
- Ce guide du conducteur vous donne également un plan complet pour les séances destinées à l'ensemble des séquences d'étude biblique pour vos réunions hebdomadaires. Chaque séquence contient des éléments suivants destinés à vous assister dans la préparation et dans la présentation.
- ✓ Objectifs de la leçon et Perspective: Ces rubriques vous aideront à cerner et à comprendre les points essentiels du chapitre abordé.
- ✓ Contexte biblique: Cette longue partie vous procurera des informations complémentaires qui élargiront votre compréhension du passage qui sera discuté.
- Le temps d'étude du groupe est supposé avoir lieu au travers de la structure du temps activités. Après que vous soyez préparés vous-même en étudiant l'objectif, la perspective et l'arrière-plan Biblique du passage, lisez le support de la séquence du jour afin de développer une compréhension de ce que vous attendez comme réponses à venir du groupe pendant le temps d'étude. Assurez-vous que vous cernez exactement ce qui est supposé être dit au moment de chaque activité; rappelez-vous, également, que ses activités sont destinées à vous venir en aide. Sentez-vous libre de les ajuster à votre gré pour l'adapter à l'environnement de votre groupe, aux ressources, et/ou au créneau horaire.

- En ce qui concerne les activités du groupe, vous trouverez des instructions spécifiques soient qui commence par « Dites » ou qui sont imprimés *en italiques*. Ceci ne veut pas dire que vous devez citer aux compétiteurs chaque passage mot à mot. Nous avons mis à votre disposition sur intérieur uniquement comme un manuel qui vous permette d'y puiser ce que nous recommandons comme informations à l'égard de votre groupe.
- Chaque séquence vous fournit quatre activités, chacune a pour objectif de conduire vos apprentis compétiteurs bibliques à une rencontre avec la Parole à partir d'une certaine perspective. Ses activités ont pour devise: **ABORDER LA PAROLE, EXPLORER LA PAROLE, EXAMINER LA PAROLE ET VIVRE PAR LA PAROLE**. Les activités organisées en séquences sont destinées à vous fournir des options solides d'enseignement sans toutefois mettre de côté votre créativité per-

sonnelle. Adaptez et retaillez les sessions afin de vous permettre d'aller à la rencontre à la fois des besoins et des personnalités de votre groupe.

- Les étudiants de la Parole sont encouragés à garder leur cahier de notes personnelles qui les accompagnera durant leurs lectures et leurs études tout au long des semaines qui suivront. Parlant chaque réunion de groupe d'études, il leur sera souvent demandé de réfléchir par écrit. Encourager chaque groupe de jeunes à avoir un bloc-notes qui servira de journal vous empêchera d'avoir à fournir à chaque séance des feuilles blanches.

Le point de départ de votre voyage initiatique au travers de ses livres de la Bible est la Parole elle-même. Parcourez donc entièrement ces livres avant de commencer vos études bibliques. Ensuite utilisez ce manuel du moniteur pour vous familiariser avec leurs contenus.

Guide pour les groupes de découverte

Un ministère efficace d'étude biblique en petits groupes pour la jeunesse d'une église locale devrait commencer avec un Groupe découverte. Le Groupe découverte est important pour les raisons suivantes:

- Le partage de l'acceptation du Seigneur
- L'enseignement par exemple
- Le tissage de liens personnels
- Le façonnage par la formation des disciples dans un mode de vie réel.

Il y a plusieurs manières de commencer un groupe découverte dans votre église locale. La meilleure manière est d'inviter tous vos jeunes à s'impliquer. Utiliser des affiches et des moyens publicitaires pour faire l'annonce de vos trois semaines à l'avance afin de faire passer le mot au sujet du groupe. Quant à et des personnes dont vous vous sentez qu'ils tireront un profit spécial de cette étude. Établissez un contact personnel avec ceux dont vous vous pensez qu'ils s'envoleront dans le groupe de compétitions bibliques de l'année suivante, tout en les encourageant à se joindre au groupe de découverte.

Une autre possibilité de constituer un groupe découverte est de recruter des jeunes qui sont solidement engagés à devenir ce que Dieu veut qu'ils soient. Cette jeunesse très motivée répondra très souvent plus rapidement présent à être formée que les jeunes chrétiens apprentis qui sont au début de leur phase de maturation spirituelle. Cette approche de la formation est biblique et s'avère appropriée pour le développement du leadership et l'entraînement ; si vous n'en êtes pas convaincu, passer du temps à lire les Évangiles en faisant attention à l'approche que Jésus a opté dans la formation des 12 disciples.

Mais rappelez-vous, que chaque chrétien a besoin d'être formé et qu'il doit appartenir à une chaleureuse et accueillante association. Dans un tel groupe aimant animé par un esprit de camaraderie où les disciples partagent tout de même cœur, ils commenceront à saisir la vision de leur potentiel et commenceront à développer un goût pour aller chaque fois plus haut et plus loin..

Dans la plupart des églises, les jeunes se regroupent en un seul petit groupe. Si vous avez besoin de plus d'un

groupe, pensez cependant à constituer différents groupes en fonction des différents niveaux d'engagement spirituel.

Vous constituerez un groupe à former intensément et ensuite vous constituerez d'autre groupe concernant ceux qui ne sont pas encore prêts pour l'engagement total requis à ce stade. Au lieu de répartir arbitrairement les jeunes au sein de groupe, vous veillerez à mettre en place des conditions favorisant des liens pour renforcer le groupe. Ses conditions comprendront l'assiduité aux séances, la prise de notes, l'étude biblique, le souci de rendre des comptes, et bien d'autres aspects.

Tout groupe de découvertes devra faire preuve d'un certain niveau d'engagement. Le minimum visible d'un engagement est une participation régulière aux séances de groupe. Afin d'instaurer une confiance mutuelle au sein du groupe, les membres doivent apprendre à se connaître les uns les autres. Si un membre du groupe commence à venir sporadiquement, lui ou elle deviendra presque étranger au reste du groupe... du moins au stade d'un partage possible au sein du Groupe découverte. La présence d'un élément peu intégré réduira immédiatement le niveau de confiance au sein du groupe, limitant l'ouverture des partages. Évidemment, quelques absences sont inévitables. Mais l'engagement requis ici concerne chaque membre du groupe qui doit faire de son implication une très haute priorité afin d'assurer une participation régulière aux activités du groupe. Une discussion au sujet de la priorité de l'implication de chacun peut s'avérer utile dans les premières semaines qui suivront la formation du groupe.

Quel est le meilleur moment pour réunir le groupe découverte ? À nouveau, cela dépend de vos objectifs et de la personnalité de votre groupe. Certains jeunes peuvent s'engager à se réunir en soirées en semaines alors que d'autres trouveront plus appropriées de se réunir un après-midi en fin de semaine.

Combien de temps devra exister le Groupe découverte ? Aussi longtemps que les jeunes enrôlés demeureront engagés. Certains groupes ont achevé le cycle annuel. Au terme des 13 semaines d'études tirées du Cahier d'exercices Séries découvertes, ils ont travaillé chapitre par chapitre les autres livres de la Bible ou ont débuté un nouveau Cahier d'exercices Séries découvertes.

Il est généralement préférable de conduire le groupe sur 13 semaines. Après l'achèvement de l'étude il se pourrait que vous vouliez prendre part à un autre Groupe découverte.

Si c'est le cas, mettez à leur disposition un autre moniteur. Certains jeunes du groupe initial voudront certai-

nement continue alors que d'autres seront intéressés par d'autres activités. Si vous ne pouvez plus continuer en tant que moniteur, assurez-vous qu'un autre adulte leader soit disponible pour prendre le relais.

Comment conduire l'étude biblique du Groupe de découverte ? Le dirigeant d'un petit groupe est quelqu'un qui a la capacité de réunir facilement un groupe. Lui où elle fait évoluer le groupe, le remet sur les rails quand il commence à s'éloigner du sujet, encourage la participation dans les groupes de discussions et d'activités.

Dans le chapitre Etude biblique des séances du Groupe de découverte, le rôle du moniteur est d'aider les membres du groupe à découvrir par eux-mêmes les enseignements des écritures -- et les applications pratiques de ces dernières dans leur vie -- et par voie de conséquence encouragé ses membres du groupe à poursuivre en étant obéissants. Le rôle du leader du groupe n'est pas d'incarner l'autorité qui dicte aux membres du groupe ce que veut dire la portion de la Parole ni comment elle va s'appliquer à leur vie. Il ou elle doit résister à la tentation de faire des exposés magistraux. Ce guide du moniteur présente des suggestions spécifiques pour chaque séance afin d'aider le leader à servir de facilitateur efficace pour les études bibliques.

En même temps, si le moniteur du groupe de découvertes n'est pas un dictateur, il ou elle est cependant une autorité. Cette autorité, est en outre une autorité spirituelle qui découle de l'authenticité de sa vie de leader. Les jeunes suivent le leader non parce que le leader s'impose lui-même ou elle même mais à cause du type de personnes qu'il où qu'elle est.

Ne découragez pas si certaines semaines le groupe semble spécialement distrait ou si la session est déroutée par la crise courante d'un jeune. Réalisez alors qu'en travaillant avec la jeunesse, vous aurez besoin d'être réaliste dans vos attentes et que vous devrez être prêts à vous adapter. N'ayez toutefois pas peur d'intervenir pour remettre le groupe sur les rails quand le besoin se fait sentir. On peut très facilement être découragé quand on a le sentiment que le groupe ne fonctionne pas comme on le voudrait. Dans certains cas cela prend du temps de bâtir des relations. Rappelez-vous que vous avez 13 semaines à passer ensemble ! Soyez patient(e) et permettez au Saint Esprit d'œuvrer.

Rappelez-vous également que vous ne pouvez exiger de vos étudiants que la mesure de votre dévouement. Si les étudiants sentent que le moniteur de leur groupe n'est pas totalement investi lors des temps d'études, ou qu'il semble préoccupé lors des réunions ou bien qu'il ne soit pas préparé comme il faut pour les discussions, alors ils seront

enclins à commencer à refléter le même niveau d'engagement. Soyez certains de passer le temps nécessaire de préparation à l'avance pour vous assurer de la solidité de vos connaissances relatives au support des sessions. Vous n'avez pas besoin de connaître toutes les questions, mais soyez prêt(e) à favoriser une discussion interactive et riche en informations.

Enfin, en tant que leader, faites en sorte que la prière pour votre groupe figure toujours dans les premiers points de la liste de vos priorités et demandez à Dieu de vous aider à être sur la même longueur d'ondes que Lui procure à mesure que vous les guidez.

Plan de Jean

- I. La Parole (1.1-18)
 - A. La Parole et la création (1.1-5)
 - B. Le témoignage (1.6-8)
 - C. La Parole dans le monde (1.9-13)
 - D. La gloire de la Parole (1.14-18)
- II. Le début du ministère de Jésus (1.19-1.51)
 - A. Le témoignage de Jean (1.19-34)
 - B. Appel aux disciples (1.35-51)
- III. Le ministère de Jésus (2.1-12.50)
 - A. Le premier signe (2.1-12)
 - B. Purification du temple (2.13-22)
 - C. Nicodème et le Fils (2.23-3.36)
 - D. Jésus et les Samaritains (4.1-42)
 - E. Le deuxième signe (4.43-54)
 - F. La vie à travers Jésus (5.1-8.59)
 - 1. Le pain de vie (5.1-6.71)
 - 2. L'eau de vie (7.1-52)
 - 3. La femme de la vie (7.53-8.11)
 - 4. La lumière de la vie (8.12-59)
 - G. L'aveugle guéri (9.1-41)
 - H. Jésus, Berger et Fils (10.1-42)
 - I. Jésus la résurrection (11.1-54)
 - J. Jésus, le roi (11.55-12.50)
- IV. Le ministère de Jésus à ses disciples (13.1-16.33)
 - A. L'exemple (13.1-17)
 - B. Les prédictions (13.18-38)
 - C. Le confort (14.1-14)
 - D. La promesse (14.15-31)
 - E. La vraie vigne (15.1-15)
 - F. Les avertissements (15.18-16.4)
 - G. De la douleur à la joie (16.5-33)
- V. La prière de Jésus (17.1-26)
 - A. Pour lui (17.1-5)
 - B. Pour ses disciples (17.6-19)
 - C. Pour tous les croyants (17.20-26)
- VI. La Mort et la Résurrection de Jésus (18.1-21.14)
 - A. L'arrestation, le procès, et le déni (18.1-40)
 - 1. Jésus arrêté (18.1-11)
 - 2. Le premier reniement (18.12-14)
 - 3. Interrogé par le grand prêtre (18.19-24)
 - 4. Le deuxième et le troisième reniement (18.25-27)
 - 5. Jésus devant Pilate (18.28-40)
 - B. La crucifixion (19.1-7)
 - C. L'enterrement (19.38-42)
 - D. Le tombeau vide (20.1-9)
 - E. Les apparitions (20.10-31)
 - 1. A Marie-Madeleine (20.10-18)
 - 2. A ses disciples (20.19-23)
 - 3. A Thomas (20.24-31)
 - 4. Le petit-déjeuner (21.1-14)
- VII. Suivre Jésus (21.15-25)

Pourquoi Jésus est-il devenu homme?

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 1.1–2.11

VERSET DE MÉMOIRE

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1.14).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre quelques définitions de l'Incarnation.
2. Réaliser l'importance de l'Incarnation à notre foi chrétienne.
3. Affirmer leur foi en Jésus-Christ qui est venu du Père.

PERSPECTIVE

Le gnosticisme est bien vivant et en pleine croissance ici même dans notre arrière-cour. Qu'est-ce que le gnosticisme? C'est une ancienne croyance que la matière physique est mauvaise. Les gnostiques croyaient qu'un dieu cruel a capturé nos esprits dans des tombes de chair, quand il a créé le monde, un peu comme un enfant qui a piégé des insectes dans un bocal. Le salut c'est de sortir du pot. Et ceci n'est accompli que par la gnose. Gnose signifie littéralement « connaissance » dans la langue grecque. Et cette connaissance est censée de « dévisser » le couvercle du pot. Elle vient d'une divinité qui veut que l'humain se joigne à lui dans le domaine spirituel. Maintenant, cette gnose s'acquiert par n'importe manière, de façon mystérieuse et inexplicable. Elle est au dedans de nous, attendant à être découverte.

C'est une conception bizarre. C'est de l'hérésie – elle est fausse! Mais beaucoup d'idées comme celles-ci flottent autour de nous aujourd'hui, et parfois même dans les milieux chrétiens. Les noms sont différents et les façons dont s'expriment les idées ont changé, mais il s'agit toujours du gnosticisme. La gnose contemporaine s'exprime au moins en deux façons.

La première est la conviction que nous n'avons pas besoin de la tradition, de l'église, ou même de la Bible pour connaître qui Dieu est. Tous, nous nous suffisons à nous-mêmes, nous sommes religieusement auto-suffisants.

La deuxième est l'incapacité à établir des liens entre la vie spirituelle et le monde physique. Plutôt que de voir le monde comme la création de Dieu, rachetée par le Christ pour le servir, les gnostiques voient le monde comme un endroit pour s'éloigner de Dieu, ou pour le pire, quelque chose que nous devons fuir afin de connaître Dieu. Le résultat est une foi bien méritée, centrée sur le moi, sans même les bonnes œuvres comme évidence. (Au moins les pharisiens

avaient essayé de faire des bonnes œuvres ; les gnostiques ne peuvent même pas voir ce que les bonnes œuvres ont à voir avec Dieu !)

Le gnosticisme, intentionnellement ou non, porte atteinte à la foi chrétienne, car, sans la Bible, l'Esprit de Dieu, et même l'église, il est impossible de vivre comme un Chrétien. C'est en cela que l'Évangile de Jean vient à notre secours. Jean savait tout sur le virus de la gnose ; l'Église primitive en a été profondément infectée. L'antidote de Jean est la doctrine de l'Incarnation.

PLAN HISTORIQUE

À l'époque où Jean a écrit son Évangile, Les gnostiques croyaient que Jésus était le Fils de Dieu ; mais ils croyaient qu'Il était lié à un dieu différent de celui de Créateur du monde. Par conséquent, ils ne pouvaient imaginer Jésus avec un corps, il ne pouvait être réel de la même manière dont vous et moi sommes réels. Pour le gnostique Il était une image projetée du ciel, un peu comme un film projeté sur un écran. Jean utilise une approche directe pour mettre les choses au point. Les Versets 1-5 et 10-18 parlent du rôle de Jésus dans la création et a exposé sa mission dans le monde. Jean montre que Jésus était le véritable moyen par lequel le monde a été créé. Et juste au cas où certains auraient dit que les choses ont changé entre le moment de la création et la venue de Jésus, Jean déclare dans la première phrase du verset 14, « La Parole s'est faite chair et a habité parmi nous. »

Nous devons endoctriner nos élèves de cette vérité. Au cas où le mot « endoctriner » semblerait être un terme trop fort à utiliser, on ne peut se tenir neutre sur cette question. Basé sur le témoignage de l'Écriture, de l'Esprit de Dieu et de l'Église, nous croyons en l'Incarnation.

Jean savait qu'une affirmation aussi audacieuse, que soit l'incarnation, exigerait un certain type d'autorité pour la confirmer ; alors il se tourne vers Jean-Baptiste pour l'appuyer. Dans les versets 6-9 et 15-36, Jean-Baptiste témoigne que Jésus est le Christ. Tout au long de l'Évangile, Jean prend soin d'enregistrer les différentes sources de témoignage concernant Jésus. De cette façon, l'Évangile est un peu comme un traité de droit. En attrapant un aperçu de la gloire de Jésus, Jean a demandé aux gens de présenter leur témoignage.

Dans les versets 31-33, Jean-Baptiste avoue sa dépendance sur le Saint Esprit pour sa connaissance sur l'identité de Jésus. Ceci est un autre thème tissé dans le tissu de l'Évangile, l'idée que le témoignage ultime de Jésus c'est qu'il est Dieu lui-même. Cela nous amène à la dernière histoire de cette section, Jésus changea l'eau en vin.

Jean a enregistré sept « signes » (il n'a jamais fait référence à eux comme « miracles ») dans son Évangile pour confirmer la relation unique du Christ au Père. Par rapport aux six prochains signes, changer l'eau en vin (2.1-11) apparaît comme un petit début. Mais la valeur d'un signe est sa puissance symbolique et ses résultats dramatiques.

Notez que Jean prend soin de nous dire les fins d'utilisation des pots. Jésus a demandé à certains hommes de remplir d'eau ces pots, puis de prélever un échantillon du vin pour le maître du banquet. Lorsque le maître en a goûté, il était étonné, non pas parce qu'il boit du vin, -il s'attendait à en boire-, mais parce que le vin était si bon.

Ce signe peut être étrange pour nous ; mais il était clair et simple pour la plupart des Juifs. La cérémonie de vider et de laver les pots représentait le rite des Juifs. Contrairement à l'eau de lavage, le vin est une boisson festive. On ne s'étonne pas que le maître du banquet ait déclaré : « Chacun apporte le vin de premier choix, puis le moins cher après les invités ont eu trop à boire, mais vous avez gardé le meilleur jusqu'à maintenant. »

Qu'est-ce que cela signifie ? Dieu a gardé le meilleur pour la fin ! « Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ » (1.17). « Il a ainsi révélé sa gloire, et ses disciples mettent leur foi en lui » (2.11).

L'Incarnation

L'« American Heritage Dictionary » de la langue anglaise définit l'Incarnation comme « l'incarnation de Dieu sous la forme humaine de Jésus. » Une idée très importante pour une si courte phrase.

La racine du mot latin « carne » signifie « viande » ou « chair ». Bien que l'Incarnation explique qui Dieu est, il dit aussi beaucoup sur la chair. Dieu a honoré le monde en devenant un homme, et par ce geste, il a prononcé la création « bonne » une deuxième fois. Ce monde, y compris notre corps, est important pour Dieu ; et si l'on veut pleinement le suivre, nous devons apprendre à partager Son avis.

ABORDER LA PAROLE

Brasser et Matcher

Cette activité est destinée à motiver les membres du groupe. Le but est d'aider les jeunes à voir comment le langage chrétien peut être déformé pour renforcer des comportements irresponsables et, parfois, carrément égoïstes et pécheresses. Une série de déclarations sont fournies ; et les membres du groupe doivent déterminer qui énoncerait ces propos: Dr. Doom, Mr. Hedonist, ou Mme Loyal. Lisez chaque déclaration en tant que groupe, une à la fois. Demandez à deux ou trois bénévoles au moins de partager leur réponse après chaque question.

Rencontrez ces citoyens: Dr Doom, M. Hédoniste, et Mme Loyal. Chacun d'eux lit la Bible, va à l'église, et se dit chrétien. Ce qui les différencie l'un de l'autre est leur compréhension de la façon dont les chrétiens doivent se rapporter au monde.

Dr Doom et M. Hédoniste ont quelque chose en commun: ils croient tous les deux que le monde est mauvais. Ce qui les distingue est la façon dont ils travaillent sur cette conviction.

Dr Doom est une personne sombre et déprimante. Il croit que ses désirs corporels sont mauvais, et il est connu pour ses longs jeûnes. Il croit que la vraie spiritualité commence par le reniement de la chair.

M. Hédoniste, du même avis a dit: « A quoi ça sert de combattre ? » Il croit que le monde est mauvais et que son corps n'est bon à rien, mais puisqu'il est pris avec les deux, il aurait aussi bien en profiter. En observant M. Hédoniste pendant une semaine on pourrait le considérer un hypocrite. Mais ce n'est pas qu'il est malhonnête ; c'est seulement qu'il vit dans deux mondes: le monde physique et le monde spirituelle ; et ils ne se rapportent pas toujours les uns aux autres.

Mme Loyal croit que la création est bonne parce que Dieu l'a faite. Elle estime également que son corps fait partie de la création. Et elle estime que, en tant que personne créée à l'image de Dieu, elle s'occupe non seulement de son propre corps, mais aussi de toute la création.

Sur la base de leurs convictions, correspondre les énoncés suivants avec la personne appropriée: Dr Doom, M. Hédoniste, ou Mme Loyal.

- « Hey, allez-y abuser la terre. Jésus revient bientôt et tout va se brûler en tout cas. »
- « C'est un gaspillage de temps de travailler pour mettre fin à la faim et à la souffrance. C'est un monde

déchu. Nous devrions nous concentrer sur le salut des âmes ! »

- « Je suis très excitée ! Notre groupe d'adolescents va travailler avec la communauté Bon Berger. Je pense que nous allons faire une réelle différence. »
- « Vous ne pouvez pas être honnête et être un politicien en même temps. C'est pourquoi je ne vote pas pour les chrétiens. La morale empêche de réaliser des choses dans le gouvernement ! Et d'ailleurs, l'avidité est bonne pour l'économie. »
- « Hey, comment trouvez-vous ma nouvelle voiture ? »
- « Qu'est-ce que la façon dont je passe mon temps libre a-t-elle à voir avec Dieu ? »
- « Ma pression artérielle est élevée, je suis en surpoids, je mange des aliments gras, je fume, je me couche tard, et en général j'aime les plaisirs. Mais quelle est la différence ? Nous mourrons tous un jour de toute façon. »

(Les réponses les plus correctes sont: (1) Dr Doom, (2) Dr Doom, (3) Mme Loyal ; (4) Mr. Hédoniste ; (5) M. Hédoniste ; (6) M. Hédoniste ; (7) M. Hédoniste.)

Bien que quelques-unes des déclarations soient assez faciles, d'autres sont un peu vague. Cela a pour but de stimuler le débat. L'objectif est de mettre en lumière le dualisme gnostique (l'esprit est bon ; la matière est mauvaise) beaucoup de chrétiens sans le vouloir l'embrasse. Cette activité n'est pas destinée à être un exercice de condamnation ou de montrer du doigt, mais une façon de devenir conscient de quelques-uns de nos hypothèses non-chrétien sur le monde.

EXPLORER LA PAROLE

1. OBTENIR UNE VUE D'ENSEMBLE

Pour aussi longtemps que n'importe qui peut se rappeler, les gens ont été à la recherche d'un meilleur mode de vie, d'une vraie façon de vivre. Nous avons essayé beaucoup de choses folles. Certains ont essayé la sorcellerie et l'astrologie. Récemment, nous nous sommes tournés à des médecins, des philosophes et à des livres d'auto-assistance, mais ils ont souvent été assez futile.

L'évangile de Jean est un témoignage de la vie et l'époque de la seule personne dans l'histoire humaine qui non seulement a vaincu la mort, mais qui a aussi vraiment vécu cette vie comme elle est destinée à être vécue. En lisant son récit, nous allons apprendre son

secret, et dans le processus, nous allons découvrir ce que signifie vivre une vie pleine de grâce et de vérité.

Ce guide d'étude est destiné à vous aider de comprendre l'histoire de Dieu qui a envoyé son Fils dans le monde comme un homme. Elle brise le livre en treize segments. Grâce au personnel et au processus de découverte de groupe, il vous permettra d'avoir une idée beaucoup plus profonde de la vie de Jésus.

Avant de regarder les parties, ce serait une bonne idée de regarder l'ensemble. Familiarisez-vous avec l'évangile de Jean, en parcourant les 21 chapitres, essayez de répondre aux questions suivantes en le faisant:

- *Quels miracles voyez-vous tout au long de l'évangile de Jean ?*
- *Si vous deviez diviser l'évangile en deux parties, où feriez-vous la division et pourquoi ?*
- *Combien de chapitres décrivent la dernière nuit et le dernier jour de la vie terrestre de Jésus ? Pourquoi tant d'espace donné à un seul jour ?*
- *Les chercheurs débattent souvent les raisons pour lesquelles l'écrivain produit cet évangile. Certains disent qu'il a été écrit pour amener des nouveaux convertis à l'église et d'autres disent qu'il a été écrit pour affermir ceux qui étaient déjà dans l'église. Qu'en pensez-vous ? Trouvez un article spécifique ou un enseignement de Jésus qui peut appuyer de vos pensées.*

2. CONTRE LES HÉRÉTIQUES GNOSTIQUES (1.1-18)

Termes/personnes à connaître

- *Jérusalem (Jean 1.19) - La capitale et ville sainte de la nation juive. Le nom lui-même signifie « ville de la paix. » La ville a été témoin de la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus.*
- *Jean-Baptiste (Jean 1.29) - le précurseur immédiat de Jésus, envoyé pour préparer la voie à la venue du Messie. Il avait un lien familial avec Jésus, comme la mère de Jean, Elisabeth, était cousine de Marie, la mère de Jésus. Jean était d'origine sacerdotale direct, à la fois avec son père, Zacharie, et sa mère étant les descendants d'Aaron. Jean a été décapité par Hérode (Antipas) le tétrarque, sa tête présentée comme une récompense à la fille de la femme Hérode d'avoir dansé lors de la célébration d'anniversaire d'Hérode.*

Demandez à un élève ou aux élèves de lire à haute voix Jean 1.1-18 tandis que les autres membres de la classe suivront dans leurs Bibles.

Pour comprendre l'évangile de Jean, vous devez comprendre l'hérésie du gnosticisme. Des hérésies, ou des idées fausses, ont été propagées par des faux docteurs dans l'Eglise primitive et ont été entrées de nombreuses manières. L'une des hérésies les plus dangereuses du christianisme primitif a été le gnosticisme. Les gnostiques croyaient que la matière physique était mauvaise. En raison de cette conviction, les enseignants gnostiques disent que Jésus ne pouvait avoir un corps réel, ce que les gens ont vu de lui était une simple image projetée du ciel. (Vous savez, un peu comme un film projeté sur un écran.) L'un des objectifs de l'évangile de Jean est de mettre fin à tout cela.

- *Tout de suite dans le premier chapitre Jean réfute ou contredit la pensée gnostique. Quels sont les versets qui attaquent la notion gnostique que la matière est mauvaise ?*

Comme toutes hérésies, le gnosticisme est un produit de l'orgueil et de la paresse. On peut le vaincre par l'humilité et la soumission à l'enseignement de Dieu par l'Eglise.

- *Pourquoi le gnosticisme est-il dangereux ? Pouvez-vous penser à certains moyens utilisés par le gnosticisme pour conduire au péché ?*

3. PUIS-JE AVOIR UN TÉMOIN (1.19-34)

Demandez à un élève ou aux élèves de lire à haute voix Jean 1.19-34 tandis que le reste des membres du groupe suivront dans leurs Bibles.

Comment savez-vous ce qui est vrai et ce qui est faux ? Vous comptez sur l'autorité et le témoignage. Voici un exemple. Vous croyez sans doute que le monde est rond. Comment savez-vous cela ? Avez-vous fait un voyage dans l'espace pour le constater par vous-même ? Non, vous avez cru le témoignage des personnes qui ont prouvé que la terre est ronde.

Mais pourquoi faites-vous confiance à ces gens ? Peut-être il y a un grand complot, c'est peut-être tous une grosse blague ! Peut-être vos parents et enseignants se moquent de toi derrière ton dos en ce moment même ! Non, pourquoi se donneraient-ils toute cette peine juste pour vous montrer stupide ? Vous n'avez pas de bonnes raisons de ne pas les croire, car ils vous ont dit la vérité avant. Pourquoi en douter maintenant ? C'est ce qu'on entend

par l'autorité et le témoignage. Tôt ou tard, vous avez à faire confiance à quelqu'un.

- Jean-Baptiste témoigne que Jésus est le Christ, mais pourquoi devrions-nous le croire ?
- Comment l'Église sert-elle de témoin de Jésus dans le monde moderne ?
- Pourquoi est-il important de prier, de questionner et d'enquêter en plus de solliciter le conseil des autres ?
- Comment pouvez-vous témoigner de Jésus aujourd'hui ?

4. ET ILS RACONTENT DEUX AMIS, ET AINSI DE SUITE ! (1.35-51)

Termes/personnes à connaître

- Simon-Pierre (Jean 1.40) - Simon-Pierre a été le plus en vue du groupe des disciples. Il est tout naturellement devenu le porte-parole et leader du groupe pendant et après le ministère terrestre de Jésus. Le caractère purement humain de Pierre (il a été décrit, par exemple comme impulsif, instable, confiant en soi, mais frivole, audacieux, mais lâche) a encouragé de nombreux qui ont lu les récits évangéliques. Le ministère de Pierre le conduisit plus tard à Rome, où il a été tué sous l'empereur romain Néron. (Certains savants endossent que Pierre est mort par crucifixion renversée, comme Pierre prétendait être indigne de mourir de la même manière que son Seigneur.)
- André (Jean 1.40) - André était un disciple de Jean-Baptiste. Après l'introduction de Jésus par Jean, André est devenu un disciple de Jésus et avait hâte d'amener plusieurs autres à rejoindre le groupe, tout de suite il a partagé la nouvelle avec son frère Simon Pierre. Selon la tradition, André a été martyrisé en Achaïe, crucifié sur une croix en forme de X (maintenant connu sous le nom de la Croix de Saint-André).
- Philippe (Jean 1.43) - Philippe était de Bethsaïda en Galilée, la ville natale d'André et de Simon Pierre, et il peut avoir été un des premiers disciples de Jean-Baptiste. Ce Philippe ne doit pas être confondu avec le Philippe décrit dans le livre des Actes comme évangéliste ou diacre.
- Nazareth (Jean 1.46) - La ville natale de Joseph et de Marie. La ville de Nazareth avait acquis une réputation peu flatteuse en termes de morale et de re-

ligion, d'où l'enregistrement de Jean de l'exclamation de Nathanaël, « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »

- Israël (Jean 1.49) - Politiquement, Israël se réfère à la nation juive dans son ensemble. Le terme est aussi utilisé comme référence pour les élus de Dieu, le « peuple d'Israël. » Il était également le nouveau nom que Dieu a donné à Jacob (Genèse 32).

Demandez à un élève ou aux élèves de lire à haute voix à Jean 1.35-51.

Comment avez-vous entendu parler de Jésus ? Par le témoignage de quelqu'un que vous connaissez et que vous faites confiance ? Dans ce passage, nous voyons une chaîne de témoignages et nous comprenons mieux comment les disciples de Jésus se multipliaient.

- Comment André avait-il entendu parler de Jésus ?
- Qu'avait fait André quand il a cru ?
- Qu'est-ce que Philippe a fait quand il a cru en Jésus ?
- Comment avez-vous entendu parler de Jésus ? Croyez-vous qu'il est le Fils de Dieu ?
- Si vous croyez vraiment que Jésus est le Fils de Dieu, êtes-vous excités de le dire aux autres ? Si vous n'avez pas envie, qu'est-ce qui vous empêche ?
- Les recherches indiquent que plus de 90% de chrétiens croient en Jésus à cause de la foi et de la vie d'un ami, d'un parent ou d'un voisin. Est-ce que cela signifie que nous avons plus de responsabilité à témoigner aux gens que nous connaissons qu'à ceux que nous ne connaissons pas ? Connaissez-vous quelqu'un qui a besoin d'entendre parler de Jésus ?

Mais n'ai-je pas le droit de croire ce que je veux croire ? Les Pères de l'Église se sont donnés beaucoup de mal à aider les chrétiens à comprendre qui est Jésus et ce que Dieu a fait pour le monde par Lui. Ils ont qualifié les mauvaises idées et les faux enseignements d'« hérésie ». L'hérésie vient de hairein mot grec qui signifie « choisir ». Ceux qui ont rejeté l'enseignement des premiers Pères étaient appelés « hérétiques » parce qu'ils ont choisi leur propre voie, plutôt que de se soumettre à l'autorité de l'Église. Quoi de mal à cela ? À part la division de l'église et la confusion de beaucoup de gens, les hérésies, parce qu'elles sont le produit de la pensée désordonnée, mènent les gens à pécher par manque de responsabilités. Le gnosticisme, l'une des hérésies les plus communes de l'époque à nos jours, conduit aux péchés de l'irresponsabilité. Voici comment cela se passe: quand les gens croient que la matière est mauvaise, ils abusent

L'environnement, leurs communautés, leurs maisons, et même leur propre corps ; ils n'agissent pas en tant que gardiens de la création parce qu'ils ne voient pas de lien entre le monde physique et Dieu.

5. LA GLOIRE RÉVÉLÉE ! (2.1-11)

Demandez à un élève ou aux élèves de lire à haute voix Jean 2.1-11.

Ce miracle n'est pas sur le vin, c'est au sujet de Jésus. C'est un signe destiné à faire le point. Il est la révélation initiale de la gloire de Jésus révélant qui Il est.

- *Lisez les onze premiers versets de ce chapitre. Comment comprenez-vous qui est Jésus, à la lumière de ce passage ?*
- *Cette histoire nous est présentée comme le premier acte public du ministère de Jésus. C'est le début de la révélation de l'intervention divine de Dieu. Pourquoi pensez-vous que Jésus a accompli des miracles ?*
- *Les disciples ont commencé à placer leur foi en Jésus à cause de ce signe. Comment Dieu se révèle-t-Il aux hommes d'aujourd'hui ?*

APPLIQUER LA PAROLE

Des gardiens du monde

En tant que chrétiens, notre vocation est d'être des témoins dans le monde.

- *Comment notre foi que Dieu est le Créateur et Rédempteur du monde influence-t-elle notre témoignage ?*
- *Quels sont les moyens par lesquels les pécheurs font-ils abus de la création de Dieu ?*
- *Par quels moyens les chrétiens peuvent-ils répondre par un témoignage fidèle ?*

Demander aux élèves de réfléchir à ces questions, leur rappeler que non seulement leurs propres corps est la création de Dieu, mais aussi les corps de leurs voisins. Et la création commence et prend fin avec les êtres humains, elle comprend également la terre et les autres formes de vie sur notre planète que Dieu a créé.

VIVRE PAR LA PAROLE

Comment puis-je vivre de manière plus responsable ?

Maintenant il est temps pour les jeunes d'évaluer leur propre comportement. Le but de cette leçon est d'aider les

jeunes à surmonter le dualisme autocentré du gnosticisme. La confession fait partie de la repentance.

- *Si je crois vraiment que Dieu a créé le monde et l'a racheté par la présence de Jésus-Christ, comment ma vie devrait-elle être différente ?*
- *Comment manquons-nous souvent de vivre à la hauteur des conséquences radicales de l'Évangile ?*
- *Quels sont les moyens par lesquels nous pouvons changer nos attitudes et nos actions ?*

Fermer la session par la prière.

La grande división

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 2.12-4.42

VERSET DE MÉMOIRE

« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui rejette le Fils ne verra pas la vie, la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3.36).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre qu'une vraie rencontre avec le Messie exige un choix de recevoir ou de rejeter le Fils.
2. Saisir le fait que seul le Christ est un don du salut de Dieu à nous.
3. Affirmer que le salut de Dieu se donne par le Christ seul.

PERSPECTIVE

Beaucoup des jeunes d'aujourd'hui ont du mal à accepter que leurs actions ont des conséquences ; une telle notion semble rigide et restreinte. Bien que cela ait été une tendance de l'homme de l'époque d'Adam, notre époque a développé la philosophie et des outils pour le rendre encore plus facile. De retour à l'époque de la carriole, échapper les conséquences aurait causé plus de mal qu'il vaudrait la peine. Aujourd'hui, l'irresponsabilité peut être aussi simple que d'acheter un billet d'avion vers n'importe quelle destination éloignée du problème. Cet éloignement des responsabilités a comme résultat de telles pratiques chez les jeunes: rester chez leurs parents même après leurs vingtaines, la procrastination des choix professionnels, l'incapacité de terminer ce qu'ils ont commencé, et une peur irrationnelle de l'engagement.

Jésus n'était pas le genre de personne que certains jeunes aimeraient rencontrer. Il était toujours associé à des conséquences éternelles. Partout où il allait, il a créé une crise. Quand il entre dans une chambre, Il la divise. Il n'a laissé aucun espace pour les options ouvertes. Les gens voudraient ou bien croire en lui ou bien le tuer. Et les outils qu'il a utilisés pour provoquer cette division ont été une paire de ciseaux appelé grâce et vérité (1.17).

PLAN HISTORIQUE

Les Juifs l'attendaient avec un grand enthousiasme des centaines d'années. Ils l'appellent « Le Jour du Seigneur », et il allait être un bon jour pour être un Juif. Le Messie viendrait pour mettre les choses au point. Il devait apporter et dispenser la justice. Il sauverait le juste et il détruirait le méchant. Il défendrait son nom sur la terre. Et puisque les Juifs

étaient le peuple de Dieu, bien sûr, ils seraient sauvés, et leurs ennemis seraient jugés. Oui, en effet, ce serait une bonne journée.

Jésus était tout à fait une déception. Son salut est trop accessible, il est venu pour sauver tout le monde ! Le recevoir comme sauveur a été tout ce qu'il fallait. Il a divisé le monde en deux catégories, ceux qui l'ont reçu et ceux qui ne l'ont pas. Et cela n'avait pas d'importance que vous soyez juif ou non. Cela n'avait même pas d'importance que vous soyez bon ou mauvais, parce que l'offre du salut n'a rien à voir avec ce que vous êtes ou avez jamais fait. Il est concernant Jésus. Jésus-Christ est la miséricorde de Dieu, mais Il est aussi le jugement de Dieu. Tout au long de l'Évangile de Jean, Jésus partage le monde en deux parties par les paroles de vérité qu'Il prononçait et par la grâce de Dieu qu'il étendait à chacun. Certains ont cru et ont reçu la vie éternelle, tandis que d'autres l'ont rejeté à leur propre condamnation.

Voici quelques-unes des façons Christ a divisé le monde:

1. DEUX TEMPLES (2.12-25)

Le passage du festin de mariage, où Jésus changea l'eau en vin, au Temple semble brutal, mais c'est vraiment une continuation du même thème. Comme la cérémonie vaine du lavage des pots, Jésus expose la vanité du rituel du Temple. Et comme il a présenté une alternative radicale à la noce, il offre un autre temple en lui-même (v. 20).

L'incident du Temple est aussi une plate-forme pour Jésus de prédire sa propre mort. En plaçant la prophétie dès le début de ce récit évangélique, Jean établit, en ceci, parmi les dirigeants juifs, que Jésus est le maître de son propre destin.

2. DEUX TYPES DE NAISSANCE (3.1-21)

L'incidence du Temple a soulevé des questions avec un pharisien nommé Nicodème. Au verset 3 Jésus dit à « Nicodème », « Je vous dis la vérité, personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il n'est né de nouveau. » Dans la pensée juive, le royaume de Dieu est le but de l'histoire. Le Royaume a été l'espoir du Shalom de Dieu (paix) sur la terre, où chacun en aurait assez, et que la justice de Dieu ne serait jamais obstruée.

Dire que l'entrée dans ce royaume exige une seconde naissance est une autre façon de dire: « Vous ne pouvez pas y arriver d'ici. » Jésus explique: « Je vous dis la vérité, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu s'il ne naît d'eau et d'Esprit. La chair donne naissance à la chair, mais

l'Esprit donne naissance à l'esprit » (v. 5-6). Jésus ne condamne pas la chair ; Il n'est pas gnostique. Il souligne tout simplement son impuissance de donner le salut de Dieu.

Les versets 16-21 donnent un aperçu sur la nature dynamique du salut de Dieu (c'est son plan pour nous) et sur le caractère réactionnel de la condamnation (c'est ce que nous recevons seulement après l'avoir rejeté).

3. DEUX CHOIX (3.22-36)

Dans les versets 22-30, les disciples de Jean Baptiste l'ont averti que sa carrière est sur le point d'être éclipsée. Mais plutôt que d'être découragé, Jean-Baptiste se réjouit. Dans les versets 31-36, il rappelle ce que Jésus dit dans les versets 10-21. Le verset 36, il exprime dans le style simple de Jean-Baptiste: « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

4. DEUX TYPES D'EAU (4.1-42)

Dans le chapitre 4, Jésus entend que les Pharisiens traînaient après lui, Il fait un détour au nord de la Samarie, un territoire où un pharisien qui se respecte n'aurait jamais allé. Il se rend par exprès à la ville de Sichem et s'assied sur le bord du puits de Jacob. Sitôt apparaît une Samaritaine, et par la suite, ils sont plongés dans une discussion théologique.

Une forme abrégée de la conversation de Jésus est, « Cette eau ne pourra pas vraiment vous aider, mais j'ai l'eau dont vous avez besoin » (v. 13-14). Mais ce qui rend cette conversation encore plus intéressante, c'est la personne avec qui Il parle. Les Samaritains étaient considérés comme impurs par les Juifs. Ils avaient des racines juives, mais au cours des siècles, ils se sont mariés avec des païens, se mettant au bas de l'échelle de cette société de métis. Jésus étend le salut de Dieu à ces radiés sans hésitation. Le point culminant de la conversation est la parole de Jésus sur l'adoration: « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (v. 23).

La réponse du Samaritain est rafraîchissante. Contrairement aux Juifs, ces gens veulent réellement que Jésus reste auprès d'eux, pour qu'ils le connaissent. Ils avouent: « Nous savons que cet homme est vraiment le Sauveur du monde » (v. 42).

ABORDER LA PAROLE

Qui a besoin de guérison ?

Cette activité est destinée à aider les étudiants à diagnostiquer leur propre vie et le monde entier. En vous préparant à cette session, soyez prêt à aider à guider le moment de partage. Certains élèves ne partagent pas très profondément, tandis que d'autres jeunes peuvent vouloir tout partager. Encourager chaque personne à prendre un tour, mais gardez à l'environnement sécuritaire et positif. Permettre la chance à tous ceux qui veulent partager. Une des meilleures façons d'orienter le partage doit être l'un des premiers à partager. Garder le focus sur ce qui doit être guéri dans la vie de vos élèves et dans le monde.

Le salut est un gros mot. Les cinq lettres ne sont pas la raison ; cependant, c'est plutôt son sens qui le rend un gros mot. Le mot salut a la même racine latine que le mot « salve ». « Salve » est un onguent de guérison. Le salut est l'onguent de guérison de Dieu. Il est destiné à soigner tout ce qui a besoin de guérison. Il guérit notre relation brisée avec notre Créateur, et de là, toutes les autres relations. Regardons ce qui a besoin de la guérison dans notre monde. Commençons avec vous, ce besoin de guérison dans votre vie ? Qu'est-ce qui a besoin de guérison :

Votre maison ? Votre école ? Votre église ? Votre ville ?
Votre nation ? Votre monde ?

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE

Les Juifs croyaient qu'ils étaient des gens favorisés de Dieu. À cette époque, beaucoup croyaient que leur peuple savait tout sur la question du salut. Ils ont cru que le royaume de Dieu est question d'être né dans le bon pays, d'adorer à la bonne place, et d'avoir la bonne famille. Jésus souligne que le salut est pour le monde entier. Dans le processus, il révèle les problèmes de la façon dont les Juifs ont cru et de leur pratique. Lisons Jean 2.12 à 4.42 et voir si nous pouvons localiser ces problèmes.

- *Comment les actions de Jésus dans le temple révèlent-elles le déplaisir de Dieu avec le culte juif dans le temple ?*
- *Dans le chapitre 3, Jésus résume son but dans le monde avec un verset très familier. (Jean 3.16) Mettez ce verset dans vos propres mots.*

- *Dans la seconde partie du chapitre 3, Jean-Baptiste résume la mission de Jésus en ses propres mots. Pourquoi dit-il que Jésus est ici ?*
- *Dans le chapitre 4, une Samaritaine parle à Jésus sur l'endroit où les vrais adorateurs doivent se rencontrer. Jésus indique que la façon dont vous adorez est plus importante que l'endroit où vous le faites. Qu'est-ce que Jésus a dit à ce sujet ?*

2. LE TEMPLE NOUVEAU (ET AMÉLIORÉ) (2.12-25)

Termes/personnes à connaître

- *Le Temple (Jean 2.14) - Dans l'ancien Israël, le Temple a été le lieu réunificateur de l'adoration pour le peuple juif. Avec l'arrivée de la synagogue locale, à l'époque du Christ, l'importance du Temple dans l'expérience quotidienne religieuse des Juifs a été diminuée. Néanmoins, les deux ne sont pas interchangeables ; des références telles que « la cour du Temple » (2.14) se réfèrent directement au Temple, non pas à une synagogue locale particulière. L'objectif principal de la synagogue n'était pas pour le culte public, mais pour l'enseignement des Saintes Écritures.*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 2.12-25.

Il y a une raison pour laquelle le conte des actions de Jésus au temple a suivi le signe miraculeux à la noce. Comme vous pouvez le voir dans le verset 12, peu de temps a écoulé entre les incidents. Mais Jean les a placés l'un l'autre parce que les événements s'interprètent l'un l'autre. Jésus a révélé qu'il est divin et qu'il a du pouvoir grâce à son premier miracle. Jésus commence maintenant à révéler son dessein sur la terre : pour reconstruire le temple, pour corriger ce que les Juifs ont faussé, et pour sauver le monde afin que tous puissent vivre de la vérité.

- *A quels événements futurs se réfère Jésus dans cette histoire ?*
- *Quand Jésus dit qu'il peut relever le temple en trois jours, Jean est diligent de nous dire que Jésus faisait allusion à son corps. Comme les Juifs ont compris que le temple était la maison de Dieu (la résidence de l'Esprit de Dieu), quelle a été l'importance du fait Jésus se réfère à son corps comme temple ?*

- *Pourquoi est-il important que Jésus ait prédit sa mort au début de son ministère ?*

3. DIVISER LE MONDE (3.1-36)

Termes/personnes à connaître

- *Le Royaume de Dieu - Quand on pense a un royaume, on pense généralement a un lopin de terre. Mais ce n'est pas la meilleure façon d'y penser. Le fait qu'un royaume apparaît sur une carte ne signifie pas que la volonté du roi y soit accomplie. De même, un homme peut être roi sans posséder de terres. Un royaume, alors, est là où la volonté du roi est faite. Dieu est roi. Tout le monde est son royaume. Et pourtant, qui obéit au roi ? Les questions que nous devons poser ne sont pas, « Où est le Royaume ? » Ou « Quand son règne viendra-t-il », mais plutôt, « Suis-je un sujet du roi ? » Et « Comment puis-je mieux le servir ? »*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 3.1-36 tandis que le reste de la classe suit dans leurs Bibles.

Jésus enseigne à Nicodème qu'il a été envoyé dans le monde pour le sauver et non pas pour seulement faire des miracles. Mais le salut dépend de la manière dont on le reçoit. Dieu ne sauve pas les gens qui refusent son offre. Ceux qui croient vraiment en Lui et qui vivent de la vérité seront sauvés, mais ceux qui le rejettent seront aussi rejetés.

- *Les gens sont nés dans les royaumes, et puisque les Juifs savaient qu'ils étaient le peuple élu de Dieu, il était logique de supposer que d'être né Juif a été la même chose que d'être né dans le royaume de Dieu. Cette hypothèse est erronée. Jésus partage avec Nicodème que la naissance dans le royaume de Dieu arrive une toute autre façon. Décrivez cette façon en vos propres mots:*
- *dans le verset 8, et de nouveau dans les versets 11-15, Jésus donne quelques indices sur son origine et sa destination finale. Que sont-elles ?*
- *La vie dans la vérité est accessible à tous. Pourquoi donc tous ne vont pas voir cette vie ?*

ÉLEVÉ (3.14-15) - « Il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé. . ».

Ce n'est pas la première ni la dernière fois que nous entendrons Jésus dire ceci. La première fois était « Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que qui-

conque croit en Lui ait la vie éternelle. » L'expression, « élevé » était destiné à porter à l'esprit l'histoire de Moïse et le serpent d'airain (Nombres 21.4-9). Une fois, quand les Israélites ont été en proie à des serpents durant leur marche dans le désert, Moïse a été chargé par Dieu de faire un serpent d'airain et de le placer sur une perche afin que toute personne empoisonnée puisse le regarder et vivre. Jésus déclare qu'il est comme le serpent d'airain, quand il est élevé, ceux qui le regardent et croient en lui ont la vie éternelle. Cette métaphore révèle dès le début de l'histoire de la puissance de la croix du Christ.

La lumière du monde

Dans l'évangile de Jean, la vie éternelle et le salut sont deux façons de dire la même chose. Dans Jean 3.17 Il dit: « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

La question reste, comment Jésus apportent-ils la puissance de la guérison de Dieu dans notre monde ? Selon Jean 3.16-21.

1. *Quelles sont les qualités de lumière que les humains ont besoin ?*
2. *Pourquoi certaines personnes restent-elles dans le noir ?*
3. *Pourquoi d'autres choisissent d'entrer dans la lumière ?*

Maintenant, nous allons lire 1 Jean 1.5-10.

4. *Selon le verset 7, qu'est-ce qui se passe lorsque les gens marchent dans la lumière ?*
5. *Comment le verset 9 aide-t-il à clarifier le sens de marcher dans la lumière ?*
6. *Comment la lumière guérit-elle le monde ?*

4. JÉSUS, LE SAUVEUR DU MONDE (4.1-42)

Terme/Personnes à connaître

- *La Judée (Jean 4.3) - La partie méridionale de la Palestine qui, sous la domination romaine, est devenu annexée à la province romaine de Syrie.*
- *Samaritains (Jean 4.9) - Les Samaritains habitaient la Samarie, l'une des trois grandes divisions de la Palestine. Les Samaritains étaient méprisés par les Juifs pour avoir épousé des étrangers (païens). Dépourvus de leur pureté raciale de cette manière est un péché impardonnable dans l'opinion juive alors*

que cette infraction a eu lieu des centaines d'années plus tôt, la haine des Juifs pour les Samaritains était encore très forte et très évident au temps de Jésus.

Lisez Jean 4.1-42.

Après s'être informé que les Pharisiens le suivaient, Jésus s'est détourné au nord de la Samarie. Les Samaritains étaient méprisés par la plupart des Juifs, car ils étaient en partie les Juifs et Gentils. Cela les rendait pire que païens dans l'esprit de beaucoup de juifs. En allant chez les Samaritains, Jésus a communiqué que l'amour de Dieu s'étend non seulement aux Samaritains, mais aussi au monde entier ! Pourquoi est-ce que cela est-il encore important aujourd'hui ?

- La plupart des histoires incluses dans Jean ont une signification et un but. Si elle est mentionnée, elle est importante. L'auteur de Jean a pris le temps de nous dire que Jésus était assis près du puits de Jacob. Quelle est l'importance de tout ceci ? (Indice: Jacob était le fils d'Isaac, qui était le fils d'Abraham. Dieu a changé le nom de Jacob en Israël à la fin de la vie de Jacob. En d'autres termes, toute la nation juive a été des descendants de Jacob.)
- Jésus parle à une femme samaritaine au puits de Jacob concernant l'eau. En parlant de l'eau du puits de Jacob, Jésus se réfère au contenu spirituel de l'enseignement juif. En parlant de lui comme l'eau, il a parlé de la vie spirituelle qui vient de l'écoute et de l'obéissance à Sa parole. Gardant à l'esprit que les Samaritains étaient considérés comme des exclus en provenance d'Israël, comment les paroles de Jésus offrirait-elle un nouvel espoir à la femme ?
- Les paroles de Jésus concernant l'adoration (v. 21-24) devraient amener à l'esprit l'incident du temple au chapitre deux. Le temple était situé à Jérusalem, et les Juifs croyaient que c'était là où les vrais adorateurs de Dieu se rassemblaient. Pourquoi l'enseignement de Jésus sur le culte servirait-il de bonne nouvelle aux samaritains et aux gentils ?

5. LE TEMPS DES RÉCOLTES (4.27-38)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 4.27-38 à la classe.

C'est la seule mention d'image de récolte dans l'évangile de Jean. L'idée de la récolte ne se réfère pas à la collecte des justes à la fin du monde, mais à la volonté de recevoir l'eau de vie de ceux qui ont cherché la vérité et la croissance dans la grâce. Tout comme la femme a mal compris Jésus, les disciples n'ont pas saisi pourquoi Jésus était venu terminer le travail de Celui qui l'a envoyé.

- Jésus dit à ses disciples d'ouvrir leurs yeux et de regarder les champs tout autour d'eux (v. 35). À quels champs pensez-vous qu'il faisait allusion ?
- En vos propres mots, comment les actions de Jésus dans les chapitres 2-4 démontrent-elles que le salut de Dieu est pour tout le monde.

APPLIQUER LA PAROLE

Laissant l'ombre derrière soi

Partager l'image ci-dessous avec vos élèves:

Imaginez une foule de lépreux cachés dans une grotte obscure. Ils sont méprisés et rejetés par la société en raison de leur condition. Maintenant, imaginez qu'un coup de projecteur est tourné dans la grotte, stupéfiant les lépreux et les envoyant chercher à trouver un endroit plus profond pour se cacher. Puis une voix crie, en disant: « Entrez dans la lumière ! La lumière est la vérité. En elle est la guérison ! » Un murmure s'élève parmi les lépreux, et un débat commence. Certains disent: « Ne croyez pas la voix ! Il se moque de nous et attend seulement de nous tuer ! » Mais d'autres disent, « Nous sommes fatigués de ce lieu obscur, c'est qui est la première lumière que nous avons vu depuis l'enfance. » La dernière étape dans la lumière, et d'abord leur lèpre est exposé, mais alors les cicatrices commencent à s'estomper et disparaître.

- Comment est-ce ceci comme la vie ?

Prendre notre médicament peut être douloureux, mais la guérison en vaut la peine. Mais tout le monde ne croit pas. Jésus dit dans Jean 3.19, « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » Jésus ne peut pas aider les gens qui ne veulent pas entrer dans la lumière de la vérité.

- Que diriez-vous à un ami qui demeure dans les ténèbres de la négation ?
- Comment pouvez-vous essayer de convaincre cette personne que la vie dans la lumière est meilleure ?

VIVRE PAR LA PAROLE

Une prière de guérison

Demandez à vos élèves d'écrire une prière pour la guérison qui commence avec eux et qui s'étend au monde. Demandez à vos élèves de partager leurs prières avec le groupe.

Travailler avec Dieu

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 4.43-5.47

VERSET DE MÉMOIRE

« Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. » (Jean 5.17).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre que Dieu est à l'œuvre dans le monde par Jésus-Christ.
2. Sens de la nature rédemptrice de l'œuvre de Dieu dans le Christ.
3. S'engager à se joindre à l'œuvre de Dieu.

PERSPECTIVE

Une compréhension de la vie doit faire face au travail tôt ou tard, que Dieu soit inclus dans notre pensée ou non, le travail est là. Les attitudes contemporaines envers le travail font souvent défaut: le travail est, soit le but premier de la vie ou quelque chose à endurer pendant la semaine avant de vraiment vivre la fin de semaine. On s'attend à choisir entre l'addiction au travail et de travailler pour le week-end. La première est l'évangile du succès. La seconde est la foi de l'homme qui vit pour le vendredi soir. Votre jeunesse, dépend de leur statut socio-économique, les antécédents familiaux, et de nombreux autres facteurs, est susceptible de tomber dans l'une ou l'autre catégorie.

Quand la vie n'est rien de plus que le travail et le repos pour lui-même, elle n'est qu'un cycle vide. Il devient l'humanisme égoïste. Le but de cette leçon est d'aider les élèves à aller au-delà de cette vision humaniste et de comprendre que la vie est plus que le travail et le repos. La vie, c'est connaître le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ, qu'Il a envoyé (Jean 17.3). Lorsque ce point de vue devient vraiment le nôtre, notre travail et notre repos font partie d'une plus grande réalité, et nous pouvons alors nous rejoindre au travail et au repos de Dieu lui-même.

PLAN HISTORIQUE

Garder le Sabbat était plus important pour les Juifs. Nous ne pouvons pas pleinement l'apprécier dans notre culture matérialiste et individualiste. C'était un signe pour le monde que la nation juive servait l'Éternel Dieu, Créateur du ciel et de la terre. En adhérant à un jour de repos tous les sept jours, les Juifs annonçaient au monde qu'ils s'identifient à un Créateur qui a fait le monde en six jours et le septième jour se reposa de ses travaux. L'épuisement est indissociablement lié à cette célébration, et briser la tradition du sabbat était une trahison de la nation et de Dieu.

Aujourd'hui, le culte de l'individualisme nous encourage à briser la tradition et de couper nos liens avec le passé et avec les autres. Ce faisant, nous participons à une illusion culturellement, conforme aux attentes du statu quo, tout en croyant que nous sommes audacieux et individualistes. Comme Robert Bellah et ses collègues dans leur livre *Les Habitudes du Cœur* révèlent que, nous appartenons à une tradition d'anti-traditionalistes. La culture juive, d'autre part, était franche et honnête dans ses attentes. Les vrais Juifs ont gardé le sabbat et ont tenus les autres juifs responsables de son observation.

Comme pour toute pratique religieuse, des différentes traditions d'interprétation sont apparues. Une école de pensée soutient que Dieu a vécu dans un repos perpétuel de sabbat. Dans ce point de vue, le ciel est resté de manière permanente dans un septième jour sans déclin. Dieu avait fini tous ses travaux, tout fait, et il n'avait rien à faire, autre que de s'asseoir dans son repos. Dans cette perspective, six jours de travail était quelque chose à endurer jusqu'au sabbat où les Juifs ont eu le privilège de se joindre à Dieu sur son fauteuil.

Vous pouvez voir où cela pourrait entraîner. Les travaux ont été dénigrés, et une classe d'élite de loisirs a été créé et « sanctifié ». Il n'est pas surprenant, les pharisiens avaient tendance à être des gens riches, ou tout au moins pris en charge par des bienfaiteurs riches. Parce qu'ils n'ont pas à travailler, ils se croient plus saints que les gens ordinaires qui ont dû gagner leur vie. Vous savez maintenant pourquoi les pharisiens avaient tellement de temps à suivre et à harceler Jésus à travers les campagnes. Ils eurent le temps de l'abondance, et ils en étaient fiers, car seul Dieu existe dans un état perpétuel d'aisance.

Pour ces Juifs, le sabbat était un petit goût du royaume de Dieu. Mais mettant trop d'emphasis sur les loisirs, ils dénigrent le travail qui, ironiquement, a fait du repos plus de travail que nécessaire. Plutôt que d'un monde où la vie de Dieu a été imitée dans un schéma de travail et de repos, ces pharisiens ont fait du travail un objet de mépris et ont rendu le repos misérable. On ne s'étonne pas que Jésus a pris son temps pour provoquer ces pratiquants du Sabbat. Dans le silence inconfortable du jour du sabbat Il a hardiment déclaré: « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. » (5.17).

D'autres questions dans notre passage d'étude qui devraient être remarquées sont:

1. « UN PROPHÈTE N'EST PAS HONORÉ DANS SA PROPRE PATRIE » (4.43-54)

La guérison du fils du fonctionnaire royal est une transition de la rencontre de Jésus avec les Samaritains à sa guérison le jour du sabbat dans le chapitre 5. La remarque de Jésus sur l'honneur du prophète implique que le fonctionnaire royal était un païen. Et l'histoire confirme que Jésus avait plus d'honneur parmi les nations païennes que parmi les siens. L'histoire contient des éléments intéressants, y compris la remarque apparente de désapprobation de Jésus concernant les signes et la foi (v. 48), et le fait que le fonctionnaire a pris Jésus à sa parole (v. 50). Mais Jean utilise l'histoire avant tout comme un point d'exclamation à la rencontre de Jésus avec les Samaritains.

2. LA GUÉRISON À LA PISCINE (5.1-15)

Si vous avez lu quelque chose au sujet de cette histoire, vous savez que la plupart des commentateurs sont fascinés par le mythe, populaire en Palestine à cette époque, d'un ange qui périodiquement descendait du ciel pour remuer des pouvoirs de guérison dans les eaux de la piscine. Selon l'histoire, le premier à se jeter dans l'eau a été guérite de quelque soit de la maladie dont il souffrait. Ces auteurs croient que la guérison du boiteux est destinée à illustrer le fait que Jésus est un guérisseur encore plus grand que la piscine. D'autres commentateurs se concentre sur la question de Jésus: « Voulez-vous être guérite » (v. 6)? Ils soulignent que, pour que la guérison ait lieu il faut une volonté de la part du destinataire. La chose la plus importante à noter est que cette guérison a eu lieu le jour du sabbat, comme il ressort clairement du contexte.

Essayez de vous rappeler d'un instant où Jésus cherchait quelqu'un à guérir. Impossible? C'est parce qu'il n'a jamais eu à le faire; les gens venaient toujours vers lui, sauf dans cette histoire. Ici, nous voyons Jésus, le jour du sabbat, cherchant à guérir quelqu'un, n'importe qui! Il va là où il sait qu'il se trouve des gens malades, et il s'est trouvé le plus difficile des cas.

Jésus savait ce que pensaient les Pharisiens sur la guérison au jour du sabbat. Mais il l'a fait quand même. En fait, il l'annonce, il commande au vieil homme de prendre son lit. Il n'y a qu'une seule façon d'interpréter ces faits. Jésus était entrain de faire passer un message.

3. « MON PÈRE AGIT JUSQU'À PRÉSENT ; MOI AUSSI, J'AGIS » (5.16-47)

La guérison doit avoir fait passer le message aux Phari-siens. Jésus, l'a énoncé pour ce groupe dans les versets 19

et 20, juste au cas où ils les auraient manqués. Il leur dit qu'il fait seulement ce qu'il voit faire Son Père. Si son père ne le fait pas, lui non plus, il ne ferait. Mais son père effectue de la guérison, en fait, et au jour du sabbat, car il est toujours à son travail jusqu'à ce jour » (v. 17).

Et quelle est la nature de ce travail ? Les versets 21-30 la présente sous la forme de grandes lignes: il ressuscite les morts à la vie, et condamne ceux qui ne croient pas au Fils de l'Homme.

Le reste du chapitre est consacré au témoignage concernant Jésus. Tout d'abord, Jésus cite Jean-Baptiste, mais alors, il n'a pas tenu compte du témoignage de Jean-Baptiste (v. 33-35). Jésus présente ensuite son père comme premier témoin sous trois formes: leur travail est le même (v. 36) ; le Père a donné un témoignage direct (v. 37) et, enfin, les Écritures, qu'ils étudient, mais qu'ils ne comprennent pas, témoignent au sujet de qui Il est (v. 38-40).

Les Pharisiens n'étaient pas des sots. Ils ont réalisé qu'un Dieu qui travaille serait une menace pour l'ensemble de leur système théologique. Un tel Dieu les embarrasserait en leur faisant reculer de tout ce qu'ils avaient cru et enseigné. Le Royaume que Jésus annonçait n'était pas le fantasme de l'homme paresseux, mais un royaume de gens qui travaillent servant un Dieu travaillant. Cela irait trop loin. Aucune forme d'évidence ne pourrait leur faire renoncer à un système qui leur servait aussi bien que celui-là.

Il est important, à ce point, de se rappeler que nous ne devrions pas passer notre temps à critiquer les Pharisiens. Nous devons plutôt faire une pause pour nous interroger. Est-ce que notre théologie et notre pratique reflètent Dieu et ce qui le concerne, ou est-ce qu'ils sont là simplement pour servir à nos besoins ?

ABORDER LA PAROLE

Trouver un emploi !

Les chrétiens ne doivent jamais faire quoi que ce soit juste pour l'argent. C'est la manière idéale de toute façon. Malheureusement beaucoup de chrétiens travaillent juste pour de l'argent. Pourquoi ? Probablement parce que personne n'a jamais pris le temps de leur enseigner pourquoi les chrétiens travaillent. C'est un sujet important, soit que nous travaillions pour l'argent ou pour des choses meilleures, nous devons tous travailler dans ce monde.

Cette activité vise à amener les jeunes à réfléchir pourquoi ils travaillent. Ils doivent fournir une justification chrétienne pour obtenir une liste d'emplois, avec une

feuille blanche extra pour les jeunes de remplir leur propre emploi ou autres. Il est fort possible que si notre monde évaluait chaque emploi selon les normes chrétiennes, certains emplois n'existeraient même pas, tandis que d'autres emplois auxquels l'on ne pense jamais entreraient en vigueur. Pour cette raison, trouver motif chrétien pour certains emplois exigera un peu de créativité mentale. Cela rendra l'activité encore plus efficace.

Plus de jeunes ont des emplois de nos jours plus que jamais. Quand je dis cela, je ne veux pas dire que les autres générations de jeunesse ont été paresseuses. En fait, ils peuvent avoir travaillé plus longtemps et plus dur que les jeunes de nos jours. Dans les temps anciens, la vie sur la ferme commençait tôt chaque jour. Les jeunes devraient y mettre une couple d'heures de travail avant l'école, et un peu plus d'heures quand ils sont rentrés après l'école. Ce que je veux dire par emplois aujourd'hui est l'emploi à l'extérieur. Souvent, les jeunes d'aujourd'hui travaillent juste pour l'argent. Probablement ils ne travaillent à la cuisson rapide de hamburgers parce qu'ils croient que cela rend monde un meilleur. Ils cuisent les hamburgers parce qu'ils sont payés pour le faire.

Mais les chrétiens ne devraient jamais se trouver dans un emploi juste pour de l'argent. Nous travaillons à la gloire de Dieu et à son service de changer le monde. Est-ce vrai ? Voici une liste des emplois que les jeunes font souvent pour de l'argent. Pensez à la façon dont chacun de ces emplois peut être utile pour glorifier Dieu et pour servir sa création.

Travail	L'emploi manière créative de glorifier Dieu
1. Cuire des hamburgers	1. Témoigner au vendeur de moutarde
2. Baby-sitting/Garderie	2.
3. Tondre le gazon	3.
4. Serveuse / Serveur	4.
5. Commis dans un supermarché	5.
6. Autres (si votre emploi ne figure pas)	6.

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (JEAN 4.43-5.47)

L'histoire commence avec le récit incroyable de l'Incarnation ; Jésus, la Parole de Dieu, vient au monde pour révéler le Père à l'humanité impuissante. Après avoir appelé ses premiers disciples, Il a opéré son premier miracle, Jésus affronte les dirigeants corrompus dans le temple juif, le centre de la vie juive. Là, il prédit Sa mort par leurs mains, et Sa résurrection d'entre les morts par la puissance de Dieu. Après cela, lors d'un rendez-vous de fin de nuit, Jésus dit à Nicodème, membre du Sanhédrin, que l'entrée dans le royaume de Dieu est une question de naissance spirituelle, et non pas la naissance physique. Puis, après avoir entendu que les Pharisiens cherchaient à le faire mourir, Jésus se dirigeait vers la Samarie où il témoignait de la dimension universelle du salut en l'étendant aux Samaritains haï des juifs.

Or, Jésus est de retour à Jérusalem pour une autre confrontation avec les dirigeants juifs. Les cœurs et les esprits de la population sont au menace. Jésus attaque le statu quo religieux en défiant l'enseignement officiel par la guérison d'un homme le jour du sabbat. Ceux qui sont témoins de la guérison sont contraints de décider qui peut parler de Dieu: les autorités juives ou l'enseignant non-conformiste de la Galilée.

Demandez à quelqu'un de lire Jean 4.43-5.47, puis comme une réponse aux questions suivantes.

- *Quelle a été selon vous l'attitude de Jésus envers des miracles ?*
- *Y a-t-il quelque chose que Jésus a dit ou fait qui vous surprend ? Pourquoi ?*
- *Écrivez trois pensées de base concernant le sabbat.*

2. LA GUÉRISON DU FILS DE L'OFFICIER ROYAL (4.43-54)

Termes/Personnes à connaître

- *Capernaüm (Jean 4.46) - Une ville au nord-ouest de la mer de Galilée. Jésus semble avoir établi Capernaüm comme son « quartier général » au cours de son ministère terrestre.*

Demandez à quelqu'un de lire Jean 4.43-54

Les gens en tous lieux et de tous les temps soupirent après les miracles. En un sens, c'est une bonne chose. Cela indique que les gens ressentent le besoin de rencontrer le divin. D'autre part, ce désir peut vite diminuer. Il peut

être comme des gens demandant à Dieu de faire des trucs sous les applaudissements de la foule.

Ici, Jésus met les miracles en perspective. Il dit: « Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point » (v. 48) ? Puis il procède à fournir un signe miraculeux. Le message est assez simple: des signes qui nous aideront à croire, mais c'est mieux si nous pouvons croire sans eux.

- *Jésus appelle ses miracles « signes ». Loin d'être une fin en soi, les signes servent à indiquer quelque chose. Quels sont les signes que Jésus veut nous montrer ?*
- *Est-ce que la foi de l'officier royal a commencé quand il a pris Jésus à sa parole, ou plus tard quand il a entendu les nouvelles de la guérison ?*
- *Doit-on s'attendre à voir des miracles tous les jours, ou l'âge des miracles arrive-t-il à son terme ? La vérité se trouve-t-elle quelque part au milieu ?*
- *Avez-vous déjà vu un miracle ? Si oui, qu'en avez-vous appris ?*

3. LA GUÉRISON AU JOUR DU SABBAT (5.1-15)

Demandez à quelqu'un de la classe de lire à haute voix Jean 5.1-15.

Avant les hôpitaux et l'avènement de la médecine moderne, les malades et les handicapés, désespérés de tout espoir de guérison, essaieraient à peu près tout. Parfois, un conte ou une légende se développerait sur tel ou tel remède, et toute suite, une ruée de malades se seraient rassemblés pour être guéri. Ce fut le cas de la piscine de Bethesda. Selon la légende, périodiquement un ange descendait du ciel, pour agiter les eaux de la piscine. Le premier à descendre dans l'eau serait guéri. C'est pourquoi tant de malades attendaient près de la piscine.

Deux guérisons enregistrées dans l'évangile de Jean ont été initiées par Jésus: celle-ci, et la guérison d'un aveugle dans le chapitre 9. Elles ont eu lieu le jour du sabbat. Il est difficile d'imaginer que la guérison pourrait être scandaleuse, mais ces deux guérisons l'ont été. Selon la loi juive aucun travail ne devait être fait le jour du sabbat, et Jésus, étant un bon Juif, le savait. Mais il a effectué de la guérison en ce jour de toute façon.

- *Si Jésus savait ce que les dirigeants juifs diraient à propos de la guérison le jour du sabbat pourquoi l'a-t-il fait ?*
- *Jésus a commandé au boiteux « prends ton lit et marche » (v.8). Il savait que cela servirait de*

publicité à la guérison. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait secrètement ?

- Il arrive souvent que les gens religieuses se laissent prendre dans les règles. Les dirigeants juifs, dans leur zèle à observer le sabbat, oublient pourquoi ils l'ont institué en premier lieu. Pouvez-vous penser à des façons où les chrétiens sont en même temps coupables de la même chose ?

4. LE TRAVAIL (5.16-30)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 5.16-30 à la classe.

En guérissant des malades au jour du sabbat, Jésus a créé une crise au sein du peuple. Il a défié l'autorité des dirigeants juifs et a déclaré qu'il était le porte-parole de Dieu. Il est facile à comprendre pourquoi les dirigeants juifs n'aimaient pas cette idée (quel que soit le miracle). Il s'agissait d'une menace claire à leur position. Mais cela n'a pas été le point: Jésus voulait que les gens choisissent entre Dieu et les dirigeants juifs. Il voulait que les gens croient en Lui afin qu'ils aient la vie en Lui.

- Comment Jésus a-t-Il défendu la guérison dans les versets 17-20 ? Quel est le point de son argumentation ?
- Le quatrième des dix commandements juifs exige d'observer le jour du sabbat et de ne pas travailler. (Regarder dans Exode 20.8-11 et Deutéronome 5.12-15.) Dans leur pratique de ce commandement, les Juifs ont manqué le point quelque part. Où croyez-vous qu'ils ont tort ?
- Au verset 20, Jésus dit: « Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement ». Il poursuit en expliquant ce qu'il entend par « grandes choses » dans les versets 21 à 30. Quelles sont ces grandes choses ?
- Tout au long de son discours, Jésus a souvent répété que l'autorité qu'il exerce ne lui appartient pas. A qui appartient cette autorité, et comment peut-il le prouver ?
- Cette section nous a montré que Dieu est à l'œuvre. Basé sur ce que vous avez lu, quelle est la nature de l'œuvre de Dieu ?

Le mystère est révélé! (5.18)

« A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir ». On cherchait à tuer Jésus dès le début

de son ministère. Ceci n'est pas le premier signe que Jésus allait mourir, mais c'est pour la première fois que les Juifs se conspirent à le tuer. Leurs intentions n'ont certainement pas surpris Jésus. Il a compris l'esprit des hommes et savait de quoi ils étaient capables. Dès le début du deuxième chapitre, Jésus a prédit qu'il mourrait entre les mains des Juifs. Dans le chapitre cinq, les Juifs commencent à trouver des raisons à se débarrasser de Jésus. Non seulement que Jésus a violé le sabbat, mais aussi, il appelle Dieu son propre Père. A partir de ce point, suivez le déroulement du complot des juifs à faire mourir Jésus. Comme vous l'avez lu, essayez d'imaginer ce que « une vie de fuyard » a été, pour Jésus, et essayez de comprendre pourquoi les Juifs cherchaient à le tuer. Et enfin, observez la façon dont Jésus a utilisé son propre assassinat, pour la gloire de son Père.

5. TÉMOIGNAGE (5.31-47)

Dans les versets 31 à 47, Jésus fait des affirmations très audacieuses pour lui-même. Quelqu'un a dit que Jésus était soit un ego-maniaque ou qu'il était ce qu'il prétendait être. Pour les gens qui ont entendu ses prétentions, croire en Jésus signifierait de rejeter les dirigeants juifs et de le suivre. Il en est de même aujourd'hui, croire en Jésus, c'est refuser le monde, et faire de lui le centre de notre vie.

- Demandez à quelqu'un de lire Jean 5.31-47 à haute voix.
- Jésus donne les raisons pour lesquelles les dirigeants juifs ont rejeté ce témoignage. Quelles étaient ces raisons ?
- Dans les versets 41 à 44, Jésus dit que ceux qui acceptent la louange des hommes, mais qui ne cherchent pas la louange de Dieu ne croiront jamais en Lui. Pouvez-vous penser à des exemples ou quelqu'un que vous connaissez refuse de croire en Jésus parce qu'ils sont plus préoccupés par l'opinion des gens ?
- Pourquoi croyez-vous en Jésus ? Quel témoignage avez-vous entendu et qui a aidé à développer votre foi ?

APPLIQUER LA PAROLE

1. LE CURRICULUM VITAE DE DIEU

Cet exercice peut procurer beaucoup de plaisir aux jeunes si vous pouvez les aider à utiliser leur imagination. L'intrigue, c'est de se faire une imagination de Dieu à partir

d'un angle tout à fait nouveau à votre groupe. Parce que Dieu est un Dieu qui « travail », Il a une expérience de travail et beaucoup de références. La jeunesse dans cet exercice fera un curriculum vitae de Dieu comme s'il était à chercher du travail.

Demandez aux jeunes de partager entre eux leur activité. Ou encore, ils peuvent faire un jeu de rôle. Demandez à un élève de jouer un intervieweur au bureau de chômage, et ensuite aux autres de présenter leur curriculum vitae à l'intervieweur. Le but de l'activité est de voir le travail au point de vue de Dieu.

Dieu est un Dieu de « homme de travail ». Quand nous lisons la Bible nous le voyons se mettre sur ces genoux pour mettre la main dans les nécessités du monde. Imaginez Dieu qui, à la recherche du travail, doit rédiger un curriculum vitae. Utilisez Genèse 1.1-2.3 et Jean 3.2-5.47 pour donner un aperçu sur ce que Dieu a fait et ce qu'il a les qualifications de faire. Utilisez le plan ci-dessous pour vous aider à rédiger un CV de Dieu.

Nom: Dieu

Adresse: Le ciel

Âge: (Quel âge a Dieu ?)

Objectif: (Quel genre de travail Dieu est-Il entrain de rechercher ?)

Expérience: (qu'est-ce qui le qualifie pour l'emploi ?)

Prix et distinctions:

Références:

Réalisations personnelles:

Points forts / points faibles:

2. TRAVAILLER AVEC DIEU

Les élèves sont invités à réfléchir à la question classique: « Que ferez-vous faire quand vous devenez grand ? » Mais ils sont invités à ajouter une dynamique supplémentaire. La plupart des jeunes font leurs choix basés sur les attentes culturelles et les questions de prestige. Leurs goûts et dégoûts personnels entrent en jeu. Après cela, et s'ils sont exceptionnellement zélés, ils demandent la bénédiction de Dieu sur tout ce qui précède. Parce que de nombreux jeunes ne savent pas que Dieu travaille, ils pensent que le seul « travail de Dieu » est le ministère à plein temps. Pendant leur moment de partage aider les jeunes à réfléchir sur la façon dont leur travail a trait à leur témoignage chrétien.

Lorsque vous devenez un chrétien, vous vous joignez à la famille. Cela veut dire que vous travailler à cause des œuvres de Dieu, et vous reposer, car il repose. Jésus nous montre ce que signifie de travailler avec Dieu. Cela signifie que nous faisons ce que nous voyons Dieu faire. Et comment pouvons-nous savoir ce que Dieu fait ? En observant Jésus.

En tant que chrétiens, nous croyons que Dieu a créé le monde. Cela signifie que nos emplois sont considérés comme étant des emplois avec Dieu. (Sauf, bien sûr, le travail qui est indubitablement répréhensible comme la vente des drogues, qui d'ailleurs n'est pas vrai travail.) Martin Luther aurait dit qu'un homme peut glorifier Dieu tout aussi bien en labourant un champ qu'en chantant à l'église. Ce qui rend un emploi, « un emploi avec Dieu », c'est quand on cherche à glorifier Dieu et à servir sa création.

Pensez à votre future vocation dans la vie. Vous voudrez peut-être devenir un homme d'affaires, un avocat, un ingénieur, un pilote, ou une personne de foyer. Comment pouvez-vous d'une manière ou d'une autre glorifier Dieu et servir sa création en le faisant ?

VIVRE PAR LA PAROLE

Prenez une pause!

Cette activité met l'accent sur le jour du sabbat et son rôle dans l'église et dans la communauté. La plupart des membres de votre groupe de jeunesse ne peut probablement pas se souvenir du temps où les magasins étaient fermés le dimanche et que tout le monde reste à la maison pour passer la journée ensemble. Les jeunes sont invités à réfléchir pourquoi il est important pour les chrétiens pour tout le monde, d'avoir un jour de repos commun.

Le proverbe dit: « Le travail sans le divertissement rend les gens ternes. » Alors que Dieu est un Dieu de travail, il est aussi un Dieu de repos. Dans la création, il a établi un modèle de travail et de repos où le repos suit le travail comme un temps de célébration. Le repos reflète sur le travail, et prépare ceux qui travaillent au travail. C'est un moment de joie.

Il fut un moment dans de nombreux pays, où il était illégal de travailler le dimanche. Tout le monde a été forcé de prendre une journée de congé. Malheureusement, nous avons perdu un jour de repos commun.

Pourquoi le repos est-il bon et important pour les chrétiens ?

Pourquoi un jour de repos commun est-il une bonne chose pour tout le monde ?

Terminer la session par la prière.

Le pain et le sang

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 6.1-71

VERSET DE MÉMOIRE

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes » (Jean 6.53).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre que la mort sacrificielle de Jésus est notre seul moyen de vie éternelle.
2. Éprouver de la révérence pour ce que Dieu a fait pour nous par la mort sacrificielle de Jésus Christ.
3. D'apprécier plus pleinement les sacrements de la communion et du baptême -- et la réalité spirituelle vers laquelle ils nous dirigent.

PERSPECTIVE

Le rite sans le cœur est vide, et le cœur sans le rite n'a aucun moyen de s'exprimer. Un grand crime de l'ère moderne est la dégradation du rituel. La sagesse conventionnelle indique que le cœur est tout ce qui compte, et, comme tous les mensonges, cette idée contient une part de vérité. Sans le cœur, le rite est sans vie. Mais sans le rite, nous n'avons aucun moyen de joindre notre cœur aux autres. L'abandon absolu du rite et la victoire contemporaine du cœur ont livré le cœur à une solitude extrême.

L'individualisme égocentrique d'aujourd'hui est une hérésie ; nous sommes à la recherche de quelque chose au-delà de nous-mêmes. Le rite nous nourrit. Il nous aide à élargir notre cadre en nous apportant les richesses d'une tradition commune. En participant au rite, nous acquérons la vraie essence de nous-mêmes, parce que le rituel nous dit qui nous sommes.

Les jeunes, plus que tout autre segment de notre société, ont probablement besoin d'un rite. Assoiffés d'identité, ils cherchent partout à trouver un sens à la vie. Et en même temps, cependant, ils sont encouragés à rompre les liens avec le passé ; car, leur dit-on, la réponse est en vous-mêmes.

Les deux grands sacrements de l'Église chrétienne sont la communion et le baptême. En les pratiquant, nous faisons partie d'une longue tradition qui s'étend jusqu'à Jésus lui-même. L'Église moderne a malheureusement affaibli nos liens avec cette tradition, en insistant sur le cœur et en excluant ces rites. Notre christianisme est trop souvent à la fois individualiste et peu profonde, car nous n'avons pas de racines pour nous affermir. Et cela résulte en un manque

d'appartenance à ce corps de témoins. Il nous faut redécouvrir l'appréciation et la pratique de ces sacrements.

Cette leçon ne porte pas sur les sacrements en soi, mais elle est sur la substance de ces rites et la signification que chacun d'eux vise à transmettre.

PLAN HISTORIQUE

Il est important de se rappeler que les deux premiers épisodes du chapitre 6, la multiplication des pains et la marche sur les eaux, sont des signes. Leurs significations vont au-delà des faits de nourrir une foule affamée et Jésus marchant sur les eaux pour aller vers ses disciples. Ils ont eu lieu afin de nous apprendre sur Jésus et sa mission dans le monde.

1. LA MULTIPLICATION DES PAINS (6.1-15)

L'interprétation populaire de ce passage, c'est qu'il est un miracle de compassion. Jésus a eu pitié et a nourri de la foule affamée. Le message que nous sommes censés tirer de ce fait est que nous avons un Sauveur qui est ému par nos besoins physiques. Bien que cette interprétation secondaire soit vraie, il manque le primordial.

2. JÉSUS MARCHE SUR LES EAUX (6.16-24)

On a tendance à interpréter cet épisode comme n'ayant totalement pas rapport avec la précédente. Il est généralement considéré comme quelque chose que Jésus a réalisé pour le bien de ses disciples, une révélation pour les initiés visant à renforcer leur foi. Aujourd'hui, il est considéré par la plupart comme étant une histoire d'encouragement, pour la traversée des temps difficiles. Si nous le laissons entrer dans le bateau quand la tempête fait rage, tout ira bien. Encore une fois, alors que toute cette explication est très vraie, elle n'est pas le message principal de ce passage.

3. LE MESSAGE DE CE PASSAGE (6.25-71)

Que signifient ces deux faits ? Les événements qui suivent éclaircissent une grande partie du mystère. Dans les versets 25-29, Jésus se compare à la manne que Dieu a pourvue pour nourrir les Israélites dans le désert. Il leur dit de travailler pour le pain qui subsiste et non pour la manne qui périt. Il leur parle de ce nouveau et meilleur Pain qui est descendu du ciel. Versets 32-42 parlent de Son origine céleste et de la difficulté de la foule à l'accepter. Ils commençaient à murmurer au sujet du Pain venu du ciel. Ceci nous rappelle un autre groupe d'Israélites qui murmuraient également du pain céleste (Exode 16).

Les versets 47-59 sont remplis d'images saisissantes et graphiques. Ici, Jésus disait à ses disciples qu'ils allaient réellement consommer sa chair et boire son sang. Dans les versets 44-45 et 62-65, Jésus note que seuls ceux que le Père permet de croire cet enseignement difficile, le croiront.

Avec ces événements à l'esprit, revenons au symbole de ces deux signes précédents. Tout d'abord, rappelons-nous la Multiplication des pains. Vous rappelez-vous la remarque de Philippe concernant le travail ? Ce n'est pas à nous de travailler pour le pain de vie, nous ne pouvons le produire, c'est le Don de Dieu. Le travail que Dieu exige, c'est de croire en Celui qu'il a envoyé (v. 29). Vous rappelez-vous les pains et les poissons ? Ils symbolisent le pain de vie, la chair de Jésus, que Dieu nous envoie. Les 12 paniers de restants représentent les 12 tribus d'Israël, qui rejettent le Fils de l'homme, et les 12 apôtres qui ne laissent « rien » à « gaspiller » et qui représentent le pain de vie pour les autres.

Il ne reste plus de poisson, la marche sur l'eau continue ce thème. Le poisson explique le signe de Jonas (Matthieu 12.39-41). Comme Jonas a été sous les vagues pendant trois jours, Jésus lui aussi sera en dessous de la surface de la terre et ressuscitera en trois jours. Les disciples partirent dans la nuit et sont séparés de la foule par une masse d'eau. Cela symbolise leur séparation de la foule par leur identification à la mort sacrificielle de Jésus. Cela représente également le rite du baptême, de même que La multiplication des Pains dépeint la Communion. L'eau du baptême à la mort expiatoire du Christ sépare les disciples de Jésus du monde. Et après avoir parcouru trois miles, symbolisant les trois jours dans le tombeau, ils virent Jésus qui venait vers eux sur l'eau. Et une fois entré dans le bateau, ils sont immédiatement rendus de l'autre côté.

Nous avons les parties élémentaires desquelles sont issus les sacrements : La Communion (La Multiplication des pains) et le Baptême (La marche de Jésus sur les eaux). A chaque fois que nous participons à ces sacrements divinement ordonné, nous sommes nourris en nous rappelant et en y participant.

D'autres appellations de la communion

- La Messe
- L'Eucharistie
- La Sainte Cène
- La Sainte Communion

Le rite du baptême est assez simple à comprendre. Il est l'acte public par lequel une personne s'engage dans l'église par son identification avec la mort et la résurrection de Jésus. Mais, le rite de la communion s'interprète de diverses façons. Ce débat entoure la question: « Le baptême est-elle une simple affirmation publique de la foi, ou est-il un moyen de la grâce salvatrice de Dieu » ?

Ceux qui le comprennent comme étant un moyen de salut en général pratiquent le baptême des enfants. Certains vont même jusqu'à baptiser les morts par substitution. Ceux qui comprennent le baptême à être simplement un acte public qui confirme leur foi, le garde pour les gens qui professent eux-mêmes leur foi.

Pour la communion, ceux qui croient que l'acte lui-même contient du pouvoir, pratique le rite plus fidèlement que ceux qui ne le croient pas.

ABORDER LA PAROLE

Se nourrir de choses mortes

Cette activité peut prendre la forme d'une visite mentale d'un supermarché, elle pourrait être aussi organisée en une vraie visite. Les étudiants sont invités à « trouver » les aliments qui sont vivants dans les rayons des aliments. Ils n'en trouveront pas, parce que tout ce que nous mangeons est déjà mort. Le but de l'activité, morbide ou non, est un réel. Nous devons littéralement tuer et manger d'autres choses vivantes pour vivre.

Cela peut être une chose morbide à faire, mais penser à une visite au supermarché et imaginer-le rempli de choses mortes. Allez au rayon des viandes et quand vous voyez les pilons dites-vous, « des cuisses de poulets morts ». Quand vous allez au comptoir des légumes regardez les épis de maïs, dites-vous, « des graines mortes d'une tige de maïs mortes ». Faites une liste de choses vivantes qu'on peut trouver à manger. Votre liste sera très courte, ou plus certainement vide, parce que notre corps se nourrit à partir de choses vivantes autrefois, mais mortes pour être mangées. Aujourd'hui, nous allons voir comment nous sommes capables de vivre à cause de celui qui était vivant, qui est mort pour que nous ayons la vie.

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (JEAN 6.1-71)

Termes/Personnes à connaître

- *Mer de Galilée (lac de Tibériade) (Jean 6.1) - également connu sous le nom « mer de Kinnereth » et « mer de Génésareth, » la mer de Galilée est situé à environ 60 miles au nord de Jérusalem. Grâce à son emplacement dans une vallée entourée de montagnes, la mer de Galilée est connue pour ses tempêtes violentes et imprévisibles (voir Jean 6.16-24).*
- *Galilée (Jean 6.1) - La plus septentrionale des trois principales provinces de la Palestine: la Samarie, la Galilée et la Judée. La zone était très importante pour Jésus et son ministère puisqu'il a grandi à Nazareth, en Galilée, a accompli son premier miracle à Cana de Galilée, et a choisi ses disciples de la zone en général. Matthieu, Marc, Luc ont tous enregistré la majorité du ministère de Jésus en Galilée.*

Jésus a mis en mouvement les forces qui finiront par le conduire à sa mort. Deux allusions ont été faites sur Son destin à la croix. La première par Jésus lui-même dans le temple (2.20), et la deuxième par l'auteur de cet évangile (5.18). Mais maintenant, nous arrivons à un tournant dans le récit. A partir de là, Jésus donne une attention répétée à sa mort imminente. Aussi étrange que cela puisse paraître, la Multiplication des Pains et la Marche sur les eaux sont les deux signes qui pointent vers la croix. Ils sont des symboles qui nous aident à donner un sens à sa mort et qui nous permettent de comprendre comment il peut changer nos vies.

- *Avec la mort de Jésus à l'esprit, lisons ces histoires et l'enseignement qui suit. Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 6.1-71*
- *Pouvez-vous voir quelque chose dans ces versets qui pointe sur Jésus et Sa mort sur la croix ?*
- *Y a-t-il quelque chose dans l'Écriture que vous trouvez intéressante ou choquante ?*
- *Y a-t-il quelque chose qui vous rappelle de la communion ?*
- *Y a-t-il quelque chose qui vous rappelle du baptême ?*

2. LA MULTIPLICATION DES PAINS (6.1-15)

Demandez à quelqu'un de relire Jean 6.1-15 à haute voix.

Une année est presque écoulée depuis que Jésus a purifié le temple. Il est maintenant en Galilée enseignant des foules immenses qui ont commencé à le suivre. La fête des Pâques est proche, Jésus demande à ses disciples de trouver de la nourriture pour la foule. Ils en sont complètement dépassés. Ce qui va se passer ensuite est l'un des plus connus et le moins compris des miracles rapportés dans la Bible. Jésus nourrit plus de 5.000 personnes avec cinq pains et deux poissons.

Depuis nous n'allons pas bien comprendre le sens du miracle que plus tard, nous allons consacrer quelques minutes à souligner et à explorer quelques-uns des caractéristiques de l'histoire.

- *Le temps est la Pâque. Il s'agit d'un indice important pour comprendre tout ce qui suit. La Pâque était temps de se rappeler du meurtre des Égyptiens premiers-nés. Lisez dans le livre d'Exode sur la façon dont Dieu envoya un ange de la mort pour tuer tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte parce que Pharaon refusait de libérer les esclaves hébreux. Mais les Hébreux ont été épargnés en mettant le sang d'un agneau sur les poteaux et sur les linteaux de la porte de leurs maisons. C'est ainsi que l'ange de la mort passerait par-dessus de leurs maisons. (D'où le nom « Pâques ».) Les chrétiens appellent Jésus « l'Agneau de Dieu ». Comment le sacrifice d'un agneau de la Pâque pointe-t-il au sacrifice de Jésus ?*
- *Les numéros sont importants dans la Bible. Ils sont pleins de signification symbolique. Quels sont certains des numéros enregistrés dans Jean 6.1-15. Aucune idée sur ce que les chiffres pourraient symboliser ?*
- *Les versets 14 et 15 montrent que les gens attendaient et espéraient un roi messianique. Les gens en étaient arrivés à croire que le Messie était un chef qui les libérerait de la direction oppressive d'Hérode et des Romains. Pourquoi pensez-vous que Jésus se retira tout seul ?*

3. UNE PROMENADE SUR LE LAC (6.16-24)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 6.16-24.

Voici une autre histoire de miracle bien connue et très mal comprise. Rappelez-vous que les miracles de Jésus étaient des signes qui ont servi à définir sa mission dans le monde.

- *Pourquoi pensez-vous que les disciples avaient peur ?*

- *Qu'est-ce que Jésus montre aux disciples et à nous en marchant sur les eaux ?*

4. LE PAIN DE VIE (6.25-59)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 6.25-59.

Maintenant que nous avons examiné les signes, Jésus nous aide à les comprendre. Jésus se présente comme « le pain de Dieu » et « le pain de vie ». Lorsque Jésus a donné le pain à la foule, il était en fait entraîné de se donner à la foule. C'est pourquoi il y en avait plus que suffisamment pour tout le monde, car Jésus va mourir pour le monde entier. Jésus insiste que les disciples commencent à travailler pour ce qui est plus important que la nourriture terrestre. Il révèle que l'œuvre de Dieu ne commence pas par le « faire », mais par simplement et vraiment croire en Celui qui fut envoyé par Dieu--le vrai pain de la vie du ciel.

- *Dans le verset 26, pourquoi Jésus a-t-il dit que la foule Le cherche ?*
- *Pourquoi était-elle à la recherche d'un pauvre Jésus ?*
- *Jésus construit un parallèle complexe entre lui-même et la manne, comment est-il comparé à la manne ? (Au cas où vous vous demanderiez ce que c'est que la manne, lisez Exode 16. C'est une belle histoire ! La manne était une substance semblable à du pain qui tombait du ciel pendant que les Israélites erraient dans le désert après avoir fui l'Égypte. Chaque matin, ils en recueillaient juste assez pour la journée, en croyant que Dieu leur en donnerait assez le lendemain. Puisque la manne n'a jamais été vue avant (ou depuis), elle était un objet de curiosité. Quand les Juifs l'ont vu pour la première fois, ils s'écrièrent: « manne » qui est l'Hébreu pour « Qu'est-ce que c'est ? » Le nom y est resté depuis lors. Jésus a utilisé la question de la foule au sujet de la manne à expliquer qu'il est un nouveau pain, un pain qui apporte la vie éternelle, une vie de grâce et de vérité. Comme la manne, Jésus est descendu du ciel. Qui-conque aurait pris ce nouveau pain ne mourrait pas, mais vivrait pour toujours.)*
- *Les versets 37 et 44 semblent indiquer que recevoir ce pain de vie n'est pas tout à fait notre choix. A qui appartient la décision ?*

- *Le langage de Jésus dans les versets 51 à 58 est très graphique. Les Juifs offensés se demandaient: « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » Comment auriez-vous répondu à cette question ?*
- *Le verset 41 dit que les Juifs ont commencé à se plaindre au sujet de Jésus, car Il a dit: « Je suis le pain de vie qui est descendu du ciel ». Pouvez-vous penser à une autre époque où les Juifs se plaignaient du pain céleste ?*

5. QUELQUES-UNS DES DISCIPLES ABANDONNENT JÉSUS (6.60-71)

Demandez à quelqu'un de lire Jean 60.60-71 à la classe.

Comment le fils de Dieu peut-il prendre de la chair et du sang pour devenir homme ? Cet enseignement a été difficile aux Juifs et même aux disciples à accepter. Jésus propose que non seulement il soit descendu du ciel, mais qu'il montera au ciel aussi. Et malgré que Jésus ait accompli de nombreux miracles devant leurs yeux et qu'il a parlé à ces disciples, ils n'ont pas cru.

- *Selon le verset 60, qu'est-ce qu'ont fait beaucoup des disciples en entendant l'enseignement de Jésus ?*
- *Qu'a dit Pierre, au nom des 12 pour exprimer leur engagement à Jésus ?*
- *Jésus présente le même défi à nous aujourd'hui. Voulez-vous aussi partir ?*

APPLIQUER LA PAROLE

La débat de la grande communion

Cette activité initie les élèves à une controverse qui fait rage au sein de l'Église pendant des siècles. Il est fortement douteux que vos élèves aient réfléchi sur la nature de la communion, et par conséquent le débat peut sembler un peu idiot pour eux. Mais c'est un débat très sérieux, car si notre salut dépend vraiment de notre participation à des moyens de grâce, nous devons donc connaître si oui ou non la communion est obligatoire.

La transsubstantiation est la position de l'Église catholique romaine. Pour les catholiques, la Communion est entourée de mystère et de pouvoir. Seuls les prêtres sont autorisés à le donner, et on croit que la réception de l'Eucharistie est littéralement indispensable pour connaître le salut en Jésus-Christ. Beaucoup de fervents catholiques participent à ce moyen de grâce sur une base quotidienne.

La transsubstantiation a été développée par le grand réformateur Luther Martin. Luther était un fervent défenseur du sacrement de la communion. Il voulait que les fidèles reçoivent la grâce par le sacrement, mais il ne voulait pas, qu'il soit essentiel pour le salut. Ceci a affaibli sa pratique parmi les luthériens et les autres qui ont suivi son exemple.

Le Mémorial Symbolique est la position tenue par la majorité des évangéliques, incluant l'Église du Nazaréen. C'est la croyance que la communion sert de mémoire de ce qu'a fait Christ, et elle est symbolique. Les chrétiens qui adoptent ce point de vue observent probablement moins la pratique du sacrement, ils doivent donc se rappeler que le Seigneur nous a commandé de le faire, et ils doivent se rappeler que, même s'il n'est pas présent dans les éléments, il est présent dans la réception de la communion.

Jésus a donné son corps comme un sacrifice afin que nous puissions manger sa chair et boire son sang et vivre. Ce sont les paroles de Jésus. Mais la grande question est comment devons-nous le faire ?

Au fil du temps, il y a trois ententes qui aident les chrétiens à mieux comprendre la relation entre la communion et la vie spirituelle que nous recevons de Jésus. Ils sont exprimés en de grands mots, alors soyez prêts !

1. LA TRANSSUBSTANTIATION

Cette croyance veut que lorsque les chrétiens célèbrent la Sainte Cène, la « substance » du pain et du vin se transforme miraculeusement en le corps et le sang de Jésus. Dans cette tradition les éléments sont appelés les « convives », car ils portent le corps et le sang de Jésus. Bien que l'apparence des éléments reste toujours la même, ils sont réellement le corps et le sang de Jésus.

2. LA CONSUBSTANTIATION

Ce point de vue est différent, bien qu'il ressemble beaucoup à la transsubstantiation. « Con » signifie « avec ». Ces chrétiens croient que le corps et le sang spirituel de Jésus sont « avec » les éléments. Encore une fois, le pain et le vin ressemblent à du pain et du vin, mais Jésus est dans les éléments. Il est plus significatif que le manger et le boire, il est relation mutuelle existante entre le croyant et Jésus dans le sacrement.

3. SYMBOLIQUE

Ce point de vue est très différent des deux premiers. Les chrétiens qui adoptent ce point de vue célèbrent la communion, mais pour eux, le pain reste du pain et le vin reste du vin. Il s'agit d'un moment commémoratif. La puissance de la célébration est le rappel qu'il fait de la grâce de Dieu dans le Christ. Dans cette perspective, Jésus est reçu par la puissance du Saint Esprit. Néanmoins, Jésus est présent dans la célébration, parce que Jésus est toujours présent quand les croyants se réunissent en son nom.

- *Quel point de vue, le cas échéant, aviez-vous appris ?*
- *Qu'est-ce que vous croyez que la communion est vraiment ?*
- *Comment décririez-vous la communion à un ami ?*

VIVRE PAR LA PAROLE

Célébrer la communion

Pour conclure cette session, demandez à votre pasteur de venir enseigner et de partager les enseignements de l'église sur la communion et d'aider vos élèves à comprendre la place du sacrement dans votre église. Puis demandez-lui de célébrer la communion avec vous.

Fermer votre session par une prière de gratitude pour le don du Christ.

Que choisirez- vous?

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 7.1-8.30

VERSET DE MÉMOIRE

« Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7.17).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre que Dieu a jugé le monde par la façon dont le monde juge Jésus.
2. Sentir de l'urgence dans le choix d'accepter Jésus-Christ.
3. S'engager à la foi en Jésus-Christ et à l'obéissance envers Lui.

PERSPECTIVE

Un jeune homme s'approcha de moi après avoir délivré ce que je considérais comme un remuant message. Il m'a posé des questions philosophiques sur l'existence de Dieu. J'ai été impressionné par sa profondeur de pensée, et j'ai été disconvenue par ses questions. Mais après environ 20 minutes de discussion, je me suis rendu compte que la question n'était pas vraiment l'existence de Dieu. La vraie question était la fierté. J'ai confronté mon antagoniste curieux avec la question que voici, « Si je réponds à toutes vos questions et ne vous laisse de place à aucun doute, croiriez-vous en Dieu et l'obéiriez-vous ? » Il répondit: « Non »

Les oppositions à Jésus ont généralement moins à voir avec l'« absurdité » de ses prétentions, et tout à voir avec l'obéissance personnelle. Ceux qui choisissent de faire la volonté de Dieu savent où l'enseignement de Jésus vient. Dietrich Bonhoeffer, dans son livre « The Cost of Discipleship » (Macmillan, 1963), fait l'éclaircie sur ce point pour nous:

Seul celui qui croit est obéissant, et seul celui qui obéit croit.

Il est très antibiblique de tenir la première proposition sans la seconde. Nous pensons avoir compris quand nous entendons que l'obéissance n'est possible que s'il y a la foi. L'obéissance, ne fait-elle pas suite à la foi comme les bons fruits poussent sur un bon arbre? La foi premièrement, puis l'obéissance. Si on entend par là que c'est la foi qui justifie, et non pas l'acte d'obéissance, c'est très bien. Si, toutefois, nous faisons une distinction chronologique entre la foi et l'obéissance, à l'obéissance de faire suite à la foi, nous les séparons l'un de l'autre, puis la question pratique devient, quand commence l'obéissance? Nous ne devons jamais perdre de vue leur unité essentielle. Car la foi n'est réel que quand il y a l'obéissance, jamais sans elle, et la foi devient seulement la foi dans l'acte d'obéissance (p. 69).

L'incrédulité en dit plus sur les gens que sur Dieu. Il révèle notre désobéissance. Et c'est cette désobéissance qui est jugée. Cette session s'appuie sur des thèmes introduits dans la deuxième session. Elle est essentiellement sur le jugement.

BIBLE HISTORIQUE

Un regard rapide sur le mouvement du Nouvel Age, ou d'autres religions populaires, révèle que les incohérences logiques, ou tout simplement de l'idiotie ordinaire, portent rarement les gens à ne pas croire ce qu'ils veulent croire. Et inversement, une preuve irrésistible ne change guère jamais un esprit entêté.

Les miracles de Jésus et l'enseignement ne semblent pas changer les esprits autant qu'ils semblent révéler ce qui est déjà dans les esprits. Ils révèlent l'obéissant par sa foi et le pécheur par son incrédulité.

Dans le chapitre 7, les versets 1-9, nous voyons que la famille terrestre de Jésus n'était pas un refuge parfait. Le verset 17 montre que les frères de Jésus lui-même « n'ont pas vécus une vie obéissante. Et le verset 7 semble contenir une sorte de condamnation indirecte quand Jésus dit, « Le monde ne peut vous haïr ; moi, il me hait, parce que je rens de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises ».

Le reste du chapitre 7, et tout le chapitre 8, montre Jésus à la Fête de Tabernacles. Qu'est-ce que nous voyons Jésus faire à la fête ? Diviser le peuple (7.43). Le Jour du Seigneur était venu.

La première chose qu'il dit, c'est que ceux qui choisissent de faire la volonté de Dieu connaissent la source de son enseignement (7.17). Ensuite, il défend sa guérison du boiteux le jour du sabbat en faisant appel à l'échappatoire de la circoncision dans la loi mosaïque: A quoi bon ? Si une exception peut être faite pour la circoncision, un simple signe de respect de la loi, pourquoi ne pas exonérer une guérison, qui incarne l'esprit même de la loi ?

Dans le reste du chapitre 7, nous voyons que Jésus, l'esquivé intelligent, élude habilement les tentatives entreprises par les autorités à le tromper. Se référant à son origine, il divise davantage le peuple: « Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même: mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé » (v. 28-29). Certains croient (v. 31, 40 et 41), tandis que d'autres n'arrive pas à aller au-delà de leurs objections intellectuelles: « Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? » (v. 41).

Dans le chapitre 8, versets 12-30, Jésus parle du témoignage et du jugement. Le verset 12 semble être une tactique pour augmenter la colère des Pharisiens. En réponse à une objection, Jésus se réfère à la loi, « le témoignage de deux hommes est vrai » (v. 17). Il pointe vers lui-même comme le premier témoin et appelle ensuite Dieu le Père, le second témoin. Bien sûr, il savait que cela ne les aurait pas satisfaits puisque le deuxième témoin aurait été impossible de prouver.

Les versets 15 et 16 semblent contenir des idées contradictoires à propos du jugement. Tout d'abord, Jésus dit, qu'il ne juge pas, puis il dit qu'il juge. Qu'est-ce qui se passe ici ? Une question simple. Retournez à l'idée du jugement réactif décrite dans la session 2, et vous avez la réponse. Jésus ne juge pas, mais quand nous Le jugeons, en fait, nous nous jugeons nous-mêmes.

Jésus les avertit que sans la foi en Lui ils mourront dans leurs péchés. Il fait ensuite référence à l'image du serpent d'airain mentionné au chapitre 3. Cela, déclare Jésus, sera le signe qui force les gens à reconnaître qu'il est celui qu'il dit être.

ABORDER LA PAROLE

Parlez fort

Un trop grand nombre de vos jeunes peuvent comprendre l'histoire ci-dessous. Les pressions sociales auxquelles les jeunes chrétiens font face dans leurs écoles sont tout aussi puissants et parfois même plus impitoyable que ceux rencontrés par les chrétiens à leur travail. Bien qu'un grand nombre de jeunes témoignent publiquement leur foi dans le Seigneur, beaucoup ne l'ont pas fait encore. Dans la guerre culturelle actuelle pour l'imagination morale des jeunes, beaucoup de chrétiens qui se battent sur le front le font sans la préparation mentale ou le soutien moral que l'Église institutionnelle peut fournir. Un groupe comme le Discovery Group peut fournir le soutien nécessaire à votre jeunesse. Vous voudrez peut-être commencer par avoir simplement quelqu'un qui lit l'histoire à haute voix. Une autre approche peut être à vos élèves de dramatiser l'histoire. Une fois terminé, il suffit d'ouvrir la discussion avec cette question: Avez-vous déjà été dans une situation comme celle de Jean ? Vous serez surpris de la réponse. Laissez un peu de temps pour le partage avant de passer à la prochaine activité.

Jean aimait aller à l'école du dimanche. Sa classe discutait sur des leçons sur les questions sociales contemporaines. Il aimait la classe à cause des vives discussions semaine après semaine, et parce que son professeur, Mme Clark, a aidé à la classe de découvrir les réponses eux-mêmes plutôt que de simplement leur dire les faits.

Ils ont généralement eu une présentation équilibrée des questions sociales. Quelle que soit la question que vous proposer, leur classe l'avait lu, discuté et débattu: l'homosexualité, l'avortement des questions de famille, quoi que ce soit.

Aujourd'hui, la classe allait être particulièrement difficile. Le sujet de discussion était les « le droits des homosexuels à adopter des enfants ». La nuit avant Jean avait parlé à son oncle qui était un homosexuel, et qui essayait d'adopter un enfant. Son oncle prétendait être un chrétien et voulait vraiment avoir une famille. Jean était confus et incertain de la façon de parler avec son oncle. Alors, il avait hâte de parler de ces choses en classe.

Mme Clark a parlé pendant un certain temps dans Romains 1 à propos de ce qui est naturel et de ce que Dieu a destiné pour les relations. Et elle a aussi parlé de la façon dont les homosexuels ont été persécutés et torturé à travers l'histoire et pourquoi l'Eglise devrait être plus accueillante et aimante. Elle a souligné que la réconciliation ne se produirait par la grâce plutôt que par la culpabilité, par la compréhension plutôt que par l'ignorance, et par l'amour plutôt que par le mépris. Finalement, elle a ouvert le débat concernant l'adoption d'enfants par des homosexuels.

À la surprise de Jean, quelques uns dans la classe a commencé par des plaisanteries et a commencé à se moquer des homosexuels. Jean regarda autour de la salle et a vu beaucoup de gens entrain de rire. Le cœur de Jean battait très fort. Ses paumes étaient moites pendant qu'il se disait: « maintenant ou jamais. » Lentement, il se leva la main.

- Que diriez-vous si vous étiez Jean ?

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (7.1 – 8.30)

Comme un grand couteau, Jésus est descendu du ciel pour diviser la nation juive. Il a exposé la fraude des dirigeants religieux en purifiant le temple et en guérissant un homme le jour du Sabbat. Parce qu'il a exercé de l'autorité et du pouvoir indépendamment, et en conflit direct avec les autorités, il a démontré que Dieu était avec lui. Cela a fait de lui un fugitif.

Maintenant, nous voyons que la tension continue à s'augmenter entre Jésus et les dirigeants juifs. Jésus sait qu'il est haï par ses ennemis et célébré par ceux qui croient en Lui. Et Il encourage même cette division, car par elle, Dieu juge la nation et révèle le cœur des gens.

Lisez Jean 7.01 - 8. 30 à voix haute.

- Lequel des mots suivants croyez-vous décrit le mieux l'ambiance du passage: la joie, les conflits, la paix, la colère, le salut ?
- Résumer en quelques phrases le message de Jésus présenté aux Juifs.
- Si vous avez déjà confrontés un système de pouvoir corrompu, vous savez que cela prend énormément de courage et de détermination pour y faire face. Où Jésus a-t-il trouvé la force de faire ce qu'il a fait ?
- Etes-vous déjà été vous-même dans une situation où dire la vérité vous a rendu très impopulaire ? Si oui, décrivez et donnez les leçons que cela vous a apprises.

2. IL ME HAÏT (7.1-13)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix à Jean 7.1-13

Quand Jésus a dit que: « Le monde me déteste, » Il n'était pas entrain de s'apitoyer sur son sort. Il était simplement entrain d'énoncer un fait. Il avait beaucoup de raisons de penser de cette manière, après tout, les Juifs cherchaient à le tuer.

- Le verset 5 nous montre que même ses propres frères ne croyaient pas en Lui. Vous êtes-vous jamais retrouvé dans une même situation où vous êtes méprisé et raillé par les membres de votre famille à cause de votre foi en Dieu ? Comment en avez-vous fait face ?
- Au verset 7, Jésus révèle pourquoi le monde le déteste. Pourquoi les gens n'aiment pas que leurs mauvaises actions soient exposées ?
- Jésus va secrètement à la fête et surprend l'opinion du peuple à son sujet. Certains l'aiment et d'autres certainement pas. Pourquoi ?

3. L'HOMME DE VÉRITÉ (7.14-24)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix à Jean 7.14-24.

Jésus se révèle à la fête et enseigne ouvertement. La foule est étonnée de son enseignement, car il n'a pas été formé à l'une des écoles rabbiniques de l'époque. Jésus utilise leur étonnement pour souligner que son enseignement n'est pas des hommes, mais de Dieu. Puis il fournie

un test pour vérifier la véracité de ses prétentions. Dans le verset 17, il déclare: « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef ».

- Cela signifie que ceux qui ne choisissent pas la volonté de Dieu ne peuvent pas voir la source de l'enseignement de Jésus. Le péché rend leur œil intérieur aveugle. Quand les gens ne parviennent pas à voir la vérité en Jésus, comment pouvons-nous aider à ouvrir leurs yeux ?
- Comme nous le voyons dans le chapitre 7, dire la vérité vous rend souvent extrêmement impopulaire. Qu'en est-il de nous ? Sommes-nous prêts à suivre l'homme de vérité, même si accepter son message signifie d'être haï par le monde ?
- Quelque chose n'est pas nécessairement la vérité tout simplement parce que la majorité pense qu'il l'est. Jésus nous montre que la vérité n'a rien à voir avec les concours de popularité. La vérité est la vérité, soutenue par la majorité ou non. Comment et où les chrétiens trouvent-ils la force de faire ce qui est bien quand tout le monde est contre la vérité ?

4. JÉSUS DIVISE LE PEUPLE (7.25-52)

Termes/personnes à connaître

- **Chefs des prêtres (Jean 7.32)** - Dans le Nouveau Testament, les « grands prêtres » étaient constitués du grand prêtre officiant, des anciens grands prêtres qui vivaient encore, et les membres de leurs familles.
- **Bethléem (Jean 7.42)** - situé à environ cinq miles au sud de Jérusalem, son nom signifie « maison du pain. » Cette ville a été la ville natale du roi David et le site de son onction comme le deuxième roi d'Israël. En raison de la lignée de Joseph, Bethléem a été aussi la ville à laquelle Joseph devait se rapporter en vue de s'inscrire dans le recensement instituée par l'empereur romain à l'époque, César Auguste. Joseph et Marie parcouru les quelques 70 miles de Nazareth, où ils résidaient, à Bethléem ; c'était quand le couple était alors à Bethléem que la naissance de Jésus a eu lieu (Luc 2).

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix à Jean 7.25-52.

Ici, nous voyons Jésus, l'homme de vérité, qui sépare ceux qui font la volonté de Dieu de ceux qui ne le font pas. Les gens se jugent eux-mêmes par leur jugement de

Jésus. Certains le croient alors que d'autres le rejettent. Et Jésus permet à leur jugement de se tenir contre eux-mêmes.

- Dans les versets 25 à 27 et 41 à 42, les Juifs se demandent comment Jésus peut être le Christ, car Il est de la Galilée. Quelle est la réponse de Jésus dans les versets 28 et 29 ?
- Lorsque les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoyèrent des gardes du temple pour l'arrêter, Jésus a expliqué: « Je suis avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais à Celui qui m'a envoyé ». Qu'est-ce que les Juifs pensent qu'il voulait dire ? Que pensez-vous qu'il voulait dire ?
- Le premier jour de la fête, Jésus a promis une bénédiction pour ceux qui croient en Lui. Quelle a été la bénédiction ?
- Les versets 30 et 44 disent que les Juifs ont essayé d'arrêter Jésus, mais qu'ils ne pouvaient pas mettre la main sur lui « parce que son heure n'était pas encore venue ». Lorsque les gardiens du temple ont déclaré leur échec aux prêtres dans les versets 45 et 46, les Pharisiens déclarent: « Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui aient cru en lui ? Eh bien, y en a-t-il un ? (lisez le verset 50.)

5. LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS (8.12-30)

Demandez à quelqu'un de la classe de lire Jean 8.12-30 à haute voix au reste de la classe.

Jésus dit aux Juifs que parce qu'il sait d'où il vient et où il va, et depuis ils n'ont pas la moindre idée, il est la lumière et ils sont encore dans les ténèbres de leurs péchés. Mais un temps viendra où ils verront « le Fils de l'homme s'élever » (v. 28) et ils sauront qui Il est.

- A quelle heure Jésus fait-Il allusion ?
- Comment les gens vont-ils enfin comprendre qui Il est ?

APPLIQUER LA PAROLE

1. LA RESPONSABILISATION

Les péchés de « Commission » sont ceux que nous commettons quand nous savons exactement ce que nous faisons, ils sont mauvais. Les péchés d'« omission » sont les actes de justice que nous aurions dû faire, mais que nous ne faisons pas. Les deux sont des péchés, et nous sommes responsables pour les deux. Dans Ezéchiel 3.18, l'avertissement de Dieu à Ezéchiel est noté: « Quand je

dirai au méchant: Tu mourras! Si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang. »(3.18). En omettant d'avertir le pécheur du jugement de Dieu, nous sommes pris dans leur condamnation. Afin de rester fidèle à Dieu, nous devons parler contre les œuvres mauvaises de notre monde. Cela révèle aussi le grand amour de Dieu pour le pécheur. C'est parce que Dieu se soucie pour le plus arrogant et le plus haineux des pécheurs qu'il en détient ceux qui connaissent sa Parole responsables.

Revenons à l'histoire, nous avons utilisée pour commencer la leçon. Il faudra beaucoup de courage à Jean de dire la vérité en classe. Mais il le faut, parce que s'il ne le fait pas, il nie ce qu'il croit et ne peut alors découvrir si sa compréhension est bonne (ou mauvaise) basée sur la communauté des chrétiens (son professeure et la classe), auxquels il est tenu responsable. Bien que Jean fût à la recherche de la vérité, il savait de sa qualité de relation avec son oncle que les blagues et l'humiliation ne seraient pas la réponse. La qualité de disciple dépend de la façon dont on recherche la vérité, pose des questions, énonce notre compréhension et découvre qui est Dieu et la façon dont il veut que nous aimons les autres et vivons notre vie.

L'enseignement de Jésus est venu de Dieu. Il est démontré par la recherche évidente de la volonté de Dieu.

- *Comment pouvons-nous savoir quel enseignement vient de Dieu aujourd'hui ?*
- *Sur quelles questions les chrétiens devraient-ils prendre position ?*
- *Quel est le moyen le plus efficace de communiquer à des non-chrétiens ?*

2. L'EXEMPLE DE JÉSUS

Dans cette activité, les élèves sont invités à examiner les Écritures pour trouver à l'exemple de Jésus comment dire la vérité dans un monde de mensonges. Si le temps le permet, diviser la classe en groupes pour répondre aux questions et ensuite discuter avec le groupe en entier.

Jésus savait ce que c'était que de prendre position pour la vérité. Il ne s'attend pas à ce que nous faisons tout ce qu'il n'a pas lui-même fait. Parce que nous sommes ses disciples, nous devons suivre son exemple. Les écritures suivantes vous aideront à voir comment Jésus a compris la difficulté de dire la vérité. Que voulez-vous apprendre de chacun de ces passages ?

1. *Pourquoi les gens détestent-ils Jésus ? (7.1-12)*
2. *Comment peut-on connaître la vérité ? (7.16-17)*
3. *Jésus enseigne que les gens parlent pour deux raisons. Que sont-elles ? (7.16-28)*
4. *Quelle est la relation entre la haine et le mal ?*
5. *Quel est le lien entre l'obéissance et la connaissance de ce qui est la vérité ?*
6. *Comment le désir de se conformer à la société nous amène-t-il à compromettre la vérité ?*

Guidez vos élèves à comprendre que Jésus a exposé le péché sans tenir compte de la réaction des gens envers Lui ; Il a appelé les gens à l'obéissance en dépit de leurs objections intellectuelles, et Il s'est engagé à honorer son père, plutôt que d'honorer les hommes.

VIVRE PAR LA PAROLE

Un Pacte de Vérité

Jésus a reçu la force qu'il Lui faut pour dire la vérité de Son Père céleste. Nous recevons également notre force de Dieu, mais cette force nous est souvent donnée par la communion de l'Eglise. Il est fort malheureux que la fraternité dans plusieurs de nos églises a été réduite à du jus et des collations. Ce n'est certainement pas la communion qui caractérisait l'Eglise primitive. Notre communion devrait être celle de dire et de vivre la vérité. Nous devrions communier, car la tâche que Dieu nous a donnée, individuellement et collectivement est si énorme qu'il est au-delà de la force de chacun d'entre nous. Nous devons prier les uns pour les autres, tenir l'un et l'autre responsable, confesser nos fautes les uns aux autres, et s'encourager mutuellement à faire des bonnes œuvres.

« Pacte » est un concept biblique qui est utile dans la compréhension de la façon dont notre groupe peut rendre possible la fraternité les uns avec les autres. Une alliance est une promesse entre deux parties qui est destinée à guider une relation. Je veux que vous établissiez une alliance avec Dieu d'être fidèle à dire et vivre la vérité. Cette alliance devrait être une promesse faite entre les membres du groupe, et dans son ensemble à Dieu, que nous allons travailler à encourager les uns les autres dans le travail important auquel Jésus nous a appelés.

Demandez à votre classe de travailler ensemble pour écrire une alliance, et puis demandez à chaque personne de le signer. Finir par la prière.

Vrai ou faux ?

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 8.31-9.41

VERSET DE MÉMOIRE

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »(Jean 8.31-32).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre que le péché empêche les gens de voir et de pratiquer ce qui est vrai.
2. Avoir la notion que la vraie réalisation ne vient que par la pratique de l'enseignement de Jésus.
3. S'engager à connaître et à pratiquer ce qui est vrai.

PERSPECTIVE

J'ai récemment eu le privilège d'entendre M. Scott Peck (auteur du livre best-seller *Le chemin le moins fréquenté*) prendre la parole à une église dans ma ville natale de Boston. Dans une salle comblée de plus de 2.000, composé essentiellement d'intellectuels, Peck a enseigné que le mal est une sorte d' « ignorance militante ». Selon Peck, les méchants résistent toute vérité qui suscite une réveille douloureuse de la conscience. Plutôt que d'accepter la vérité, ils cherchent à la détruire et, parfois même ceux qui disent la vérité. Pour les méchants, la vérité provoque la douleur, et le changement, encore plus. Selon eux, le seul moyen possible de tranquillité est l'élimination de la vérité.

Les jeunes sont des pécheurs, mais il est rare d'en trouver qui soient vraiment comme décrit ci-dessus. En général, les jeunes sont encore ouverts et flexibles à entendre la vérité. Néanmoins, la leçon que nous devrions tirer de cette déclaration de Peck, (qui en passant, est parvenu d'une réflexion sur l'Écriture que nous sommes entrain d'étudier) c'est que le mal résiste toujours la vérité. Les histoires de notre passage de l'Écriture sont une étude de la psychologie du mal. Si en les lisant, vous et vos élèves condamnez rapidement les Juifs pour leur réaction à la vérité de Jésus, méfiez-vous ! Vous êtes sur le point de commettre la même erreur. L'approche la plus fructueuse est de permettre aux histoires de vous amener à une prise de conscience de votre propre résistance à la vérité ; d'apprendre à prier avec le Psalmiste, « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (139.23-24).

PLAN HISTORIQUE

L'essence de cette écriture est, « Vous n'êtes pas ce que vous pensez être, et je suis davantage ce que vous croyez que je suis. » Le passage que nous étudions suit certains documents importants sur le jugement, et il est clair que le thème continue, mais comme nous le verrons à la prochaine session, il n'est pas épuisé.

L'argument de Jésus dans le chapitre 8, versets 31-47, se compose de trois propositions interdépendantes et d'une preuve. Les propositions sont à savoir: vous n'êtes pas libre (v. 31-34) Abraham n'est pas votre père (v. 35-40), et votre père est le diable (v. 41-47). Et la preuve? « Vous essayez de me tuer! » (v. 37, 40 et 44, paraphrase de l'écrivain). Au verset 59, les Juifs ont vérifié tout ce que Jésus a affirmé et ont tenté de le tuer.

1. VOUS N'ÊTES PAS LIBRE (8.31-34)

Lors de la séance précédente, Jésus a divisé les Juifs en deux parties: ceux qui croient en Lui et ceux qui ne croient pas. Mais Jésus ne se contente pas; Il procède ensuite à juger même ceux que l'Écriture dit avaient cru en Lui (v. 31). Il le fait en proposant de les libérer.

Les Juifs ont réalisé que Jésus les a insultés. « Il pense que nous sommes des esclaves! » Concluent-ils. Ce qu'ils nient catégoriquement tout en ignorant leur servitude à l'Empire romain et de leurs captivités historique en Babylone et en Egypte.

Mais la captivité auquel Jésus fait référence est différente de ce que les Juifs devraient avoir librement avoué. Il s'agit de la captivité du péché. Dans le cas où les Juifs essaient de nier leurs péchés, Jésus continue à les tenir devant eux.

2. VOUS N'ÊTES PAS LES ENFANTS D'ABRAHAM (8.35-40)

Les Juifs défendent leur liberté en citant Abraham comme faisant partie de leur ligne ancestrale. Aujourd'hui, cela semble être une défense bizarre, mais à Jésus il est parfaitement légitime, quoique fausse dans sa perspective. Leur identité juive comme le peuple élu de Dieu a été fondée sur l'appel de Dieu à Abraham. Et les Juifs étaient en effet les descendants génétiques d'Abraham de même que les Samaritains et les Edomites. Jésus déclare que les vrais enfants d'Abraham font ce qu'Abraham avait fait. Et qu'a-t-il fait? Il a obéi à Dieu. Par conséquent, tandis que les Juifs étaient physiquement des enfants d'Abraham, ils ne l'étaient pas en esprit. Avec cette pensée, Jésus met les Juifs

en garde qu'ils seront exclus de la famille, parce qu'ils agissent comme des esclaves, et non comme des fils (v. 35).

3. VOUS ÊTES LES ENFANTS DU DIABLE (8.41-59)

Donc, de qui les Juifs sont-ils des enfants? Jésus se réfère à leur complot pour le tuer comme un indice. Les descendants de qui sont-ils ceux qui tuent les prophètes de Dieu? Du diable. C'est tout.

Mais pourquoi les Juifs veulent-ils tuer Jésus? Notez la référence répétitive à la vérité du message de Jésus et l'incapacité des Juifs à le supporter: versets 32, 37, 40, 43, 45, 51 et 55. Et n'oubliez pas les paroles de Jésus à ses frères dans la session précédente: « Le monde ne peut vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises » (7.7). À la fin du dialogue, nous voyons les Juifs cherchant à remplir le vœu de leur père Satan en essayant de lapider Jésus (v. 59), et en contraste, Jésus s'identifie pleinement avec Dieu par sa confession de « je suis! » (v. 58).

4. LA GUÉRISON DE L'AVEUGLE-NÉ (9.1-41)

Cette guérison est le numéro six dans le compte à rebours des signes miraculeux. Jean ne cite jamais une guérison sans l'utiliser pour faire un point. Les signes sont enregistrés pour illustrer la nature de la mission de Jésus. Cette guérison se fonde sur les matériels du chapitre 8.

Passons en revue quelques-unes des caractéristiques les plus importantes de l'histoire. Les disciples demandent: « Qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? » (v. 2). Jésus répond: « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui » (v. 3). Les disciples cherchaient quelqu'un à blâmer pour la situation de l'aveugle, mais Jésus cherchait à donner gloire à son Père.

Ensuite, Jésus dit quelque chose de très familier: « Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. » (v. 4). Où avons-nous entendu cela? Dans le chapitre 5. Et on l'entend encore ici pour la même raison. C'est le jour du sabbat, et Jésus est sur le point de guérir quelqu'un.

Les Pharisiens sont furieux que Jésus guérisse quelqu'un, car il se passe le jour du sabbat. Le contraste de la vue de l'aveugle à l'incapacité de la population locale à Le reconnaître est aussi intéressant, car l'aveugle peut maintenant voir, mais les pharisiens ne peuvent pas!

Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Les paroles de Jésus dans le verset 2 et dans les versets finals (35-41) montrent un lien entre le péché et la cécité. Le péché rend les gens aveugles à l'œuvre de Dieu. Ceux qui prétendent être sans péché sont doublement aveugles, tandis que ceux qui confessent leur péché sont guéris. Jésus ouvre les yeux de ceux qui savent qu'ils sont aveugles et rend aveugles ceux qui prétendent voir. Pour le premier, Jésus est le salut de Dieu ; pour les autres, Jésus est Dieu dans le jugement.

ABORDER LA PAROLE

L'Âge des martyrs n'est pas terminé

Cette activité vise à sensibiliser les étudiants que des gens continuent à mourir pour leur foi en Dieu dans le monde entier. Elle a trois objectifs. Tout d'abord, la réalité que les gens continuent à mourir pour leur foi devrait aider les jeunes à comprendre la raison de leur propre souffrance pour le Christ. Alors qu'ils croient payer un prix élevé pour leur foi, il est regardé comme bien peu en comparaison à beaucoup de ceux qui en paient un plus grands prix.

Deuxièmement, ils ne devraient pas avoir l'impression que ceux qui meurent pour le Christ sont que des gens éloignés qui vivent dans un monde auquel ils ne peuvent pas s'identifier. Encouragez vos jeunes à comprendre que ces gens sont leurs frères et sœurs en Christ, et il est de leur devoir de les encourager.

Troisièmement, cette activité devrait illustrer notre passage d'Écriture: les méchants supprime encore la vérité et détruisent ceux qui disent la vérité. Ces trois questions aide à démontrer cela.

Si vous lisez le Nouveau Testament, vous savez que les premiers chrétiens ont souffert pour leur foi en Jésus. Pierre et Paul sont morts tous deux à cause de leur prédication. Pour les 400 prochaines années, les chrétiens ont été persécutés à travers l'Empire Romain.

L'âge des martyrs n'est pas terminé. On estime que plus de Chrétiens sont morts pour avoir dit la vérité au cours du 20e siècle que dans les 19 siècles passés, et le massacre continue au 21e siècle. La plupart des meurtres ont eu lieu en Afrique, en Amérique latine et en Asie.

- *Pourquoi les méchants et les systèmes haïssent-ils tellement la vérité ?*
- *Pouvez-vous penser à des exemples de la façon dont le mal peut supprimer la vérité ?*
- *Quelle serait votre réaction si vous n'étiez pas autorisés à suivre la Vérité ?*

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (8.31 - 9. 41)

Jésus, l'homme d'en haut, a amené la Parole de Dieu jusqu'à nous ici bas, et Il a jugé que le monde en cherchant à le sauver. Pour ceux qui croient en Lui, Il donne la vie éternelle, mais ceux qui Le rejettent seront condamnés. Dans cette session, nous voyons Jésus en plein débat, entraîné de dénigrer la conception des juifs d'être les gardiens de la Parole de Dieu. Premièrement, il leur dit qu'ils sont des esclaves, puis Il les appelle des enfants illégitimes. Plus tard, il dit qu'ils n'ont pas l'intelligence spirituelle, et de pire, il leur montre qu'ils servent le diable plutôt que le seul vrai Dieu.

Demandez aux membres de la classe de faire à tour de rôle la lecture de Jean 8.31 - 9. 41 à haute voix.

- *Décrivez l'humeur de Jésus.*
- *Pourquoi pensez-vous que Jésus était si déterminé à sous estimer l'autorité des dirigeants religieux juifs ?*
- *Considérant les miracles que Jésus a accompli et la puissance de son enseignement, pourquoi les dirigeants juifs refusent-ils d'accepter Jésus comme celui qu'il a déclaré d'être ?*

2. VOUS N'ÊTES PAS LIBRE (8.31-34)

Demandez à quelqu'un de relire Jean 8.31-34.

Quand j'étais jeune, je n'avais aucune idée de la vraie liberté. J'ai pensé que la liberté a été de faire ce que je voulais faire. C'est seulement plus tard que je suis arrivé à comprendre qu'il est possible que quelqu'un soit esclave de ses passions. Je ne savais pas que les passions suivantes ne sont pas ce qui rendent les gens libres. La vraie liberté est la liberté de connaître et de croire en la vérité.

- *Dans les versets 31 et 32, Jésus offre une formule efficace pour la liberté ; qu'est-ce que c'est ?*
- *Les Juifs croyaient que la liberté était une question génétique. Puisqu'ils étaient les descendants d'un homme libre, ils pensaient qu'ils étaient eux aussi libres. Décrivez la réponse de Jésus au verset 34.*
- *Comment tenir aux enseignements de Jésus nous rendent-ils vraiment libres ? En d'autres termes, en étant déterminé de connaître Sa parole, comment cela nous rend-il libre ?*

3. VOUS N'ÊTES PAS LES ENFANTS D'ABRAHAM (8.35-40)

Demandez à quelqu'un de lire Jean 8.35-40 à haute voix.

Il semble étrange aujourd'hui que les Juifs aient fait appel à Abraham comme preuve de leur liberté. Mais Jésus ne pensait pas que leur réponse était bizarre, mais Il croyait simplement qu'elle n'était vraie. L'esclavage a été souvent une affaire de famille dans les temps anciens ; une fois membre de familles esclaves on restait esclave. Ainsi, les juifs, sans tenir compte de leur esclavage en Egypte, ils se considéraient des hommes libres. Mais Jésus ne parlait pas de l'esclavage physique, il parlait de l'esclavage d'une mauvaise relation.

De même que les enfants physiques ressemblent à leurs parents, il en est de même des enfants spirituels. Avec cet argument, Jésus va à l'encontre de l'identification des Juifs avec Abraham (v. 39 et 40). Abraham a obéi à Dieu, mais eux ils n'en n'ont pas. Cela les rend des esclaves, et non des fils.

- *Bien que les paroles de Jésus sont dures, elles ne sont pas cruelles. Alors même qu'il condamne les Juifs, il est la source de l'espoir. Quel espoir Jésus leur donne-t-il ?*
- *De quoi a dit Jésus aux Juifs que leur dessein de le tuer est-il preuve ?*
- *Pourquoi les Juifs essayent-ils de tuer Jésus ?*

4. VOUS ÊTES LES ENFANTS DU DIABLE (8.41-58)

Demandez à quelqu'un de la classe pour lire à haute voix à Jean 8.41-58 la classe.

A qui ne ressemblent les Juifs ? Jésus les confronte: ils rejettent la vérité et font la tentative de l'assassiner. Ces actions ne sont certainement pas semblables à celle de Dieu. De qui vient leur comportement ?

- *Au verset 47, Jésus déclare: « Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ». Et le contraire doit être également vrai: « Celui qui appartient au diable. . . « Terminer la phrase.*
- *Qu'est-ce que Jésus a dit qui laisse présager qu'il est un avec le Père ?*
- *Qu'est-ce que les versets 37, 40, 43, et 45 ont en commun ?*

5. VOUS NE POUVEZ VOIR (9.1-41)

Il s'agit de la sixième des sept miracles de Jésus racontés dans l'évangile de Jean. Mais alors qu'il est le sixième, il semble aussi être une répétition du troisième miracle, la guérison du boiteux au jour du sabbat au chapitre 5. Bien que la ressemblance soit forte, et beaucoup des problèmes sont les mêmes, le but principal de cette histoire est de sceller l'argument de Jésus contre les dirigeants juifs, et de démontrer pourquoi ils ne sont pas aptes à conduire le peuple de Dieu.

Lisez Jean 9.1-41 à haute voix à la classe, et alors que le passage est en cours de lecture, demandez aux membres du groupe d'écrire chaque verset qui se réfère à la vue, au fait de voir ou percevoir.

- *L'enquête de la guérison fournit quelques bons arguments au détriment des pharisiens. De quelle manière l'enquête prouvent-elles que les pharisiens sont aveugles ?*
- *Pourquoi ce genre de cécité aurait-elle disqualifié quelqu'un de la tâche de direction spirituelle ?*
- *Considérant les mots de Jésus dans les versets 39 et 41, quelle est la clé de la vision spirituelle ?*

APPLIQUER LA PAROLE

1. LUMIÈRE OU TÉNÈBRES ?

Cette simple activité est destinée à aider les élèves à prendre position sur le péché et sur la vérité. Bien que les questions soient assez directes, ne permettez pas aux élèves d'utiliser les étiquettes appropriées - Lumière ou des Ténèbres. Passer de préférence d'une question à une autre demandant aux jeunes de donner leur réponse et de les justifier ensuite. Encourager les élèves à appuyer leur réponse (scripturale et autres) pour défendre leurs positions. Cette approche peut souvent pousser les élèves à défendre leurs positions. Vous pouvez également demandez à chaque personne de noter leur position individuellement et de les discuter ensuite en groupe.

Dans les Écritures, la lumière se réfère à la vérité de Dieu et les ténèbres, à la méchanceté de l'homme. Lumière et vie vont de pair puisque Dieu est l'auteur des deux, et il ne peut être divisé contre lui-même. Cela signifie que le péché, le mensonge, et la mort appartiennent tous ensemble, car ils ne sont pas de Dieu. Vérifiez si vous croyez que chacune des actions suivantes appartient aux ténèbres (T) ou à la lumière (L).

- ___ 1. Prendre soin des pauvres
- ___ 2. Critiquer les gens en leur absence
- ___ 3. Dire la vérité
- ___ 4. Aimer votre voisin
- ___ 5. Raconter des blagues obscènes
- ___ 6. Refuser de ridiculiser le caractère d'une personne
- ___ 7. Gaspiller de l'argent sur des achats égoïste
- ___ 8. Tendre la main à quelqu'un différent de vous (raciale / barrières linguistiques)
- ___ 9. Tuer des gens
- ___ 10. Voler
- ___ 11. L'honnêteté dans tout ce que vous faites
- ___ 12. Clonage d'embryons humains pour la recherche médicale
- ___ 13. L'Abus de votre corps l'aide de divers médicaments et des substances toxiques
- ___ 14. Tricher sur les impôts
- ___ 15. Honorer vos parents
- ___ 16. Prendre soin de la création de Dieu
- ___ 17. Passer du temps avec quelqu'un qui est seul

2. CHERCHER DE L'AIDE À DIRE LA VÉRITÉ

Cette activité aide les jeunes à penser à ces gens dans leur vie qui leur encourage de vivre pour Dieu. Qui sont les autres personnes significatives dans leur famille, leur église, leur quartier, et même de leur école qui leur soutiennent ? En utilisant les questions fournies, discutez avec votre groupe à quel point nous nous dépendons vraiment les uns sur les autres. Passez du papier et demandez-leur d'écrire leurs réponses individuellement avant de les discuter en groupe.

Il faut beaucoup de force et de courage de faire ce qui est droit parce qu'il est si facile de faire le contraire. Pour ce qui est juste, nous avons besoin d'aide. Nous sommes trop faibles à le faire nous-mêmes. Nous avons tous besoin de ce type de soutien. C'est pourquoi les amis chrétiens, les gens qui croient que Jésus est le Chemin, la Vérité, et la Vie, sont si importants. Qui sont vos amis ? Qui sont les personnes qui vous soutiennent et qui vous aident à faire ce qui est juste ? (Si vous n'avez pas de tels amis, vous avez besoin d'en trouver rapidement !) connaissez-vous quelqu'un qui vit la vie chrétienne et qui peut vous aider de cette façon ?

- *Liste des amis qui vous aideront à vivre en chrétien.*
- *Comment peuvent-ils vous aider ?*
- *Avez-vous des amis qui ont tendance à vous détourner de votre but ?*

VIVRE PAR LA PAROLE

Apporter de l'aide

Dans cette dernière partie de la session, les étudiants sont mis au défi de passer du statut de récepteurs à celui de donneurs. Ils sont invités à écrire une prière pour les gens que Dieu a appelés à dire et vivre la vérité dans notre monde. D'abord, demandez-les de prier pour leurs amis, pour les dirigeants de leur église, pour les dirigeants chrétiens de notre nation, et enfin pour les chrétiens du monde entier qui osent dire la vérité du Christ. Utilisez leurs prières et leurs préoccupations pour composer une prière de clôture pour les besoins de votre groupe.

Non seulement que vous avez besoin d'aide pour dire la vérité, d'autres ont également besoin de votre aide. Je voudrais que chacun écrive des prières pour les gens suivantes: les amis chrétiens, les dirigeants de votre église, les leaders chrétiens de notre pays, les chrétiens du monde entier qui osent dire la vérité.

Fermer par la prière.

Le Bon Berger

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 10.1-42

VERSET DE MÉMOIRE

« Je suis le Bon Berger. Le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10.11).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprenez que nous sommes appelés à suivre Jésus paisiblement, le Bon Berger qui a donné sa vie pour nous.
2. Avoir le désir de suivre le Bon Pasteur.
3. S'engager à être des disciples obéissants du Bon Berger.

PERSPECTIVE

De nombreuses régions du monde ont vu triompher la liberté sur l'obligation. Le choix, loin d'être un moyen pour accomplir un but, est devenu le but. La liberté a été réduite aux alternatives. Nous avons oublié en premier lieu pourquoi nous voulions être libres.

Bien que la liberté de choisir soit au centre de nos croyances, nos croyances chrétiennes enseignent que le choix de Dieu est ce qui compte vraiment. La foi chrétienne n'est même pas une question de choisir le Christ. Cette façon de penser semble juste, mais il ne met pas l'accent sur le point. La Bible enseigne que plutôt que de choisir Dieu, Dieu nous a choisis dans le Christ.

Quand on arrange les pensées de cette façon cela rend les gens nerveux. C'est une question de contrôle. Avec ce genre de pensée, les options ne sont pas le point, mais plutôt l'obéissance fidèle. Et c'est précisément le genre de changement de cœur et d'esprit que nous devons encourager chez les jeunes si nous voulons les voir vivre une vie vraiment chrétienne dans le monde. C'est une question de contrôle. Jésus doit être le Seigneur de notre vie.

PLAN HISTORIQUE

Le chapitre 10 fait le point sur le jugement du berger. L'image est pastorale, et pour un Juif qui connaissait son histoire, cela évoque à l'esprit du grand roi berger David.

1. LE BON BERGER (10.1-18)

Jésus nous donne une image de texte, puis fait quelque chose qu'il fait rarement, dans les versets 7-18, il l'interprète pour nous. Les éléments de l'histoire sont: une bergerie, des voleurs, une porte, quelques brebis, un gardien, un berger, la voix du berger, des brebis de confiance, un mercenaire, un loup, et, enfin, plus de brebis. Ces images auraient dû être connues de la plupart des auditeurs de Jésus. Il était commun en ce temps-là que chaque communauté ait une bergerie. À la fin de la journée, toutes les brebis seraient rassemblées dans le pâturage et un gardien, embauché par les bergers, surveille les brebis durant la nuit. Chaque matin, les bergers viennent et appellent leurs brebis, et les brebis, reconnaissant la voix de leur maître, se feraient un plaisir de trotter à la rencontre de leur maître.

Quelle en est la signification? La bergerie est Israël. Dans cette histoire, Jésus est à la fois la porte (v. 7) et le Bon Berger (v. 11-14). Ceux qui écoutent sa voix sont les obéissants. Jésus appelle ses brebis, ils sortent par la porte pour le suivre. Mais où est-ce que le Bon Berger amène ses brebis? Et qu'arrive-t-il à ceux qui ne le suivent pas?

Répondons à la deuxième question. Dans les versets 1, 8, et 10, Jésus mentionne des voleurs et des brigands. Ce sont des faux docteurs qui n'ont pas réussi à passer par la porte. Au verset 7, nous savons que Jésus est la porte, c'est par lui que la Parole de Dieu arrive aux brebis et par lui les brebis sortent de la bergerie. Encore plus meurtrier que les voleurs est le loup. Les voleurs et les brigands sont venus avant Jésus, mais le loup vient après que ses brebis aient quittés le pâturage. C'est le jugement de Dieu sur tous ceux qui ne suivent pas le Bon Berger. Ils sont laissés à suivre qui ils veulent. Et quel en est le résultat? Lorsque le loup vient, les mercenaires prennent fuite, et le troupeau devient le repas du loup.

Le récit de Jésus prend une tournure intéressante ici, il informe ses auditeurs sur d'autres brebis qui ne sont pas de la bergerie. Il déclare son intention d'aller appeler ses brebis (v. 16). Si vous êtes familier avec la théologie mormone, vous savez que les Saints des Derniers Jours utilisent ce passage comme un texte de preuve pour leur conviction que Jésus est apparu aux enfants « perdue d'Israël » situé sur le continent américain. Bien que ce soit un hommage à l'imagination créatrice du fondateur Mormon Joseph Smith, il manque le point. Jésus ne parle pas de géographie, mais de l'héritage. La bergerie première est Israël, les autres brebis sont les gentils.

Alors le Bon Berger prends avec lui ses brebis en allant d'une bergerie à une autre appelant les obéissants, ceux que

le Père lui a donnée. Ici, nous voyons Jésus, qui, pour aussi longtemps que dure l'histoire humaine, appelle, sauve, et juge partout où il va. Il est le Bon Roi Berger de l'Ancien Testament, et le juste Juge de Matthieu 25.

Le Bon Berger

Pour ceux qui connaissent Jésus, la pensée qu'il est un Bon berger apporte du réconfort. Mais il y a un autre aspect de l'histoire.

Dans Matthieu 25.31-46, le Berger apparaît comme le juste juge qui sépare l'humanité comme le berger qui sépare les brebis des chèvres. Ici, nous avons l'occasion de voir avec un peu plus de clarté le point de vue des chèvres.

Est-ce que l'image ici parle de deux types de berger ou de deux espèces de brebis? Jésus est la Lumière de Dieu, et en fonction de nos actions, nous sommes soit attirés à la lumière, ou repoussés par elle.

2. LA DIVISION DU PEUPLE (10.19-42)

Dans les versets 22-30, les Juifs demandent à Jésus de venir et de leur dire clairement qui Il est, et quand Il l'a fait, ils essaient de le tuer. (Je dois admettre que si à chaque fois que je révèle mon identité au peuple, ils essaient de me tuer, je serais un peu réticent à le faire.) Mais Jésus ne craint pas la mort, il attend seulement le moment de donner sa vie (v. 18).

Jésus a présenté quelques arguments intéressants en faveur de sa filiation. Ne vous trompez pas en pensant que Jésus se réfère à ceux (verset 35) et à celui (verset 36) comme étant les mêmes; certainement pas. Dans le verset 35, ceux est mis pour les gens qui reçoivent la Parole, mais celui du verset 36 est, en effet, la Parole.

ABORDER LA PAROLE

Qui allez-vous croire?

Il y a beaucoup de systèmes de croyances dans notre société. Chaque fois dans le monde voit votre région comme un marché ouvert à l'expansion. La pensée Nouvel Âge est une des plus récentes innovations religieuses, et peut-être la plus inoffensive, estimant qu'elle semble incapable de développer des institutions pour la soutenir dans l'avenir. A travers les médias, les contacts à l'école, et les missionnaires de porte-à-porte comme les Mormons, les jeunes sont en contact avec des nombreuses croyances fausses et destructrices. Sans des moyens d'orientation, nos jeunes sont susceptibles d'être converti par eux.

Lisez Proverbes 3.5-6 à haute voix et répondez aux questions suivantes en tant que classe:

1. *Pourquoi est-il important de faire confiance au Seigneur ?*
2. *Comment devez-vous faire confiance au Seigneur ?*
3. *Quelle est la différence entre une confiance aveugle et une confiance fondée sur la foi et l'espérance ?*

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (10.1-42)

Le ministère public de Jésus est presque à sa fin. Il est venu montrer et de nous enseigner comment vivre la vie pleinement, mais les Juifs se sont condamnés parce qu'ils ne croient pas. Dans la dernière session, nous avons assisté le jugement de Jésus des autorités religieuses juives comme il réfute systématiquement leur conception qu'ils sont les gardiens de la Parole de Dieu.

Au chapitre 10, Jésus illustre son salut à travers les images d'un berger et ses brebis. L'ère juive d'or a été inaugurée par un berger nommé David. Les Juifs envoient un autre David », « un grand roi qui « rétablirait la royauté en Israël ». Mais le genre de berger que Jésus décrit n'est pas le berger qu'ils attendaient.

Lisez le chapitre 10 à haute voix, et pendant que vous lisez, les membres du groupe décriront certaines des images qu'ils se font du Bon Berger.

- *Comme nous avons lu au sujet du Bon Berger, comment les images vous aident-elles à comprendre ce qui s'est passé jusqu'à présent dans l'évangile de Jean ?*
- *L'image du Bon Pasteur souligne également certains événements qui doivent encore se produire. Pouvez-vous citer quelques uns ?*

2. LA VOIX (10.1-6)

Demandez à quelqu'un de la classe de lire à haute voix Jean 10.1-6.

Jésus commence par une image qui doit avoir été familière à ses auditeurs. En ces jours, les villes ont été beaucoup plus proches de fermes que d'habitude. Tout le monde était au courant de bergers, car on les voyait régulièrement.

Il était également une pratique habituelle pour les enseignants d'utiliser le berger et son travail comme une métaphore pour l'instruction religieuse. Bien que l'image ait été aussi chaleureuse et réconfortante autant

pour les Juifs que pour nous, elle retient un plus grand pouvoir pour eux en raison de leur espoir d'un roi pasteur, qui, comme David, établirait le royaume de Dieu sur la terre. L'histoire de Jésus « contient un soupçon de jugement pour le brebis qui est entièrement nouveau. La vision populaire était de célébrer le bonheur des brebis et la ruine des loups. Ce conte décrit un berger sélectif et une fête pour les loups.

- *Jésus explique qu'il est arrivé à la bergerie d'Israël et a appelé ses brebis par leurs noms. Quelle est la seule chose qui sépare les brebis de Jésus des brebis qui ne lui appartiennent pas ?*
- *Jésus décrit ceux qui sont venus avant lui, comme « des voleurs et des brigands ». De qui parlait-il ?*
- *Jésus dit que ses brebis n'écoutent pas à la voix d'un inconnu. Comment les brebis font-ils la différence entre la voix du Berger et des autres voix ?*

3. LE BON BERGER (10.7-13)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 10.7-13.

La différence entre le Bon Berger et les mercenaires est le sacrifice que le berger fait pour ses brebis. Lorsque le loup vient, les mercenaires jettent leur boulette et abandonnent les brebis. Mais le Bon Pasteur donne sa vie pour que les brebis puissent vivre.

- *Quand Jésus parle du Bon Berger, il parle de lui-même (v. 11), mais qui sont les mercenaires ?*
- *Jésus parle d'un loup qui vient. Il ne s'agit pas de « si », mais de « quand ». Jésus enlèvera ses brebis de la bergerie et il laissera ceux qui ne lui appartiennent pas aux soins des mercenaires. Selon les versets 12 et 13, on dirait qu'ils serviraient de repas pour les loups. Pourquoi Jésus leur laisse-t-il en arrière ?*
- *Dans le verset 17, Jésus dit que le Père aime le Fils parce qu'il donne sa vie pour ses brebis. C'est pourquoi le Père a pris ses brebis de la main des mercenaires et leur donne au Bon Berger. Quand Jésus parle de donner sa vie pour ses brebis, de quoi est-ce qu'il parle ?*
- *Pourquoi les mercenaires travaillent-ils avec les bergers ?*
- *Nous appelons les chefs spirituels des « pasteurs », car ils sont censés être comme Jésus, le Bon Pasteur. Profitons de ce passage de l'Écriture comme un guide pour écrire une description de poste pour un pasteur.*

4. D'AUTRES BREBIS (10.14-21)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 10.14-21.

- *Jésus se réfère à la dimension universelle de sa mission quand il dit: «J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie» (v. 16). Qui sont les « autres brebis »*
- *Ici, nous voyons le mandat missionnaire de Jésus. Sa vision est d'aller dans toutes les nations du monde, appeler ses brebis pour former un seul troupeau. C'est une tâche énorme, car il y a tant de bergerie.*

5. MOI ET LE PÈRE NOUS SOMMES UN (10.22-42)

Termes/personnes à connaître

- *Jourdain (Jean 10.40) - Le Jourdain est la seule grande rivière de la Palestine. Elle coule du nord au sud et se jette dans la mer de Galilée, d'où il sort et continue jusqu'à la Mer Morte finalement.*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 10.22-42.

Ici le langage figuré du Bon Berger donnant sa vie pour ses brebis se concrétise. Ceux qui ne croient pas en Lui sont les brebis indésirables.

Les Juifs demandent à Jésus de leur dire clairement s'il est le Christ. Il le fait dans le verset 30, et à cause de cela, ils ont rapidement tenté de le tuer. (Je ne suis pas sûr que je serais capable de dire aux gens qui j'étais, si en le faisant, ils cherchent à me tuer.) Jésus appelle ses miracles des moyens de défense (v. 31), mais les Juifs rejettent ce moyen de défense parce qu'ils ne sont pas ses brebis (v. 26).

- *Dans les versets 27 et 28, Jésus fait deux promesses à ceux qui le suivent. Que sont-elles ?*
- *Tout au long de l'évangile de Jean, Jésus a insisté sur ses liens avec le Père, mais maintenant il le saisit de façon succincte avec la phrase « Moi et le Père nous sommes un » (v. 30). Sur la base de votre étude de Jean jusqu'à ce point, que veut-il dire par là ?*
- *Dans les versets 34 à 38, Jésus présente plusieurs arguments pour défendre ses revendications. Que sont-ils ?*

Sommes-nous tous des dieux ?

«J'ai dit que vous êtes des dieux» ? (Jean 10.34). Jésus cite le Psaume 82.6 pour défendre son affirmation qu'il est le Fils de Dieu. L'argument de Jésus va, si Dieu les a appelé des « dieux » parce qu'ils ont reçu la parole de Dieu, cela ne devrait-il pas s'appliquer davantage à « celui que le Père a mis à part pour envoyer dans le monde » ? C'est une écriture difficile à interpréter. Que voulait dire Jésus ? Sommes-nous tous des « dieux » ? La clé du mystère est le rôle de la parole de Dieu. Appeler ceux qui étaient considérés comme le peuple de Dieu et qui obéissent la parole « dieux » est un moyen d'exprimer qu'ils sont, et que nous sommes maintenant, enfants de Dieu. En recevant la parole de Dieu ils sont devenus comme Dieu. Assez simple. Est-ce que Jésus est entraîné de dire qu'il n'est qu'un serviteur de la parole, mais pas vraiment Dieu ? Oui et non. Oui, il est obéissant. Mais non, il ne reçoit pas seulement la parole, -Il est la Parole, il appartient à Dieu, et Il est Dieu.

APPLIQUER LA PAROLE

1. LE BON PASTEUR

Cet exercice demande aux élèves d'élaborer des croquis caractères décrivant les trois types de leaders religieux décrit par Jésus dans son histoire du Bon Pasteur. Le processus est destiné à aider les élèves à comprendre les trois types de chefs spirituels. Les premiers sont ces dirigeants qui volent pour satisfaire leurs propres ambitions. Le deuxième type sont ces dirigeants qui sont là pour gagner de l'argent. Le dernier type est le bon pasteur qui donne sa vie pour sauver la vie des brebis. Ce dernier type est le chef spirituel qui reçoit l'autorisation de Dieu pour conduire son peuple. Utilisez les questions de cet exercice pour aider les élèves à comprendre les types de leader et les aider à comprendre que Jésus est le Bon Pasteur. Il est le seul digne de leur confiance absolue, parce qu'il est le seul qui a donné sa vie pour eux. Divisez la classe en groupes de 3-4 et les faire travailler ensemble sur les croquis, puis demandez aux petits groupes réunis à la fin de discuter de leurs réponses.

Nous vivons dans un monde où des nouvelles religions semblent prendre naissance chaque jour. Comment savons-nous ce qui est vrai ? Comment savons-nous à qui faire confiance ? Jésus s'appelle le « Bon Berger », parce qu'il est digne de confiance. Lisez les mots d'image du Bon Pasteur et répondez aux questions ci-dessous pour voir à qui faire confiance et à qui ne pas faire confiance.

Jésus parle de trois types de chefs spirituels. Lisez là-dessus dans les versets suivants et écrivez une brève esquisse de caractères pour les décrire:

- « Les voleurs et les brigands » (v. 8 et 10)
- « Le mercenaire » (v. 12 et 13)
- « Le Bon Berger » (v. 7-18)

2. CONFIANCE EN JÉSUS

Cette activité demande aux élèves de mettre le Psaume 23 dans le langage contemporain. Son but est d'aider vos élèves de visualiser ce que cela signifie de faire confiance au Bon Berger, Jésus. Demandez à vos élèves de partager leurs paraphrases et d'expliquer pourquoi ils ont interprété ce psaume de cette façon.

Qu'est-ce que ça veut dire de faire confiance et de suivre Jésus, le Bon Berger ? Lisez Psaume 23. Maintenant, reformuler ce psaume en langage contemporain. Pensez à votre vie et de traduisez ce Psaume selon votre expérience.

VIVRE PAR LA PAROLE

Une Entrevue avec un Bon Berger moderne

Les pasteurs continuent le travail de Jésus dans notre monde en appelant Ses brebis à sortir du monde pour former Son troupeau. Nous devrions faire confiance à nos pasteurs dans un sens secondaire de même que Jésus nous faisons confiance au sens primaire. Le pasteur est censé donner sa vie pour ses brebis de même que Jésus a donné sa vie.

Dans cette section, les jeunes sont chargés d'interviewer votre pasteur. Invitez-le à cette partie de la réunion du groupe.

Nous appelons les prédicateurs et les ministres « pasteur », qui signifie littéralement berger, parce qu'ils occupent le rôle de Jésus. Ils portent sur l'œuvre de Jésus en recueillant et en guidant le peuple de Dieu. Pour cette raison ils ont une perspective unique, ils sont appelés à voir des gens comme Jésus les voit et les aime. Nous allons utiliser les questions suivantes pour nous aider à interviewer notre pasteur.

1. *Pasteur, en quoi votre travail est-t-il comme celui d'un berger ?*
2. *Nous appelons Jésus le Bon Pasteur », qu'est-ce que cela signifie pour votre ministère ?*
3. *Quelles sont les choses les plus difficiles avez-vous du faire en tant que pasteur ?*
4. *Qu'est-ce que vous trouvez être la plus gratifiante en tant que berger ?*
5. *Si vous pouviez donner des conseils à quelqu'un débutant en tant que pasteur, quelle serait votre conseil ?*
6. *Pourquoi avez-vous choisi d'être pasteur ?*

Si votre pasteur est en mesure d'assister, demandez-lui de fermer par une prière.

La vie et la mort

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 11.1—12.50

VERSET DE MÉMOIRE

« Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11.25-26).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre que la vie éternelle n'est que par Jésus-Christ.
2. Sentir l'urgence d'accepter la vie par le Christ.
3. Engager ou réaffirmer leur vie à Christ.

PERSPECTIVE

La mort nous attend tous. Parfois, nous nous consolons avec des plaisanteries, mais le plus souvent nous nous contentons à le nier. Sommes-nous dans l'église toute différente ? Utilisons-nous les ressources de notre foi qui nous permettent d'affronter la mort avec confiance ? Les promesses de la Bible ne sont pas destinées à nous protéger de la réalité de la mort. Ils nous sont donnés pour nous fournir l'espoir et la foi dont nous avons besoin pour y faire face. Mais l'Écriture nous montre celui qui affronta la mort et qui a été vainqueur.

Souvent, nous n'arrivons pas à parler de la mort avec les jeunes parce que nous craignons le sujet est trop puissant. Avec l'augmentation du nombre de suicides chez les jeunes, les personnes qui se soucient des jeunes ne veulent pas donner aux jeunes les idées fausses qui pourraient influencer leur comportement. Mais avec les taux de mortalité croissant chez les jeunes, qu'ils soient dûs au suicide, à la violence de gang, aux accidents liés à l'alcool, ou le SIDA, la mort est dans l'esprit des jeunes. Les jeunes veulent parler de la mort et sont prêts à le faire si l'ambiance est bonne. Nous devons créer une atmosphère dans laquelle les jeunes connaissent leurs craintes et leurs doutes sont normaux. Et nous ne devons pas nous sentir intimidés au sujet de cette question, car s'il existe un sujet sur lequel le christianisme a le mot final, c'est la mort.

PLAN HISTORIQUE

Commençant au chapitre 1, la lumière a été la métaphore principale utilisée pour décrire la nature du ministère de Jésus. Périodiquement Jean réintroduit ce mot image pour nous rappeler que Jésus est la puissance illuminante de Dieu. Ceux qui sont témoins de sa lumière et qui croient, il n'y a pas en eu de ténèbres, mais ceux qui aiment l'obscurité ne

peuvent pas supporter sa lumière parce que ce qu'elle révèle est trop horrible à supporter. Dans le premier cas, la lumière de Dieu rend témoignage à lui-même, dans le second, la lumière éclaire les ténèbres et dévoile ce qu'ils sont. Et voici ce témoignage de la lumière: la lumière est égale à la vie et l'obscurité est égale à la mort. Les chapitres 11 et 12 montrent les personnages principaux du récit de Jean pour ce qu'ils sont essentiellement. Jésus est la Résurrection et la Vie, et les dirigeants juifs sont des négociants de la mort.

1. LA VIE (11.1-44)

Le chapitre 11 commence avec le message envoyé à Jésus: « Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade ». Jésus répond: « Cette maladie n'est point à la mort ». Puis il attend un couple de jours pour être sûr que Lazare est mort. Puis il annonce à ses disciples: « Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller ». Jésus arrive à la scène et a été accueilli par Marthe. Elle le reproche timidement pour sa réponse tardive à la crise. Mais Jésus lui dit Lazare ressuscitera. Marthe, comme une bonne Juive, fournit la réponse orthodoxe, « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection au dernier jour ». Jésus, maître des instants favorables à l'enseignement, saisit sa chance de l'instruire. Il lui dit: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ». Alors Marie se présenta, amenant une foule avec elle, et la scène est dressée pour le plus grand miracle de Jésus.

La description de l'événement est courte et directe. Dans les versets 43 et 44, Jésus ressuscite Lazare d'entre les morts. Bien que le miracle soit impressionnant, son ampleur n'est pas parce qu'il a été difficile à accomplir. Tous les miracles sont des choses difficiles à accomplir. C'est ce qui les rend miraculeuse. La grandeur d'un miracle ne se mesure pas par son degré de difficulté, comme si Jésus était une sorte de plongeur olympique à haute performance pour un public. La grandeur d'un miracle est mesurée par la façon dont il exprime pleinement le caractère et l'œuvre de Dieu.

2. LA MORT (11.45-12.50)

Conformément à l'attente, certains croient en Jésus, tandis que d'autres rapportent ce qu'ils ont vu aux dirigeants juifs. Dans le chapitre 11, les versets 47 à 57, l'opposition des juifs se concrétise. Alors que leur plan d'action est prévisible, il y a quelques faits intéressants à noter. Nous voyons pour la première fois ce qui dérange vraiment les Pharisiens (v. 48). Ils ont peur que Jésus provoque une révolte, et que de ce fait, Rome écrase Israël sous ses pieds.

Le peuple peut croire à une punition divine, mais pas le Sanhédrin. Car ils sont les compétents. Comme la plupart des politiciens, ils sont qualifiés à l'organisation de leur propre survie. Ils préfèrent être le gros poisson dans un petit étang que de tout risquer sur un rabbin itinérant de Galilée.

La deuxième caractéristique est la prophétie de Caïphe (v. 49-52). C'est un exemple classique de l'ironie, parce que Caïphe n'avait absolument aucune idée combien vraies étaient ses paroles.

Dans le chapitre 12, versets 1-11, Marie oint Jésus pour son inhumation. Ensuite vient l'Entrée Triomphale, ce qui, compte tenu du contexte semble à une sorte de simulation. Mais il n'est pas. Car, par la mort de Jésus, le royaume de Dieu a conquis le royaume de ce monde (v. 31-32). Et par elle le nom de Dieu est glorifié, comme le seul nom que témoigne le ciel (v. 28).

Dans les versets 20-50, Jésus conclut son ministère public. Lorsque certains Grecs s'approchaient de Lui (v. 20), Jésus le prend comme signe que son temps parmi les Juifs était terminé. Ses remarques finales commencent avec le soupçon que ses disciples seront tenus de suivre la voie qu'il a fixé pour eux: « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ». Il prévient alors à ses auditeurs que la lumière est sur le point de s'éteindre, et qu'ils feraient mieux de se dépêcher et de croire (v. 35-36). Après quelques commentaires de Jean sur la façon dont même l'incrédulité des Juifs a servi à témoigner de l'authenticité de Dieu par l'accomplissement de la prophétie, Jésus résume son message (v. 44-50).

Maintenant nous entrons dans le cercle intime du Christ et de ses disciples et témoignage de son ministère parmi eux la dernière soirée de Sa vie terrestre.

ABORDEZ LA PAROLE

La mort

Dans cette activité, vos jeunes seront invités à réfléchir sur la mort de quelqu'un qui leur était proche. Évidemment c'est une matière lourde, et il consolera probablement. Commencez votre session par la participation des membres du groupe dans une conversation sur la mort et sur sa signification en des termes généraux, puis spécifiques. Demander s'il y a des étudiants qui ne voudraient pas y participer. Durant la conversation, demandez-leur de décrire brièvement les circonstances entourant le décès, et aussi de montrer comment ces expériences ont affecté et changé leur propre compréhension de la vie et de la mort.

Les psychologues disent qu'il nous est impossible d'imaginer notre propre décès. C'est parce qu'elle fait partie de notre expérience. Mais durant notre vie dans ce monde, nous allons faire face à des cas de la mort de quelqu'un que nous connaissons. Ce quelqu'un peut être un membre distant de famille, comme une tante qui habite dans une autre partie du pays, ou aussi, ce quelqu'un peut être proche, comme un ami ou un parent. Soit donc que nous pouvons imaginer notre mort ou non, nous savons tous que la mort est réelle et au fond de notre pensée nous savons, tôt ou tard, nous aussi, nous mourrons.

- *Rappelez-vous d'un moment où quelqu'un vous a annoncé les nouvelles de la mort de quelqu'un ? Décrivez pour nous si vous le pouvez, vos sentiments et votre réaction.*
- *Comment ces expériences ont-elles affecté et changé votre propre compréhension de la vie et de la mort ?*

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (11.1-12.50)

Dès le début, Jésus a promis la vie éternelle à ceux qui croient en Lui. C'est tout à fait une promesse, car il signifie une nouvelle vie dans le présent et aussi une vie après la mort. La mort nous attend tous, car nous mourons tous, tôt ou tard. Il n'en était pas toujours ainsi. L'histoire du jardin d'Eden nous montre que la mort n'était pas une idée de Dieu. Elle est la conséquence de la rupture de notre relation avec Dieu.

La résurrection de Lazare est le point crucial de l'histoire de l'Évangile. La tension entre Jésus et les gouverneurs juifs s'intensifiait et les menaces de sa mort s'augmentaient. La nation juive tout entière semble être agitée sur la manière dont les événements se dérouleraient. La résurrection de Lazare a poussé les Juifs à l'action. Jésus prouve qu'il peut tenir sa promesse en ressuscitant un homme d'entre les morts. Et quant aux leaders juifs ? Eh bien, disons simplement qu'ils prouvent qu'ils peuvent tuer.

- *La mort viendra pour nous tous ; quelles sont les façons dont les gens font face à la mort ?*
- *Différentes religions ont des idées différentes sur la mort et sur sa signification ; quelle est la croyance des chrétiens sur la mort ?*
- *En raison de la montée du taux de suicide chez les adolescents, il semble que les jeunes perçoivent la mort comme meilleure que la vie. Pourquoi ?*

2. UN AMI BIEN-AIMÉ (11.1-16)

Termes/personnes à connaître

- *Thomas (Jean 11.16) - Connu sous le nom Didyme (twin), Thomas est connu à la fois comme un pilier solide parmi les premiers disciples et pour son doute initial à croire que le Christ était bien ressuscité des morts.*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 11.1-16.

La résurrection de Lazare est le signe de couronnement du ministère de Jésus, Elle était la preuve que Jésus pouvait honorer ses promesses. Ce n'était pas son plus grand miracle, et pourtant tous les miracles ont été au-delà du pouvoir de l'homme à exécuter. Les miracles ne sont pas jugés par leur degré de difficulté comme si Jésus était un athlète olympique performant devant une foule. Ils sont jugés par la façon dont ils expriment le but et l'œuvre de Dieu. Et aucun autre des miracles de Jésus n'exprime aussi clairement avec autant de force la mission de Jésus-Christ que la résurrection de Lazare. C'est pourquoi qu'il est le septième et le dernier des miracles de Jésus.

- *Le verset 5 nous dit que Jésus aimait Lazare, mais le verset 6 déclare que Jésus attendait « deux jours » avant d'aller vers lui. Comment expliquez-vous le retard de Jésus ?*
- *Au verset 4, Jésus dit: « Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle ». Cela devrait vous être familier. Jésus a-t-il dit quelque chose de semblable avant ?*
- *Les versets 14 et 15 révèlent l'intention de Jésus. Qu'en est-elle ?*

3. TENIR SA PROMESSE (11.17-44)

Demandez à quelqu'un de la classe pour lire à haute voix Jean 11.17-44.

Nous devons tous faire confiance à quelqu'un. Nous ne pouvons pas le faire nous-mêmes. Faire confiance aux gens, c'est se placer dans leurs soins. Qu'est-ce qui rend une personne digne de confiance ? N'est-il pas en tenant ses promesses ? Si quelqu'un fait une promesse, et ne le garde pas après, allons-nous avoir confiance en lui ? Bien sûr que non. Tout au long de l'évangile de Jean, Jésus a demandé aux gens de croire en Lui et sa promesse de la vie éternelle. Le temps est venu pour Lui de montrer qu'Il a le pouvoir de faire ce qu'il a promis de le faire.

- *Pourquoi peut-on confier sa vie à quelqu'un qui a le pouvoir sur la mort ?*
- *En lisant l'histoire vous pouvez voir que ce signe a tous les éléments d'un grand spectacle. Pourquoi la nouvelle a-t-elle été entendue dans toute la région ?*
- *Dans le verset 26, Jésus exige à Marthe une confession de foi avant de ressusciter Lazare. Pourquoi croyez-vous qu'il l'a fait ?*
- *Le verset 35, le plus court verset dans la Bible se lit comme suit: « Jésus pleura ». Pourquoi Jésus pleure-t-il alors qu'Il savait que dans quelques instants qu'Il ressusciterait Lazare d'entre les morts ?*
- *Beaucoup de gens croient que la mort est la fin de nos vies. Nous voyons dans cette histoire que ceux qui croient en Jésus anticipent la vie éternelle. Comment cette réalité nous influence-t-elle ?*

4. LA PEINE DE MORT (11.45-12.19)

Termes/personnes à connaître

- *Sanhédrin (san-Hee-drin) (Jean 11.47) - Le nom donné à la plus haute assemblée juive pour les affaires publiques pendant le temps de Christ. Elle est composée des principaux sacrificateurs, des anciens et des enseignants de la loi. Au cours de la domination romaine, l'autorité du Sanhédrin était quelque peu restreinte.*
- *Fille de Sion (Jean 12.15) – Le mot « Sion » a trois significations: 1) la ville de Jérusalem dans son ensemble, 2) la nation juive, 3) et le ciel. L'étude du passage de l'Ancien Testament (Zacharie 9.9) à partir de laquelle elle est prise semble appuyer la première vue, « fille de Sion », faisant référence aux habitants de Jérusalem. Ils étaient sur le point d'assister à l'entrée triomphale de Jésus dans la ville.*

Demandez à un membre du groupe de lire à haute voix Jean 11.45-12.19.

En ressuscitant Lazare d'entre les morts, Jésus a pleinement révélé sa continuité avec son Père. Maintenant, les dirigeants juifs révèlent ce qui est dans leur pensée. Le mal a toujours été là, mais il a fallu la persévérance constante de Jésus pour le mettre à pleine vue. Et parce que Jésus a été leur ennui primordial, tout le poids de leur colère se pesera sur Lui.

- *Au verset 48, les dirigeants révèlent ce qui les importune vraiment. Pourquoi ont-ils peur de Jésus ?*
- *Les versets 49 à 52 enregistrent la prophétie de Caïphe le grand prêtre. Il est clair que Caïphe ne sa-*

vait pas ce qu'il était en train de dire. La prophétie peut être interprétée de deux façons. Que pensez-vous que Caïphe voulait dire et que pensez-vous de ce que signifie sa prophétie ?

- *Qu'est-ce que la prophétie de Caïphe nous enseigne-t-elle au sujet de la souveraineté de Dieu ?*
- *Jésus a attendu jusqu'à la Pâque pour permettre aux juifs de l'atteindre. (Rappelez-vous de la signification de la Pâque dans la Multiplication des Pains ?) Marie oint Jésus pour Son inhumation dans le verset 3. Comment savons-nous ce que signifie cette onction ?*
- *Le verset 8 est sans doute le verset le plus abusé de la Bible. Il est souvent utilisé par les chrétiens égoïstes comme excuse de ne pas assumer leur responsabilité de prendre soin des pauvres. On ne peut dire que le point de ce passage est d'ignorer les pauvres. Les pauvres seront toujours présents, signifie que nous avons toujours l'occasion de prendre soin d'eux. Mais Jésus ne meurt qu'une fois. puisqu'il est déjà mort, nous n'avons aucune excuse de ne pas prendre soin des infortunés. Nous n'avons rien à nous distraire de l'œuvre sainte de donner à ceux qui sont moins fortunés que nous.)*

5. JÉSUS CONCLUT SON MINISTÈRE PUBLIC (12.20-50)

Termes/personnes à connaître

- *Esaïe (Jean 12.38) - Le prophète de l'Ancien Testament qui a été en fonction pendant le règne de quatre rois d'Israël. Esaïe est surtout connu pour son message de rédemption et est souvent connu pour son accent sur le salut (son nom signifie « le salut de l'Eternel ») et le Messie promis.*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix pour Jean 12.20-50.

Le ministère public de Jésus a pris fin. Au verset 23, il résume: « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié ». Il dit alors à ses auditeurs que son heure arrive: « La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous » (v. 35).

- *Passons à la botanique. Dans le verset 24, Jésus dit que la mort d'une graine produit de nombreuses graines. Quand il dit une graine « meurt » Il parle au sens figuré le fait de planter une graine dans le sol. Lorsque cela se produit, une plante sort de la terre et produit*

davantage des graines. Comment la mort de Jésus est-elle comme la mort d'une graine ?

- *Jésus indique que sa mort glorifie Dieu (v. 27-28). Rappelez-vous que glorifier signifie « briller » ou « rayonner ». Comment Sa mort est-elle une louange à Dieu ?*
- *Les versets 47 et 48 expliquent la méthode de jugement de Jésus. Expliquez en vos propres mots, ce que cela veut dire.*
- *Enfin, Jésus explique une dernière fois que ses paroles ne viennent pas de Lui. De qui sont-elles et pourquoi devrions-nous les croire ?*

APPLIQUER LA PAROLE

1. DOULEUR

Passez ce temps de discuter avec le groupe sur le rôle du deuil dans la vie chrétienne. Discuter sur la façon dont les chrétiens doivent y faire face, et comment il peut faire partie de notre ministère auprès des autres en nous sympathisant à leurs souffrances. Des questions sont fournies ci-dessous.

Pour Jésus la mort est une question sérieuse. Le but entier de son ministère était de vaincre la mort. Et il savait que son père lui permettrait de le faire. Pourtant, juste avant de ressusciter Lazare d'entre les morts, l'auteur nous dit que: « Jésus pleura » (11.35). Je suis heureux que Jésus ait pleuré. Jésus, de tous les gens qui sont devant la tombe, aurait pu avoir un sourire sur son visage, car il savait ce qui allait se passer. Mais il a pleuré. Et ses larmes ont été de vraies larmes de tristesse.

1. *Comment la tristesse de Jésus peut nous aider à comprendre notre propre tristesse ? (la tristesse de Jésus rend légitime nos tristesses et elle les met en perspective. Puisque Jésus a pleuré, nous pouvons aussi pleurer. Ses pleurs nous enseignent qu'il est acceptable de pleurer pour ceux dont la mort nous sépare.)*
2. *Jésus console Marthe et Marie. Que devraient faire les chrétiens pour ceux qui pleurent à la lumière de cette situation ?*

2. L'ESPOIR

Pour les chrétiens la mort et la douleur ne sont pas éternelles. La vie et la joie en sont. Référez-vous à l'histoire de Lazare avec vos élèves, et encouragez-les à faire une réflexion sur la façon dont la puissance de la résurrection change la façon dont les chrétiens vivent dans le monde.

L'histoire de Jésus est une histoire d'espoir. Tout au long de son évangile, Jean cite à plusieurs reprises que Jésus donne de l'espoir à ceux qui sont dans le désespoir. Il le fait en promettant la vie éternelle à tous ceux qui croient en Lui. Quand Jésus a ressuscité Lazare d'entre les morts, il a prouvé qu'il pouvait tenir sa promesse. Avec un tel Sauveur, nous ne devons jamais nous laisser tomber dans le désespoir, car nous savons que, quelle que soit notre situation, nous avons de l'espoir !

Pensons-y. Comment notre espoir en Jésus nous aide-t-il ? quand...

1. *... nous perdons quelqu'un que nous aimons ?*
2. *... notre monde semble se désagréger ?*
3. *... toutes les mauvaises nouvelles que nous entendons ?*
4. *... nos amis, nos familles, et même d'autres chrétiens deviennent cyniques à propos de tout ?*

VIVRE PAR LA PAROLE

La joie

Grâce à notre espoir nous avons une joie irrépressible. C'est une joie qui, tout en tenant compte de la mort, connaît que la mort n'est pas la fin de l'histoire. Notre joie ne se trouve pas dans nos circonstances, mais en Jésus. Il est important de réaliser que la joie de la vie éternelle commence maintenant et pas après la mort. C'est bien l'intention de Dieu pour nous de profiter de la vie et d'en profiter pleinement. Nous vivons souvent dans la culpabilité, la peur et le légalisme tandis que Dieu veut que nous vivions avec joie, que nous vivions en demeurant dans sa vérité et dans sa grâce.

- *Citez cinq choses que vous avez faites et qui vous a apporté de la joie qui a aussi engendré la joie de Dieu.*
- *La joie est contagieuse. Citez cinq personnes que vous souhaitez infecter avec la joie du Seigneur et écrivez une courte prière pour chacune de ses personnes.*

Parfois, la joie s'exprime dans la chanson. Est-ce la raison pour laquelle les anges semblent entrain de chanter dans le ciel.

Passer de moi à nous

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 13. 1-14.31

VERSET DE MÉMOIRE

« Si vous m'aimez, vous gardez mes commandements » (Jean 14.15).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Découvrir qu'être disciples de Jésus, c'est d'être des serviteurs.
2. Avoir la notion de l'importance d'imiter la manière dont Jésus rend service aux autres.
3. S'engager à l'unité dans le Corps du Christ et à l'obéissance en pratiquant des œuvres de charité.

PERSPECTIVE

Beaucoup des gens d'aujourd'hui ne vivent que pour leur propre plaisir. Selon eux, les actions qu'ils posent sont leur propre affaire, d'où l'attitude de « laissez-moi tranquille ». Cette marque radicale de l'individualisme est opposée à l'Évangile. Car dans l'Évangile, les pronoms utilisés ne sont pas « je » et « moi », mais plutôt « vous » et « nous ».

Nous avons tendance à définir notre petit monde par nos petites passions et de persécuter ceux qui osent nous dire comment vivre. Nous nous formulons la devise que voici « Je vis selon mes goûts » ! La déclaration de Jésus: « Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle » (Jean 12.25), ressemble davantage à une menace plutôt qu'à une promesse pour la plupart d'entre nous.

L'incapacité de parler en des termes supérieurs à l'individu a gravement endommagé l'expression de l'Évangile dans le monde moderne. Nous avons inventé le langage biblique, comme « Avez-vous accepté Jésus comme votre Sauveur personnel ? » Montrez-moi un endroit dans la Bible où le mot personnel est inséré pour qualifier « sauveur ». Quel est le problème avec l'ajout d'un petit mot dans le but de clarifier une définition ? Outre le fait que quelqu'un qui prend les Écritures au sérieux ne s'arrogerait le droit de les modifier même légèrement, le mot « personnel » voile le sens du mot « salut » et ne contribue guère à son explication. Le salut dépasse le mot « moi », il dépasse même « l'Église », car Jésus est la plénitude du salut de Dieu, et selon Colossiens 1.15-20, il a réconcilié toutes choses avec Dieu.

Vos élèves doivent apprendre à penser en de grands termes s'ils doivent être des chrétiens avec leur foi basée sur la Bible. Oui, le salut est quelque chose qui remplit l'individu avec la présence de Dieu, mais ce n'est pas toute l'image. Quand nous entrons dans une relation avec le Christ, nous ne vivons plus pour nous-mêmes, nous vivons pour Lui.

Nos vies sont perdues dans sa vie, et il vit sa vie à travers nous. La conversion chrétienne, c'est de passer du « je » et « moi » à « vous » et « nous ».

PLAN HISTORIQUE

Jean nous transporte de la scène publique du chapitre 12 au centre de l'entourage intime de Jésus dans le chapitre 13. La transition en est brutale, mais intentionnelle. Jean est un narrateur habile. Nous quittons la foule derrière pour la première fois dans l'Évangile. Maintenant, nous sommes avec Jésus dans un endroit secret pour profiter d'un repas et d'une instruction privilégiée.

Jésus commence le repas par une démonstration. Il lave les pieds de ses disciples. Par cet acte simple, Jésus met sa vie et son ministère dans son contexte. À la lumière de ceci les disciples n'auront aucune raison d'interpréter un mot ou un acte de Jésus comme étant égoïste. Mais il ne le laisse pas là. Il se tourne vers ses disciples et leur demande: « Avez-vous compris ce que j'ai fait pour vous ? » (V. 12). Parce qu'Il est le Seigneur et le Maître, en leur lavant les pieds, il leur a appris à vivre. Ils doivent suivre son exemple, car « le serviteur n'est pas plus grand que son maître » (v. 16). En effet, pour Jésus, le service sert de mesure à la grandeur.

Jésus passe d'une tâche compliquée à une autre en exposant la trahison de son cercle intime. À partir du verset 18 à la fin du chapitre, Jésus montre qu'il sera le premier trahi par Judas, puis rejetée par le reste de ses disciples. Le reste? Oui, car, bien que Pierre l'a renié par des mots, ils l'ont tous renié par le silence. En fin de compte, tout le monde l'a renié. Jésus est mort seul pour les péchés du monde.

Notez des caractéristiques intéressantes de la seconde moitié du chapitre 13. Tout d'abord, Jésus offre un cadre à partir duquel on peut interpréter sa trahison. Accepter Jésus, c'est d'accepter Dieu, qui, bien sûr, signifie que le contraire est tout aussi vrai (v. 20).

Deuxièmement, l'instrument que Jésus utilise pour révéler son traître est le pain. Rappelez-vous, le pain symbolise son corps. Jésus s'adresse à Judas, lui tend son corps, et aussitôt Satan entre en Judas. Et qu'a-t-il fait du corps de Jésus? Tout ce que Satan a toujours voulu faire. A ce point Jean indique que c'était la nuit. La nuit de Judas est l'opposé de la journée de Jésus. Satan est finalement autorisé à agir.

Maintenant que Jésus a commencé le processus irréversible de sa propre mort, Il semble en être presque sou-

lagé. Judas quitte la salle, Jésus se tourne vers ses disciples et commence à leur transférer son travail de ministère.

Il leur dit comment ils dévoileront leur responsabilité de disciples au monde (v. 34-35). Ce n'est pas par le parler en langues ou en d'autres expressions verbales. C'est plutôt en s'aimant les uns les autres. Ceci nous amène au chapitre 14. Ici, Jésus invite ses disciples à participer à la communion qu'il a connu avec le Père. Et jusqu'à ce point de l'histoire, à chaque fois que Jésus parle de son ultime destination, il dit ceci à ses disciples: « Mais vous ne pouvez pas me suivre ». Mais maintenant, pour une première fois, il leur demande de le rejoindre.

Jésus est de retour au Père, et ouvre la voie le long de laquelle ses disciples peuvent le suivre. Le « Moi et le Père nous sommes un » (10.30) resurgit dans les versets 5 à 11. Mais maintenant, Jésus s'adresse à son entourage avec l'intention de les attirer à y prendre part. Il leur dit dans les versets 12 à 14 que son travail se poursuivra à travers eux tandis qu'ils prient le Père en Son nom.

Il parle ensuite d'une manière toute nouvelle. Il introduit une nouvelle variable à l'équation. Il y aura « un autre Consolateur ... l'Esprit de vérité » (v. 16-17). L'Esprit sera le lien entre les disciples et Jésus en son absence, et parce qu'ils sont liés à Jésus, ils seront liés au Père par lui. Mais cette communion doit être maintenue par l'obéissance aux commandements de Jésus. Jésus ne parle pas d'une union mystique. Leur union sera entièrement visible au monde par la continuation de ses œuvres, ainsi même que son union avec son Père était visible à travers ses miracles. Le travail de l'Esprit, c'est d'amener les disciples à la communion du Père et du Fils, en les conduisant dans toute la vérité (16.13). Et pendant que les disciples de Jésus exprimeront leur amour pour Lui par l'obéissance, le Père (v. 21), le Fils (v. 21), et le Saint Esprit (v. 26) leur feront part de leurs réactions. Le cycle est complet, les disciples sont passés du « je » et « moi » au « vous » et « nous ».

« Et il était nuit » (13.30)

Rappelez-vous comment Jésus dit à Ses disciples qu'Il a dû travailler aussi longtemps que qu'il était jour (5.17; 9.4-5, et 11.9-10)? Eh bien, la nuit est enfin arrivée. Le ministère public de Jésus a pris fin, et la lumière du jour s'enfonce sous l'horizon de la mort. Alors que le jour fut venu, Jésus, la Lumière du Monde, prononçait les paroles du Père et faisait aussi Son œuvre. Et avec cette lumière est venue la vie; les boiteux marchaient, les aveugles voyaient et les morts ressuscitaient.

Maintenant que c'est la nuit, les choses obscures ne seront plus cachées. Ceux qui ont été retenus par la lumière

ne seront plus retenus. Nous avons vu ce que la lumière peut faire, maintenant il est temps de voir ce que peut faire l'obscurité.

ABORDER LA PAROLE

Comment Puis-je vous servir ?

Dans cette activité, vos jeunes sont invités à réfléchir aux moyens par lesquels ils peuvent servir les autres. Commencez votre séance par la compilation de leurs idées. Jésus a enseigné le service à ses disciples en leur lavant les pieds. Il n'y a rien de magique là-dedans : c'était une pratique de l'ancien monde. Aujourd'hui, nous avons de nombreuses pratiques qui font partie de notre vie commune. Étant donné que vos élèves pour la plupart ont probablement passé trop de temps à regarder la télévision, ils peuvent manquer de l'imagination dans le domaine du service. Voici une liste des besoins du moment qui pourra les aider à réfléchir à des moyens concrets de servir les autres : la débilité du vieillard, la pauvreté, la douleur des affligés ; la faim des chômeurs, la colère des opprimés ; l'impuissance des gens handicapés, la solitude des marginalisés, la culpabilité du prisonnier.

Peu d'entre nous auront à faire face à l'épreuve de mourir pour un ami, mais nous devons tous déterminer si oui ou non nous allons vivre pour un ami. Vivre pour les autres, c'est le service. Jésus a servi ses disciples en leur lavant les pieds, puis il leur ordonna d'en faire de même. De cette façon, ils suivraient l'exemple de leur maître.

Le lavement des pieds aujourd'hui peut sembler sans importance, mais le service est toujours pertinent. Réfléchissons sur tous les moyens possibles que vous pouvez rendre service aux autres.

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (13.1-14.31)

Jésus a laissé la foule derrière pour passer Ses derniers moments avec Ses disciples. C'est comme être dans l'œil de la tempête, les conflits qui se cachent à l'arrière plan et dernier défi de Jésus qui l'attend. Ici, l'atmosphère, bien qu'intime, est chargée d'énergie.

Chaque mot prononcé est important et chaque action, remplie de sens. Les disciples, sont incertains de la manière d'interpréter tout cela, ils sont anxieux dans l'attente que le Seigneur les aiderait à tout comprendre.

Nous sommes des auditeurs privilégiés. Ce que dit Jésus à ceux qui sont auprès de Lui est destiné à nos oreilles, aussi. Ce qui s'applique à eux, s'applique à nous aussi. Lisons les chapitres 13-14 et répondons aux questions suivantes:

- *Si vous devriez mourir demain, ne voulez-vous pas passer votre dernière soirée en compagnie de vos amis les plus proches afin de leur exprimer ce qui est vraiment important pour vous ? C'est ce qu'a fait Jésus. Quelles sont les choses que Jésus semblait croire suffisamment importante à discuter la dernière soirée de sa vie ?*
- *Les commandes finales d'un leader sont ceux qu'ils tiennent le plus à cœur. Citez-en autant que vous pouvez. Faites en une liste au tableau.*
- *Jésus fait des promesses à ses disciples qui ont été doublement importante compte tenu de leur calendrier. Citez-en autant que possible. Faites-en une liste.*

2. LE LAVEMENT DES PIEDS (13.1-17)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 13.1-17.

La soirée commence par un acte qui a étonné les disciples. Ils doivent certainement avoir été tout à fait bouleversés. Jésus leur lave les pieds. Dans cet acte, il mit tout en perspective, chaque mot prononcé, ou chaque acte qu'il a fait doit désormais être compris étant un service. Et Il impose un fardeau sur ses disciples, car, comme il dit, « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître », Ils doivent en faire de même pour les autres parce que refuser de le faire, c'est de rejeter son enseignement.

- *Pourquoi pensez-vous Jésus lave les pieds de ses disciples ? « Parce qu'ils étaient sales » n'est pas une réponse acceptable. Pourquoi voulait-il qu'ils se rendent service les uns aux autres ?*
- *À la fin de la leçon au verset 17, Jésus dit à ses disciples : « Maintenant que vous connaissez ces choses, vous serez heureux si vous les faites ». Qu'est-ce que cela voulait dire ?*
- *Comment servir les gens peut-il être une bénédiction pour le serviteur ?*

3. LA NUIT (13.18-38)

Termes/personnes à connaître

- *Le disciple que Jésus aimait (Jean 13.24) - La plupart des chercheurs pensent que les références dans les Évangiles au « le disciple que Jésus aimait » font référence à Jean, le frère de Jacques et le fils de Zébédée. Jean est crédité d'avoir écrit cinq livres du Nouveau Testament, le quatrième évangile (Jean), trois épîtres (1 Jean, 2 Jean, 3 Jean), et l'Apocalypse. La tradition rapporte que Jean était le seul membre original des Douze de mourir d'une mort naturelle, mais il a souffert au moins un exil à cause de ses convictions (à l'île de Patmos, où il écrit le livre de l'Apocalypse).*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 13.18-38.

Rappelez-vous comment Jésus a dit à ses disciples qu'il lui fallait travailler aussi longtemps qu'il faisait jour ? (5.17, 9.4-5 ; 11.9-10). Notez que dès que Judas quitte la salle, le narrateur dit : « Et il faisait nuit ». C'est la nuit parce que, pour un moment, le mal est autorisé à se manifester de pire. Pendant le ministère public de Jésus, il faisait jour. Jésus, la lumière du monde, par son enseignement et ses miracles, a parlé pour son père et a fait les œuvres de son père. Et par sa vie est venue la lumière et la vie. Les boiteux marchaient, les aveugles recouvraient la vue, et un homme mort a été ressuscité. Maintenant il fait nuit et les ténèbres montreront ce qu'ils contiennent.

- *Rappelez-vous que souvent, dans l'évangile de Jean, le pain symbolise le corps de Jésus. Quand Jésus donne du pain à Judas, Satan entre en lui. Pour une raison quelconque, Judas renie Jésus et le trahit. Quelles sont les raisons pour lesquelles les gens renient la vie de Jésus ?*
- *Jésus semble être presque soulagé que Judas a disparu. À ce point Il dit, « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié et Dieu est glorifié en lui ». Le terme glorifié contient tout ce qui est sur le point de se produire: la mort, la résurrection et le retour vers le Père. C'est à ce moment qu'il donne un commandement important. Quel est ce commandement et pourquoi croyez-vous qu'il le donne maintenant ?*
- *Dans le verset 38 nous voyons que Judas n'est pas le seul disciple à trahir Jésus. Pierre l'a renié trois fois. En effet, tous les disciples l'abandonnèrent, et personne ne parlera en sa défense. Jésus était complète-*

ment seul; seul son père était avec lui. Ses disciples ne sont pas les seuls à le trahir. Tout au long de la longue histoire de l'Église chrétienne, la trahison a été le plus grand ennemi de l'église. Comment les chrétiens continuent-ils à trahir le Seigneur aujourd'hui ?

4. CONTINUITÉ (14.1-11)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 14.1-11 à la classe.

Dès le début, Jésus a insisté sur son lien avec son Père. Les Paroles qu'il prononce sont du Père (7.16), les œuvres qu'il faisaient sont les œuvres du Père (5.19). Il déclare toujours que le voir, c'est de voir le Père. Apparemment, Jésus n'a pas choisi les disciples, par leur intelligence, ils semblent toujours avoir de la difficulté de tout comprendre. Ici, il enfonce le clou dans la planche.

- *Nous avons vu que les dirigeants juifs sont devenus corrompus et qu'ils avaient bloqué l'écoulement de la Parole de Dieu au peuple. Plutôt que de chercher à glorifier Dieu, ils ont cherché à se glorifier eux-mêmes (7.18), et plutôt que de servir Dieu, ils ont servi le Diable (8.44). Dans ce contexte, quelle est la signification des paroles de Jésus: « Je suis le chemin, la vérité et la vie ? » (14.6).*
- *Le mot « chemin » indique qu'il existe un « lieu ». Jésus est le chemin pour aller où ? Jésus répond à la question dans les versets 2 à 4. Tout au long, à chaque fois que Jésus a parlé de sa destination, il a ajouté, « Là où je m'en vais, vous ne pouvez pas venir » (7.34). Mais maintenant que cela a changé. Où est Jésus, et pourquoi les disciples peuvent aller où d'autres ne peuvent pas ?*
- *Quand j'étais jeune, j'ai appris que dans le ciel chacun d'entre nous aurait une maison si nous étions fidèles à Jésus. J'imaginais de grandes maisons et des jardins pour tout le monde. Mais plus j'y réfléchissais, le moins intéressant tout cela semblait. Après tout, il devient solitaire de vivre dans une grande maison tout seul. Mais ici, Jésus parle de « beaucoup de chambres ». Le ciel est une seule maison avec plusieurs compartiments dans lesquels nous allons vivre. Pensez aux versets 2 à 4 et décrire ce que sera pour nous la vie dans la maison de notre Père.*

5. ENTREZ DANS LE CERCLE (14.12-31)

Demandez à quelqu'un de lire Jean 14.12-31

Bien que le lien de Jésus avec le Père a été le message de la première moitié de l'évangile de Jean, l'invitation à se joindre à cette continuité est le message de la seconde moitié. La communion que Jésus entretient avec son père n'est pas quelque chose que nous allons seulement observer et désirer pour l'éternité, non ! Nous sommes invités à nous joindre à la fête ! Jésus fait allusion à cela dans 13.20, et a parlé plus clairement dans 14.2-4, mais maintenant, il tend la main aux disciples et à nous et dit: « Rejoignez-nous ! ».

- *Dans 14.2-4, nous apprenons que nous pouvons prévoir la participation à l'exaltation du Christ, nous ferons partie de cette maisonnée merveilleuse céleste. Mais avant d'y aller nous devons comprendre que le royaume de Dieu commence ici et maintenant sur la terre. En 14.12, nous voyons que nous devons continuer l'œuvre du Christ dans le monde après le départ de Jésus. Sur la base de ce que vous savez de la relation de Jésus à son Père, qu'est-ce que « faire ce que j'ai fait » signifie ?*
- *Dans les versets 15 à 31, Jésus dit l'aimer signifie obéir à Ses commandements. L'exercice de son travail est effectué par l'obéissance et l'amour est notre motivation. Mais est-ce que tous nous sommes équipés ? Qui d'autre se joindront à nous et comment nous aidera-t-il à continuer l'œuvre de Jésus ?*

APPLIQUER LA PAROLE

1. QUI EST AU-DESSUS ?

Nous vivons dans un monde déchu. Notre tendance naturelle est de dominer les autres et de les utiliser à nous servir. Notre monde encourage ce genre de comportement pécheur en exaltant la richesse et la puissance. Malheureusement, ce genre de domination affecte même nos plus proches relations. Souvent, les jeunes manipulent leurs familles et amis de façon très subtile pour obtenir des avantages personnels. C'est la racine de tous les conflits interpersonnels. C'est la racine de la violence conjugale dans nos maisons. Parlez de « valeurs familiales » n'a aucun sens lorsque nous n'assistons pas à notre famille.

À ce stade de votre session, vous avez la possibilité de faire des sondages pour savoir à quel point les élèves se rapportent à d'autres. Il leur sera demandé de faire un inventaire de leurs relations, à commencer par leurs familles jusqu'à leur prochain. La question posée dans l'inventaire est « Qui est au-dessus ? ». Demandez aux élèves de partager

les résultats de leur inventaire, et de les faire penser à des façons qu'ils peuvent être de meilleurs serveurs.

Nous vivons dans un monde où la grandeur est mesurée par le nombre de personnes qui vous servent. On entend souvent la phrase « I am number one ». Ceux qui ont le plus d'argent et de pouvoir ont le plus grand nombre de serviteurs/servantes, et de ce fait, nous pensons qu'ils sont grands. Mais dans le royaume de Dieu tout est à l'envers. Jésus dit que la grandeur est mesurée par le nombre de gens que vous assister. Dans cette section, faites un inventaire de vos relations et demandez-vous, qui est au-dessus ? En d'autres termes, est-ce que je suis servi par les autres, ou est-ce que je sers aux autres ? Pour ceux qui sont à votre service, pensez à une façon que vous pouvez les servir en retour.

1. La famille:
2. Les amis:
3. Les gens de l'église:
4. Les gens de l'école:
5. Votre quartier:
6. Votre ville:
7. Votre nation:
8. Votre monde:

2. OÙ EST LA BÉNÉDICTION ?

Dans Jean 13.17, Jésus promet une bénédiction pour tous ceux qui servent. Les étudiants seront invités à interviewer une personne de votre église qui a la réputation d'un serviteur. Pour rendre cet exercice plus simple, vous voudrez peut-être que vos élèves fassent une liste de plusieurs personnes qui selon eux illustrent l'attitude de serviteur/servante dans votre église. Invitez une ou plusieurs de ces personnes de venir à la réunion du groupe pour une entrevue. Il y a des questions proposées ci-dessous, mais pensez à d'autres questions. Par-dessus tout, aidez votre groupe à découvrir la bénédiction du service.

Dans chaque église, il y a quelqu'un qui est connu comme un grand serviteur. Voici une chance de savoir si oui ou non la promesse de Jésus que le service sera béni est vrai. Nous allons interroger un serviteur ou servante. Quelques-unes des questions que vous pouvez leur demander sont: comment ont-ils commencé à servir, pour quoi servent-ils, quels enseignements ont-ils appris en tant que serviteur/servante, quelles sont les bénédictions qu'ils ont reçu pour leur service, quels services auraient-ils recommandé pour vous.

VIVRE PAR LA PAROLE

Je veux être comme Jésus

Terminez votre classe avec un défi. En repensant à la première activité et les passages de lecture, demandez à votre groupe de penser sur un projet de service qu'ils pourront faire la semaine suivante. Faites-le en équipe pour que vous puissiez vous tenir mutuellement responsables. Puis, travaillez là-dessus.

Terminez par la prière

Il n'y a pas de plus grand amour

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 15.01-16.33

VERSET DE MÉMOIRE

« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour » (Jean 15.9).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre en tant que disciples qu'ils sont reliés à Jésus et à son ministère dans le monde par le Saint Esprit.
2. De vouloir une relation plus étroite avec Jésus.
3. S'engager à une appartenance totale à Jésus par le ministère du Saint Esprit.

PERSPECTIVE

Nous utilisons le terme « chrétien » assez librement dans nos églises. Cela ne devrait pas se produire. Si nous avons utilisé le nom des autres aussi négligemment que nous le faisons du Christ, nous serions tous en prison pour avoir commis de fraude.

Pour utiliser le nom de quelqu'un, nous devons avoir leur autorisation et nous ne devons les utiliser que dans les conditions qu'ils établissent. Qui a reçu la permission du Christ à utiliser son nom, et quelles sont les conditions de son utilisation ? En d'autres termes, qui a le droit de s'appeler « chrétien » ? Est-ce que le fait d'avoir une expérience spirituelle magnifique, extatique, personnelle nous donne le droit de porter le nom du Christ ? L'Eglise est sujet au déshonneur par le comportement de certains leaders. Ils causent des dommages à son œuvre par leur immoralité.

L'Eglise a été chargée de l'intendance du nom de Jésus. Il est de sa tâche d'enseigner à ses membres les conditions de son utilisation et de leur en rendre responsables. Être chrétien n'est pas une affaire privée. Il s'agit d'une entreprise communautaire, et c'est cette communauté de foi qui nous autorise à porter le nom de Chrétien.

PLAN HISTORIQUE

Le lien de Jésus avec son Père a été le thème unificateur du récit de Jean. Parce que Jésus est uni avec son Père, Il est la lumière et la vie. Et de ce fait, la foi en Jésus nous conduit dans cette vie. Dans cette session, nous apprenons que Jésus promet de prolonger ce lien avec le Père à ses disciples par le biais du Saint Esprit.

1. L'AMOUR (15.1-17)

Comme le lavement des pieds des disciples (13,1-17) fournit un cadre permettant de comprendre le ministère de Jésus, donc l'image de la vigne et des sarments (v. 1-17) fournit un moyen de comprendre la nature de notre lien avec Jésus. Comme toutes les illustrations de Jésus, elle est une image puissante. Les principales caractéristiques de l'image comprennent trois noms: une vigne, un jardinier, et quelques branches. Elle renferme trois verbes: émonder, porter ses fruits, et brûler les branches inutiles. Et enfin elle contient une morale: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (v. 8).

La sagesse nous aide à interpréter tout cela. Le Père est le jardinier et l'acteur principal. Il a planté la vigne et il est son propriétaire. C'est pour sa gloire qu'il le tend. Jésus est cette « vraie vigne ». Il a été planté dans le monde par son père par l'Incarnation. Il est uni avec Son Père dans ses buts et Il cherche à servir le jardinier. L'image de la vigne a aussi une signification secondaire. A travers toute l'Évangile, Jésus se réfère toujours à lui-même comme « la vie ». La vie qui découle en Jésus est fondée sur son lien avec le Père. Enfin, il y a des branches, qui reçoivent la vie en restant attachées à la vigne. Mais cette vie ne doit pas être comprise comme servant les branches. Au contraire, elle doit être comprise comme servant le jardinier en produisant des « fruits ». C'est la responsabilité du Jardinier d'inspecter et de tailler les branches, d'aider ceux qui portent leurs fruits à être toujours plus fructueuse, et d'enlever les branches qui ne portent pas de fruits.

Avant de passer à l'interprétation de l'analogie de Jésus, notons quelques-unes des significations sous-entendues ici. Premièrement, il y a la note du jugement (Je ne sais pas quoi d'autre un feu flamboyant pourrait signifier ici.) Et ce jugement est pour les disciples. Ce sont des gens qui sont dans la vigne! Ils ont une relation personnelle avec Jésus. Mais cette relation est stérile. Comme des parasites, la vie passe en eux, mais ils vivent pour leurs propres appétits égoïstes plutôt que pour les intentions du jardinier. Ce sont des branches qui se sont probablement senti confortables dans leur relation avec Jésus. Après tout, ils se sont tant profiter!

Deuxièmement, il y a les paroles de Jésus dans le verset 4. « Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi ». Cela semble très familier, un peu comme Jean 5.19. « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait

que ce qu'il voit faire le Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement ». Voici les maillons de la chaîne. Jésus fait ce qu'Il voit faire le Père, nous faisons ce que nous voyons faire Jésus; et nous faisons donc ce que le Père fait.

Les versets 9 et 10 mentionnent le lien de Jésus avec le Père et notre lien avec Jésus, et placez tout cela dans le cadre de l'amour. L'amour est l'essence de notre obéissance. Mais l'amour doit être enseigné, parce que sans l'aide de Jésus nous ne saurons comment aimer. C'est pourquoi la soumission est essentielle pour le plan divin.

Puis un tour très intéressant s'est produit. Jésus enlève les disciples à un nouveau niveau de compréhension d'eux même et à un nouveau niveau de responsabilité. « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père » (v. 15). Cela fournit aux disciples une façon, qui serait impossible à un serviteur, de comprendre la mort de Jésus, car ce maître donne sa vie pour ses serviteurs. En outre, il les aide à comprendre que, s'ils sont vraiment des amis de Jésus, qu'ils doivent donner leur vie pour Lui. Ainsi, Jésus termine la logique circulaire de la narration. Dans l'amour, le Père se complète par le Fils et le Fils meurt pour ces disciples qui, dans l'amour, s'étendent vers le Père, en donnant leur vie. Par Jésus, Dieu descend vers nous, et par l'Esprit, il nous élève à lui-même. « Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés » (1 Jean 4.19).

2. LA HAINE (15.18-16.4)

Juste au cas où nous croyons que le monde va se réjouir de cette action d'amour, Jésus dit: « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre » (15.20). Notre lien avec Jésus est total. En continuant son travail, on devrait s'attendre à faire l'expérience de ce qu'il a vécu, certains vont nous faire croire, comme ils ont cru, et certains vont nous détester, comme ils ont détesté Jésus. Comme Jésus a divisé le monde, alors nous allons diviser le monde. En donnant notre vie pour partager l'amour de Dieu, certains vont donner leur vie à Dieu pour recevoir la vie éternelle. Tandis que d'autres vont rejeter Dieu et vont nous détester, en le faisant ils apportent du jugement sur eux-mêmes.

Au nom de Dieu

« et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu » (16.2). Rappelez-vous d'une session antérieure que le caractère du mal, c'est de tenter de détruire la vérité à cause de la douleur qu'il éveille dans la conscience. Ici, nous voyons un autre aspect de la méchanceté de l'homme. Parce que le mal est essentiellement négatif, il faut que la vérité existe. Il s'agit de la baisse ou de la perversion de ce qui est bon. Cela signifie que les gens qui commettent le mal, tandis que conscients qu'ils le font, essayent toujours de rationaliser leur comportement. Les nazis croyaient qu'ils faisaient une faveur au monde en tuant les juifs, et un jour, peut-être dans un avenir pas trop lointain, les gens vont croire qu'ils en font de même en tuant chrétiens.

3. LE TRAVAIL DU SAINT ESPRIT (16.5-16)

Jésus explique que l'Esprit sera donné aux disciples pour qu'ils puissent: « convaincre le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » (v. 8). Plutôt que de comprendre cela d'une manière mystique, nous devrions le comprendre concrètement, de la manière que nous comprenons l'incarnation à être un événement concret. C'est l'œuvre du Saint Esprit parmi les disciples qui convaincra le monde. Cela signifie que la conviction du Saint Esprit dépend de l'obéissance de l'Église. Le Saint Esprit convaincra le monde en guidant les disciples dans la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus. Cela signifie qu'on peut s'attendre à ce que l'Esprit affecte le cœur dans la mesure où l'Église est obéissante à la voix de l'Esprit.

4. LA JOIE (16.17-33)

Pour conclure son instruction à ses disciples, Jésus leur avertit qu'ils connaîtront une période pénible. Mais Il les assure qu'il sera passager autant que les douleurs de l'enfantement d'une femme sont passagères. Il s'en va, mais pas pour de bon. Ils ne les verront pas pendant un peu de temps, et ce sera douloureux, mais plus tard, ils les reverront, et ils seront dans la joie (v. 17).

ABORDER LA PAROLE

Imaginez tout simplement

Cet exercice est destiné à aider les élèves à réfléchir sur leur vie. En tant que chrétiens, nous représentons Jésus dans notre monde. Nos corps ne sont pas les nôtres, nous sommes dirigés par l'Esprit de Dieu, par notre soumission

à Lui, nous sommes devenus capables par la vie même de Dieu. En ce sens, Nous devenons Jésus dans notre monde. Cet exercice est conçu pour aider les élèves à penser à eux-mêmes de cette façon.

Les jeunes sont invités à imaginer à être quelqu'un de célèbre, et de vivre la vie de cette personne célèbre dans leur monde. Demandez à vos élèves de partager qui ils ont choisi d'être, et comment pensent-ils devenir cette personne pour une journée aurait influencé leurs relations.

Imaginez, juste pour un moment, que vous soyez quelqu'un de célèbre. Il pourrait être n'importe qui, une personne de l'industrie du divertissement, du sport, ou de la politique peut-être même comme le président de notre pays. Maintenant, imaginez que vous avec votre nouvelle identité, vous vivez chez vous, vous allez à votre école, et à votre église.

- *Qui êtes-vous ?*
- *Comment agissez-vous auprès de votre famille et amis et comment ces gens agissent-ils envers vous ?*
- *Comment votre meilleur ami vous traite-t-il et comment le traitez- ?*
- *Et votre mère ?*
- *Que diriez-vous de votre pasteur ?*
- *Vos professeurs à l'école ?*
- *Appliquez maintenant cette activité à la vie chrétienne. Comment le fait d'avoir l'identité de Jésus en vous changerait-il vraiment la façon dont vous vous examinez vous-même et influencerait-il votre relation avec les autres ?*

EXPLORER LA PAROLE

Vue d'ensemble (15.1-16.33)

Nous sommes dans l'œil de la tempête. Dehors, les vents déchaînés attendent que Jésus passe à sa prochaine étape. Mais pour l'instant Jésus est engagé dans le travail important du transfert de son ministère à ses disciples.

« Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » 12.24). Jésus prépare ses disciples à devenir les graines de son ministère en cours. Tout cela fait partie du plan divin. Sa mort, plutôt que d'être une fin, sera un nouveau départ, une naissance de quelque chose de nouveau dans le monde. « La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient

plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde » (16.21).

Nous sommes autorisés à chercher d'écouter dans cet entourage intime, car en tant que croyants en Jésus nous faisons partie. Nous aussi, nous sommes des graines produites par la mort de l'un des noyaux de blé. Qu'est-ce que ça veut dire de continuer le ministère de Jésus dans le monde ?

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 15.1-16.33.

- *Voyez-vous des thèmes qui portent sur la session précédente ?*
- *Y a-t-il de nouveaux thèmes qui sont introduits ?*

2. L'AMOUR (15.1-17)

Demandez à quelqu'un de relire à haute voix Jean 15.1-17.

Dans le chapitre 14, Jésus invite ses disciples à rejoindre le cercle de sa communion avec le Père par le biais du Saint Esprit. Il leur dit que quand ils reçoivent l'Esprit « vous vous rendez compte que je suis en mon Père et que vous êtes en moi, et je suis en vous » (14.20). L'intimité de tout cela semble très intéressante. Mais ce n'est pas là le but. Dans le chapitre 15, Jésus utilise une figure de style puissante pour aider à ses disciples à comprendre le sens de tout cela. Cette section résume le but de « restez attaché à la vigne ».

- *Qu'est-ce qui arrive à ces branches qui ne portent pas de fruits ?*
- *Jésus parle du Père qui « émonde » ces branches qui ne portent leurs fruits (v. 2b). Que pensez-vous que cela signifie ?*
- *Que signifie fruit ? Quel acte ou quel mot résulte à la gloire du Père ? (Indice: Regardez les versets 9-14 pour voir l'explication même de Jésus.)*
- *Dans le verset 15, Jésus a promu le statut des disciples de « serviteurs » à « amis ». Quelle est la différence entre un serviteur et un ami, selon Jésus ?*

3. UN TÉMOIGNAGE FACE À LA HAINE (15.18-16.04)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 15.18-16.04.

La mise en réseau des disciples avec Jésus et son travail est terminé. Il y aura l'aspect agréable et désagréable en cela. Au verset 20, Jésus dit: « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître ». Il met ses disciples en garde

que, s'ils sont fidèles, le monde les déteste pour la même raison qu'il le détestait. Il les exhorte de continuer à témoigner de lui. Les disciples ne seront cependant pas seuls, un conseiller viendra, l'Esprit de vérité qui prépare les cœurs et les vies de ceux vers qui les disciples seront envoyés.

- *Ceux que le monde hait ne sont pas seuls. Si le monde déteste les disciples, qui d'autre déteste-t-il ?*
- *Parce que le mal est mauvais, il a besoin de la vérité et de la vie pour la soutenir. Il s'agit d'un parasite. Il utilise le mensonge comme soutien, et tout mensonge a besoin d'un peu de vérité pour la rendre crédible. Jésus dit à ses disciples, « l'heure vient où quiconque vous fera mourir pense qu'il offre un service à Dieu » (16.2). Comment les dirigeants juifs croient-ils qu'ils offriraient un service à Dieu en tuant Jésus ?*
- *Pouvez-vous penser à d'autres moments et endroits où un grand mal a été fait au nom de Dieu ?*
- *La grâce prévenante, ou l'œuvre de Dieu dans les cœurs des hommes avant l'arrivée des chrétiens sur les lieux, est toujours au travail. Qui Dieu envoie-t-il à faire ce travail de la grâce (v. 26) ?*

4. LE SAINT-ESPRIT (16.5-16)

Demandez à quelqu'un de lire Jean 16.5-16

Celui qui nous unit à Jésus et qui nous permet de prendre part à son travail est le Saint Esprit. En 14.26, Jésus nous dit que l'Esprit nous témoigne afin que nous puissions témoigner au monde. Or, Jésus nous aide à comprendre le ministère de l'Esprit de manière plus approfondie.

- *Jésus nous annonce qu'il va envoyer l'Esprit à ses disciples (v. 7) pour ce qui peut arriver.*
- *Les versets 13 à 15 parlent de ce que l'Esprit fera parmi les disciples. Qu'est-ce qu'il va faire et comment son travail d'aider les disciples continuent-il l'œuvre de Jésus ?*

5. LA JOIE (16.17-33)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix à Jean 16.17-33 la classe. vous pouvez diviser la classe en des petits groupes pour cette activité.

Jésus commence à préparer ses disciples pour le procès auquel ils devront bientôt faire face. Les disciples sont confus et incertains de ce que Jésus veut dire. Mettez les paroles de confort de Jésus en vos propres mots dans les versets suivants:

- v. 20-22
- v. 23-27
- v. 28
- v. 33

Alors que l'expérience que les disciples (sans parler de Jésus) sont sur le point sera douloureuse, la douleur sera de courte durée et le résultat final sera la joie. En utilisant ce que vous avez lues et écrites, expliquez pourquoi le sacrifice de Jésus, en notre nom, devrait nous apporter la joie.

APPLIQUER LA PAROLE

1. AU NOM DE JÉSUS

Aidez vos élèves à explorer le passage d'étude pour mieux comprendre ce que sont certains des droits et responsabilités des chrétiens, et discuter comment la façon de les prendre au sérieux devrait influencer sur la vie chrétienne. Les questions sont fournies ci-dessous pour commencer la discussion.

Jésus dit à ses disciples qu'ils sont un prolongement de sa vie dans le monde. C'est ce que la vigne et l'imagerie des branches expliquent. Les disciples de Jésus vivent au nom de Jésus, ils font son travail et en disent les paroles qu'Il disait à la gloire de son père.

Quand nous devenons chrétiens, nous recevons une nouvelle identité. Notre ancienne vie n'existe plus, et nous recevons la vie nouvelle de Dieu. Et la vie que nous recevons est la vie de Jésus-Christ. Il s'agit d'une transformation impressionnante et personnelle, et nous passons toute notre vie à croître dans cette transformation. Ce changement s'accompagne de certains droits, ainsi que de certaines responsabilités.

- *Quand vous vivez au nom de Jésus, quels sont vos droits ?*
- *Quand vous vivez au nom de Jésus, quelles sont vos responsabilités ?*

2. PAS DE PLUS GRAND AMOUR

L'histoire suivante est signalée comme une histoire vraie. La puissance de l'histoire réside dans sa réflexion sur la vie du Christ et son sacrifice pour nous tous. Demandez à un élève lire l'histoire à voix haute pour le groupe, puis discuter des questions suivantes.

Avant de lire cette histoire, pensez à quel genre d'ami Jésus était pour ceux qu'il aimait sur la terre.

En temps de guerre, les missionnaires et quelques-uns des enfants d'un petit orphelinat missionnaire ont été tués sur le coup lors d'une attaque, de nombreux autres laïcs étaient blessés et d'autres sont morts.

Les gens du village vietnamien en demandant de l'aide ont atteint une certaine force militaire amie. Un médecin et une infirmière de la marine ont été envoyés pour aider. Quand ils sont arrivés, ils ont déterminé qu'une petite fille mourrait sans une transfusion sanguine immédiate. Le médecin et l'infirmière ont examiné leur propre sang, ils n'étaient pas compatibles. Plusieurs des enfants orphelins l'étaient heureusement.

Le médecin parle un peu la langue Vietnamiennne et l'infirmière un peu le français. En utilisant les deux langues en plus des signes et de l'improvisation, ils ont essayé d'expliquer aux enfants que s'ils ne pourraient remplacer le sang que la jeune fille a perdu, qu'elle mourrait. Ils ont demandé aux enfants si quelqu'un serait disposé à donner du sang pour l'aider.

Les enfants, assis en silence les yeux écarquillés. Après quelques instants, une petite main hésitante lentement se leva, retombée, puis a de nouveau levée.

« Oh, je vous remercie », a affirmé l'infirmière en français. « Quel est votre nom ? »

« Heng, » le petit garçon a répondu.

Elle a rapidement placé Heng sur un lit et a tamponné son bras avec de l'alcool et inséré une aiguille dans sa veine. Heng était immobile et silencieux en faisant tout cela.

Après une minute, il laissa échapper un sanglot frissonnant, rapidement se couvrant le visage avec sa main libre. « Est-ce que ça fait mal, Heng ? » » Demanda le docteur. Heng secoua la tête, mais après quelques instants un autre sanglot s'échappe. Le médecin lui a demandé de nouveau si l'aiguille lui faisait mal, mais Heng secoua la tête. Mais après un instant, il criait en silence, le poing dans sa bouche pour étouffer ses sanglots. Le médecin et l'infirmière ont été concernés. Quelque chose n'allait pas. A ce stade, une infirmière

vietnamienne est arrivée et, voyant la détresse Heng, rapidement lui parlait en vietnamien. En écoutant sa réponse, elle le calma d'une voix apaisante. Après un moment Heng cessa de pleurer et regarda l'infirmière vietnamienne. Quand elle hocha la tête, un regard de grand soulagement était sur son visage.

Puis au médecin et à l'infirmière, l'infirmière Vietnamienne a dit: « Il pensait qu'il allait mourir. Il a mal compris ce que tu voulais. Il a pensé que vous vouliez tout son sang pour que la petite fille puisse vivre ».

« Mais pourquoi serait-il disposé à le faire ? » a demandé à la première infirmière.

L'infirmière vietnamienne a répété la question au petit garçon, qui a répondu tout simplement: « Elle est mon ami ».

- *Comment Heng a-t-il exemplifié Jésus ?*
- *Quels sont les moyens que nous pouvons donner notre propre vie pour le Seigneur et les uns pour les autres ?*

VIVRE PAR LA PAROLE

Devise

Terminez votre temps en lisant à haute voix Galates 2.20 ensemble et adoptez-le comme la devise de vie de votre groupe.

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi ».

Après la lecture, demander aux jeunes s'ils seraient prêts à s'engager dans cette devise. Avant de terminer par la prière, voici un proverbe de l'artiste populaire révérend Howard Finster que vous pouvez lire à votre classe: « mourir quotidiennement est un plus grand sacrifice que de mourir comme mort ».

Qui a besoin de l'Église ?

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 17.1-26

VERSET DE MÉMOIRE

« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as aimé » (Jean 17.22-23).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT:

1. Comprendre le rôle de l'Église dans la révélation de Jésus à
2. Avoir une notion du besoin de faire partie de l'Église de Jésus-Christ.
3. S'engager à la participation dans l'Église de Jésus-Christ.

PERSPECTIVE

Personne ne saurait qui est Jésus, si ce n'était pas pour l'Église. Est-ce là une exagération ? Pensez-y. Qui prend le temps de se rappeler ce qu'a fait Jésus ? L'Église. Qui fait un effort pour rappeler aux autres ce que Jésus a fait ? L'Église. Qui vous a appris, aimé, et vous a donné une place dans l'œuvre de mémoire et du récit de l'histoire de Jésus ? L'Église. Regardez un livre d'histoire du secondaire, et vous découvrirez que le monde a oublié qui est Jésus. Si ce n'était pas pour l'Église, Jésus serait simplement une référence dans l'histoire. Aucune autre organisation passe du temps et de l'énergie à se rappeler Jésus.

Cela signifie que l'Église est l'institution la plus importante dans le monde. Croyez-vous vraiment cela ?

C'est une des idées les plus détestées de notre monde. Dans notre monde, et même dans nos églises, les gens ont du mal à croire que l'Église joue une rôle importante dans nos vies. Ce n'est pas nécessairement parce que l'Église a échoué, quoiqu'il soit indéniable que l'Église n'est pas tout ce qu'elle devrait être. Il est principalement parce que les gens ne savent pas ce qui est important et ne peut donc reconnaître une chose importante quand ils le voient. Les jeunes sont une image de notre culture. Et puisque notre culture n'a pas d'application pour l'Église, de nombreux jeunes n'en ont pas non plus. Nous devons leur enseigner l'importance de l'Église, parce qu'ils ne sont pas entièrement convertis au Christ que jusqu'à ce qu'ils arrivent à aimer et à s'associer à son Église.

Jésus connaissait l'importance de l'Église, et il pria pour elle. Il n'a pas demandé au Père de rendre l'Église riche ou puissante à la manière habituelle que nous pensons à la richesse et la puissance. Il a pria à son Père pour l'unité de l'Église.

Cette session est au sujet de cette prière et de sa signification.

PLAN HISTORIQUE

Certains se demandent si Jésus est celui qui a commencé l'Église. Après tout, il n'a jamais vraiment dit qu'il est venu établir l'Église dans le monde, il dit qu'il est venu établir le royaume de Dieu. Et tout le monde peut voir que l'Église n'est pas toujours le Royaume. Selon cette ligne de pensée, l'Église a en quelque sorte été développée par accident, un peu comme une arrière-pensée, ou pire, comme une perversion de l'Évangile par des gens qui voulaient le pouvoir et le contrôle sur les autres.

Alors que Jésus n'a jamais vraiment dit qu'il était venu donner naissance à l'Église, il est très clair qu'il a intentionnellement créé un groupe de disciples avec la charge de non seulement de l'aimer, mais aussi de s'aimer les uns les autres. Se poser la question, « Jésus a-t-il commencé l'Église ? » serait illusoire, car, pour Jésus, Israël était l'Église. Ils étaient le peuple élu, le peuple de Dieu. Le mot « église » n'est même pas un mot juif, il est plutôt grec. L'Église était un mot grec utilisé par les chrétiens pour décrire ce que cela signifiait de vivre comme le peuple choisi de Dieu parmi les gens qui ne croient pas à cela. Cela nous ramène à Jésus et l'Église. L'a-t-il commencé ?

Oui, si par oui nous comprenons que Jésus a servi parmi le peuple élu de Dieu, en appelant le véritable Israël de vivre à la lumière de son enseignement et de son œuvre.

Le chapitre 17 de Jean est la prière de Jésus pour l'Église. En fait, on pourrait même concevoir que l'Église est la réponse à la prière de Jésus. Sa prière était que ses disciples, et même ceux qui auront cru à leur message dans les années à venir, pourraient vivre ensemble dans l'unité de l'amour.

Cette prière renferme trois sections. La première section, versets 1-5, est la prière de Jésus pour lui-même. La deuxième section, versets 6-19, c'est la prière de Jésus pour ses disciples. Et la dernière section, versets 20-26, est la prière de Jésus pour ceux qui croiront au message de ses disciples.

1. JÉSUS PRIE POUR LUI-MÊME (17.1-5)

Jean nous aide à participer à l'écoute de la prière de Jésus. Ce que nous entendons nous aide à voir comment Jésus a compris sa mission et ce qu'il attend de ceux qui croient en Lui. La première partie de la prière révèle une glorification réciproque entre le Père et le Fils. Jésus s'écrie : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as

donnée à faire » (v. 4). Auparavant, il avait dit : « l'heure est venue ! Glorifie ton Fils » (v. 1). Quel est le sujet de cette glorification ? Fondamentalement, c'est l'exaltation. Jésus exalte son père en se révélant au monde. Maintenant, Jésus prie que le Père l'exalte en révélant sa véritable identité dans le monde. Et comment cela se produira-t-il ? D'abord par sa Crucifixion (un départ curieux), puis par sa Résurrection, et finalement par son Ascension vers le Père. Cela devrait vous rappeler des références périodiques de Jésus à être « élevé » (3.14 ; 8.28 ; 12.32-34). Être « élevé » désigne à la fois être élevé sur une croix et d'être élevé au ciel. Il était tout de même pour Jésus. Les deux « élevé » ont la même signification pour lui, car « Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles » (Jacques 4.6). Pour Jésus, il a fallu qu'Il soit humilié pour être exalté. Sans la Croix il ne peut être monté au ciel.

2. JÉSUS PRIE POUR SES DISCIPLES (17.6-19)

Les versets 6-10 continuent sur le thème de la gloire. Les disciples ont vu la gloire de Dieu dans le Christ et ils ont cru aux paroles de Jésus. Ils sont uniques aux yeux de Dieu, car ils ont été confiés à la gloire de Dieu en Jésus-Christ.

Dans les versets 11 à 15 Jésus prie que le Père pour protège sa gloire. Sa plus grande crainte, au verset 11, c'est une fois qu'Il est parti, que les brebis ne soient surprises et dispersées par le loup du chapitre 10. Il ne veut pas qu'ils soient isolés et vulnérables. En tant que leur Bon Berger, il les protégeait, et il prie encore que le Père les protège de sorte que le souvenir de la gloire de Dieu dans le Christ ne disparait pas du monde.

Jésus prie alors que le Père sanctifie les disciples. En d'autres termes, il veut que le Père les sépare et les rend saints (v. 16-19). Cette mise à part va créer une clôture entre eux et le monde et les protégera. Mais cette séparation n'est pas un détachement. Ils restent dans le monde. Leur séparation est de l'esprit et est accomplie par l'obéissance à la Parole de Dieu. Curieusement cette obéissance les renvoie dans le monde (v. 18). Les disciples de Jésus suivent son modèle d'engagement. Nous voyons ici le paradoxe de la foi chrétienne ; les disciples de Jésus sont à la fois dans le monde, et pourtant pas de ce monde. Physiquement, ils sont ici et vivent ici, mais en esprit ils sont mis à part pour Dieu et vivent selon l'Esprit.

3. JÉSUS PRIE POUR CEUX QUI CROIRAIENT À TRAVERS LE MESSAGE DE SES DISCIPLES (17.20-26)

Jésus prie alors pour tous ceux qui croiront à la prédication des disciples. Quelle est la substance de la prière ? « Qu'ils soient tous un » (v. 21). Le thème de l'unité est maintenu et étendu aux disciples de Jésus. (Si seulement nous pouvions valoriser notre unité à la manière de Jésus !)

Dans les versets 21 à 23, en commençant par sa propre unité avec le Père, Jésus appelle ses disciples à venir faire partie du cercle. La révélation initiale du Père au monde était faite en Jésus. En Jésus, le monde a vu la lumière de Dieu. Maintenant que Jésus est sur le point de partir, un nouveau corps doit être établi pour continuer la tâche de révélation. Ce corps, c'est la communauté des disciples. Et la clé de ce ministère est l'unité. Prenez note que Jésus n'a pas isolé les croyants les uns des autres et n'a pas dit que grâce à une relation personnelle avec Lui qu'ils pourraient personnellement continuer son ministère, isolés les uns des autres. Ce n'était nullement sa vision. Et pourtant, c'est précisément ce que beaucoup de chrétiens croient ! La vision de Jésus pour l'Eglise, et la clé de la réussite de l'Eglise dans le monde, est, « afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (v. 23).

Une dernière pensée avant de conclure cette session. Notez la différence dans le ton de Jésus sur le monde entre les versets 6-12 et 20-23. Dans le premier passage, l'ambiance est clairement désapprouvante. Il s'agit d'une condamnation fondée sur le rejet du Fils par le monde. Mais le sens des versets 20-23 est définitivement optimiste et plein d'espoir. Se pourrait-il que le changement de l'humeur de Jésus est un reflet sur le changement de pensée du monde ? Pourrait-il signifier que le rejet du premier siècle ne signifie pas nécessairement un rejet de tous les temps ? Est-ce qu'il signifierait probablement que l'Eglise sera couronnée de succès dans sa mission de gagner le monde à travers l'unité et l'amour ? Il en serait merveilleux.

Pas de salut hors de l'Eglise ?

La participation dans l'Eglise est essentielle pour le salut. C'est l'Eglise qui porte le message du salut par Jésus. Sans l'Eglise, il n'y aurait pas de Bible, pas de discipline, ... pas de chrétiens.

En ces derniers temps, l'Eglise a été considérée comme une option. Cette hérésie est enracinée dans une mauvaise compréhension de la façon dont le salut de Dieu est médiatisé au monde. La connaissance de Dieu dans le Christ

n'est pas immédiatement accessible aux gens qui ne participent pas à l'Eglise. La connaissance de Dieu dans le Christ est quelque chose qui nous vient de l'extérieur de nous-mêmes. Paul dit : « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » (Romains 10.14).

L'Eglise est le navire chargé de s'occuper des travaux et des paroles de Jésus. Et puisqu'il n'y a pas d'autre nom par lequel nous puissions être sauvés, il n'y a pas de salut en dehors de son ministère.

ABORDER LA PAROLE

Pas de salut hors de l'Eglise

Cet exercice, que vous pourriez aimer faire en petits groupes, aidera les élèves à comprendre l'importance critique de l'Eglise en les orientant vers les instructions de Jésus au sujet du travail de donner gloire à Dieu. Demandez aux élèves de partager leurs résultats de recherche sur le passage d'étude et de les utiliser comme une introduction aux autres activités de cette session de découverte du groupe.

De nombreux pays sont des institutions anti-institutionnelles. Est-ce là une contradiction ? Bien sûr que oui. Beaucoup de cultures nationales sont des cultures d'individualisme farouche, et dans ces cultures, les institutions sont considérées comme oppressives. Mais les institutions sont incontournables, car sans eux nous n'aurions pas de contact l'un avec l'autre, et privés les uns des autres on mourait sûrement. Les institutions permettent également le développement de l'identité. Grâce à eux, nous avons une meilleure compréhension de nous-mêmes, de nos enfants, étudiants, hommes et femmes, maris et femmes, employés, patrons, citoyens, électeurs, et même des Haïtiens, ou Cubains, ou d'une autre nationalité, le cas échéant. L'Eglise chrétienne est une institution qui aide les gens à se comprendre en tant que chrétiens. Sans l'Eglise, il n'y aurait pas de chrétiens.

L'Eglise est l'institution la plus importante dans le monde parce que le message de Jésus-Christ lui a été confié. C'est la mission de l'Eglise de se souvenir et de faire l'expérience de la gloire de Dieu et de la laisser briller dans le monde. Sans l'église, on ne saurait parler de Jésus parce que les gens n'apprennent rien de lui en regardant en eux-mêmes. Ils apprennent au sujet de Jésus

en regardant à l'intérieur de l'église et par l'apprentissage sur la façon dont Dieu s'est révélé à travers l'histoire.

Jésus dit à Ses disciples que sa gloire brillera dans le monde en accomplissant certaines actions. Dans votre petit groupe, recherchez les versets suivants et de décrivez ces actions.

- 13.34-35
- 16.5-15
- 17.20-26

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (JEAN 17.1-26)

Ceci est un point critique dans l'histoire de Jésus. Pendant trois ans il s'est donné à Ses disciples. Il a révélé le Père à eux d'une manière jamais vue auparavant, et maintenant il est sur le point de les quitter. À moins que les disciples se rappellent ce qu'ils ont vu, et à moins qu'ils deviennent des témoins aux autres, la lumière de Jésus perdrait son éclat et se disparaîtra du monde.

Jésus veut que les travaux se poursuivent. Rappelez-vous, qu'Il a des moutons dans d'autres pâturages à appeler. (Voir le chapitre 10.) Sans ses disciples pour continuer son travail, comment vont-ils être réunis en un seul troupeau ?

Dans une course de relais, le moment de passer le bâton est le plus critique. Si le bâton est tombé, la course est perdue. Jésus confie Son travail à ce groupe de disciples imparfaits. Vous pouvez presque sentir son anxiété. Mais il ne fait pas confiance à eux seuls, car il sait ce qui est dans le cœur des hommes. Il est confiant que son œuvre et ses disciples sont tous dans les mains du Père. Le chapitre 17 est sa prière pour eux et pour nous.

Demandez à un membre du groupe ou tous les membres de lire à haute voix Jean chapitre 17 à la classe.

- *Si vous saviez que vous êtes sur le point de mourir dans les prochaines 24 heures, vous auriez probablement passé beaucoup de temps en prière. Que voudriez-vous dans votre prière ?*
- *Comparez votre prière à celle de Jésus. De quelles façons sont-elles les mêmes et de quelle manière sont-elles différentes ?*
- *Qu'est-ce que la prière de Jésus vous dit de ses priorités ?*

2. GLORIFIE-MOI (17.1-5)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix 17.1-5 à la classe.

Notez, Jésus est en prière en présence de ses disciples. Il les veut qu'ils entendent sa prière, et nous aussi. Il commence sa prière par une sorte de déclaration de mission qui se lit: « selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés » Jésus continue pour définir ce qu'est la vie éternelle dans le verset 3.

- *Résumer ce qu'est la « vie éternelle » en vos propres mots.*
- *la vie éternelle est impossible sans la connaissance de Dieu et la connaissance de Dieu est impossible sans connaître Jésus-Christ. C'est pourquoi Jésus a dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (14.6). Comment Jésus nous a donné la connaissance de Dieu ?*
- *Glorifier signifie « briller » ou « rayonner ». Jésus rappelle au Père qu'il lui a apporté de la gloire. Quelle a été l'œuvre de Jésus qui a apporté la gloire à son Père ?*
- *Maintenant Jésus demande à son père de l'élever. Comment pensez-vous que le Père y parviendra ?*

3. « J'AI FAIT CONNAITRE TON NOM » (17.6-10)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 17.6-10 à la classe.

Ici, nous voyons tout ce que Jésus a confié à ses disciples. Rappelez-vous de la métaphore du Bon Berger dans le chapitre 10? Nous le voyons Ici à nouveau. Il fait appel à ceux qui ont choisi de faire la volonté de Dieu (7.17) et a révélé le Père à eux (v. 6). C'est cette révélation qui doit être préservée dans le monde.

- *Jésus rappelle le Père que les disciples, même s'ils Lui ont été confiés, appartiennent au Père. Quels sont les versets qui communiquent cette pensée ?*
- *Vous aviez imaginé avant le Père entrain de glorifier le Fils. Maintenant notez au verset 10 que Jésus a reçu la gloire grâce à ses disciples. Comment les disciples de Jésus glorifient-ils le Fils ?*

4. PROTÉGEZ-LES (17.11-19)

Demandez à quelqu'un de lire Jean 17.11-19

Maintenant, Jésus confie ses disciples au soin du Père. Il leur a reçu du Père (v. 6), comme le Bon Berger. Il les a protégés pendant qu'il était dans le monde (v. 10). Maintenant, il les remet aux soins du Père (v. 11).

- *Pourquoi Jésus est-il tellement préoccupé du bien-être de ses disciples ?*
- *Jésus prie au Père de les protéger de deux manières. Quelles sont-elles ? (Indice: voir 11, verset et le verset 17.)*
- *Jésus prie le Père de sanctifier ses disciples. « Sanctifier » signifie « séparer » ou « mis à part. » Il est facile de voir comment la séparation du monde peut vous protéger contre le monde. Mais Jésus dit: « Ma prière n'est pas que vous les sortez du monde » (v. 15). Il continue ensuite en disant, « je les ai envoyés dans le monde » (v. 18). Leur séparation du monde n'est pas une séparation physique, mais spirituelle. Comment cette séparation spirituelle est-elle accomplie ? (voir le verset 17.)*
- *Pourquoi être séparé du monde est-il spirituel et non physique ?*

SANCTIFIÉ AU NOM DE JÉSUS (17.11-19)

Dans les chapitres précédents Jésus dit à ses disciples de « demander en mon nom » (14.13, 15.16, 16.23-24 et). Maintenant, il prie au « Saint Père » de les protéger par la puissance de son nom. Il est difficile pour nous de comprendre ce que cela signifie, mais il est évident que Jésus fait appel à l'unité en ce nom. Dans les temps anciens, il était courant de demander quelque chose au nom des autres. Si quelqu'un de puissance et d'importance vous a confié son nom, par la puissance de leur nom vous aviez le pouvoir d'agir en leur nom et de jouir des privilèges dont ils jouissaient. Jésus a confié son nom, qui était aussi le nom du père, à ses disciples. Par son nom, Jésus prie pour que ses disciples soient mis à part, et cependant restés dans le monde par ce même nom, bénéficiant de la protection du Père, de la vérité et de la sanctification.

5. « AFIN QUE LE MONDE CROIE » (17.20-26)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 17.20-26 à la classe.

- *Jésus prie pour des gens comme vous et moi. La préoccupation de Jésus est que quelque chose se passe parmi nous, afin que le monde croie que son père l'envoya. Quelle est cette quelque chose ? (Voir le verset 23.)*
- *Dans le chapitre 10, Jésus dit que l'unité de son troupeau est une grande préoccupation pour lui et Il dit de nouveau dans le chapitre 13. « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres » (13.35). Le message semble être que l'unité des disciples de Jésus est la clé de révéler la gloire de Dieu au monde. Comment va l'Église dans ce domaine ?*
- *Quand vous pensez à votre église locale, que pouvez-vous faire pour le rendre en un lieu d'amour et d'unité ?*
- *Quelles sont certaines des choses qui empêchent l'église d'être le genre d'endroit que Jésus veut qu'il soit ?*

APPLIQUER LA PAROLE

1. FAIRE ÉGLISE

Cet exercice exige une autre entrevue de votre pasteur concernant les travaux de l'église. Voici une liste de questions destinées à aider les élèves à comprendre les divers ministères de l'Église et comment ils accomplissent la vision de Jésus. Chacun à son tour posera des questions lors de la rencontre avec le pasteur. Vous voudrez peut-être d'abord copié les questions et ensuite les distribuées à la classe afin qu'ils puissent les poser. Si les élèves ont d'autres questions, encouragez-les à les poser. N'oubliez pas, cependant, que l'objectif de l'exercice est d'amener les élèves à une meilleure compréhension de la façon dont les travaux de l'église favorisent la vision de Jésus.

A notre église, le peuple de Dieu est au travail pour faire de la vision de Jésus une réalité. Les différentes activités qui se produisent le dimanche et au cours de la semaine sont conçus à cette fin. Nous avons une liste de certaines pratiques que la plupart des églises ont en commun. Avec ce que nous avons appris sur la vision de Jésus pour l'Église à l'esprit, nous allons demander à notre

pasteur comment ces différents ministères de l'église sont conçus pour rendre la vision de Jésus une réalité.

Le Culte

1. *Quel est le but du culte ?*
2. *Comment le culte de encouragement-t-il l'amour de Dieu et l'amour du prochain ?*
3. *Quels conseils donneriez-vous pour une expérience la plus complète du culte ?*

L'école du dimanche

1. *Quel est le but de l'école du dimanche ?*
2. *Quel est le rôle du Saint Esprit dans notre école du dimanche ?*
3. *Quelle est votre vision pour l'école du dimanche de notre Eglise ?*

La communion

1. *Quel est l'objectif de la communion de notre Eglise ?*
2. *Comment les jeunes rendraient-ils notre fraternité plus efficace ?*
3. *Que faisons-nous à travers notre camaraderie pour aider le souffrant et les marginalisés de notre communauté ?*

Ministère à la communauté

1. *Quel est le but du ministère à la communauté de notre Eglise ?*
2. *Comment pouvons-nous tendre la main à ceux de l'intérieur et de l'extérieur de notre église ?*
3. *Comment puis-je être impliqué davantage dans les programmes communautaires de l'église ?*

2. ABATTRE LES MURS

Au sommet de la liste des souhaits du Seigneur pour ses disciples, est l'unité. Il nous faut travailler plus fort dans le département de l'unité. Beaucoup de choses divisent l'Eglise à de nombreux niveaux. Dans nos programmes de fraternité locaux, les plaintes personnelles séparent les gens, et à des niveaux de la société nous sommes séparés par classe, race, et dénomination. Nous avons tant besoin de guérison. Dans cet exercice les jeunes sont invités à réfléchir sur les moyens de surmonter ces obstacles. Demandez à votre du groupe leur part de réflexion. Assurez-vous d'éviter de critiquer les dirigeants de votre église locale dans le

processus. Cela ne va pas aider à quoi que ce soit. Pendant que vous y êtes, vous pouvez souhaiter discuter de ces questions qui divisent votre groupe de jeunes, non pas pour blâmer, mais dans le but d'entamer un processus de guérison.

Parce que l'unité est si importante pour le témoignage de l'église, nos ennemis cherchent diligemment à nous diviser. Voici une liste des obstacles personnels et sociaux qui empêchent à l'église de porter un témoignage unique de Jésus dans notre monde. Réfléchissez à des moyens que vous, notre groupe de jeunes, ou notre Eglise pouvons surmonter ces obstacles.

Nos obstacles personnels

1. *Le refus de pardonner*
2. *La médisance*
3. *L'Égoïsme*
4. *L'Égocentrisme*
5. *Autres ?*

Les barrières sociales

1. *Le Racisme*
2. *Le dénominationnalisme*
3. *L'Économie*
4. *Autres ?*

VIVRE PAR LA PAROLE

Prier avec Jésus

Le passage d'étude est une prière écrite. C'est la prière de Jésus pour Son Église. Fermez cette session avec une prière pour l'Église. Priez pour la guérison de votre camaraderie locale et pour l'Eglise dans le monde entier.

Élevez le Roi

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 18.01-19.42

VERSET DE MÉMOIRE

« Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Mais Pilate ne dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit: Je ne trouve aucun crime en lui » (Jean 18.38)

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre les aspects divers du sacrifice de Jésus pour nos péchés
2. Apprécier ce que Jésus a fait pour nous par sa condamnation et sa crucifixion
3. Offrir des actions de grâce à Jésus d'avoir subi sa condamnation sur la croix

PERSPECTIVE

La justice ... tout le monde semble la vouloir. Mais si nous l'avions vraiment comprise, aurions-nous encore le désir? La justice à laquelle nous aspirons toujours semble jouer en notre faveur, du moins dans nos propres esprits. Mais si une justice universelle a été pratiquée, en échapperions-nous? J'en doute.

Il y a beaucoup d'injustice dans le monde, et les puissants en ont profité plus pour opprimer les faibles. Mais cela n'implique pas automatiquement qu'une personne faible soit bonne et que le puissant soit méchant. Cela signifie que les puissants ont plus de possibilités que les faibles. Quelle est la solution à cette injustice? De nos jours, nous essayons de répartir plus équitablement le pouvoir de sorte que la possibilité de faire du mal aux autres soit réduite. En d'autres termes, nous avons fait de l'injustice une affaire d'égalité des chances. Bravo! C'est le meilleur que notre monde semble être capable d'offrir.

La Crucifixion nous montre que ce que Dieu désire vraiment, c'est la grâce, et non pas simplement la justice. Qu'est-ce que cela signifie? L'Eglise durant toute son existence n'arrive pas encore à les mettre en pratique. Vous remarquerez que l'objectif d'enseignement primaire de cette session est de familiariser les étudiants avec la passion de Jésus. Avec un sujet aussi puissant, comment pourrions-nous attendre d'en faire davantage?

PLAN HISTORIQUE

Le dossier de la crucifixion elle-même est très court. Il se lit comme suit: « Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié » (19.17-18).

Il n'y a aucun enregistrement de cris ou de description graphique du rituel sanglant, juste un record simple et succinct. Et pourtant, ce moment et cet événement constituent la base de l'Évangile entière. L'Évangile entière nous a fourni un cadre pour interpréter cet événement. Nous pouvons donc dire toute l'histoire est à propos de la crucifixion. Voici quelques-uns des détails qui ont mené à la mort de Jésus:

1. LE MANDAT D'ARRÊT DANS LE JARDIN (18.1-11)

Après sa prière, Jésus prend ses disciples à un endroit où il sait que Judas serait en mesure de le trouver. Auparavant, Jésus a éludé les autorités, maintenant il les aide dans le processus. Jésus ne cherche pas à se cacher, au contraire, il prend l'initiative d'entamer le processus de sa mort. Dès le début, il a provoqué cette confrontation. Quand ses accusateurs sont venus le chercher, Il s'est révélé à eux (v. 4-8).

Arrêter Dieu - Dans le chapitre 18, verset 6 et encore au verset 8 le pronom « il » n'est pas présent dans l'original grec. Pourquoi les traducteurs l'y ont-ils inclut ? La force de sa réponse est perdue dans la traduction. Sans le pronom « je suis » est plutôt ce qu'il a répondu qu'Il est. Ceci nous rappelle des passages 6.20 ; 8.28, 54 ; et, finalement, de la manière dont Dieu s'est désigné à Moïse depuis le buisson ardent (Exode 3.14). Quelles sont les conséquences théologiques de cette situation ? Ils sont venus pour arrêter Dieu.

2. L'APPEL AUX TÉMOINS (18.12-27)

Pour bien comprendre ce qui se passe ensuite exige une certaine connaissance de la loi juive. Selon la loi juive, un homme ne pouvait pas témoigner en son propre nom, il ne pouvait être condamné sans deux témoignages incriminants. l'appel de Jésus pour les témoins est un appel à un procès équitable. Il n'avait pas eu ce privilège, car on ne présente pas de témoins au tribunal pour son accusation. Mais il y a deux témoins qui pourraient témoigner en sa faveur. Ils sont debout dans la cour. A ce moment même, ils sont tous deux entraînés de Le renier ; L'un (Jean) par son silence et l'autre (Pierre) par ses paroles. Pierre a fait une bonne confession au Cénacle en présence des autres disci-

ples, et, il pourrait même utiliser une épée si la situation l'exige, mais faire une confession publique a été quelque chose qu'il n'a pas eu le courage de faire. En fin de compte, Jésus était complètement seul (16.32).

3. LE ROYAUME DE LA VÉRITÉ ET LE ROYAUME DE CE MONDE (18.28 – 19.16)

Bien que toute l'Évangile de Jean montre la moquerie dans l'attitude des dirigeants juifs, l'épisode de Pilate en est le point culminant. Dans le verset 28 les Juifs évitaient soigneusement toute cérémonie de souillure en l'honneur de Dieu, mais ils condamnaient à tort le Fils de Dieu, Il est un blasphémateur. Nous voyons un juge faible et cynique qui, cherchant désespérément la vérité, condamne la vraie VÉRITÉ à la peine de mort.

La manière dont les Juifs ont transféré Jésus à Pilate est intéressante. Il s'agit de la pire espèce de politique. Pilate demande pour une simple accusation contre Jésus, et les Juifs répondent, « Faites-nous confiance, ce gars-là est un criminel ». Alors Pilate se rendant compte de la tâche à laquelle il faisait face, a dit aux Juifs de juger leurs propres criminels par leurs propres lois. A cela, ils ont catégoriquement répondu: « Nous voulons que vous le tuer pour nous ». Ah ! Pilate se rend également compte que cette affaire est en désordre, et que les Juifs voulaient garder leurs mains propres.

Pilate, ayant une meilleure compréhension de la politique juive que la plupart des gens, comprend toute la situation, il l'a vu auparavant. Ce gars-là est une sorte de prophète messianique, et les membres du Sanhédrin veulent le tuer. Alors Pilate utilise la situation à son avantage. Il demande alors à Jésus: « Êtes-vous le roi des Juifs ? » Jésus demande cette question à Pilate: « Où avez-vous trouvé cette idée » Dans le verset 35, Pilate Lui demande d'autres questions, mais plutôt que d'en répondre, Jésus retourne à sa première question et lui dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas » (v. 36).

Jésus avoue qu'il est un roi, puis il poursuit en disant, « Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (v. 37). Cela signifie qu'il est le roi du royaume de la vérité, et ses sujets sont ceux qui écoutent sa Parole et lui obéissent. Maintenant, revenons au verset 36. À la lumière du verset 37, nous voyons que Jésus dit Pilate qu'il n'a pas de serviteurs dans ce monde parce que personne n'est du côté de la vérité.

Est-ce une condamnation du monde? Oui. Est-ce que cela signifie que le gouvernement humain est mauvais? Bien sûr que non. Notez le mot « maintenant » dans le verset 36. Le royaume est d'un autre lieu maintenant. Est-ce de dire que la vérité ne sera jamais connue dans notre monde? Non, cela signifie simplement qu'il n'existait pas encore. Mais un jour le royaume de ce monde, sera le royaume du Christ (Apocalypse 11.15).

Qu'est-ce qu'est devenu le Roi de la vérité? Pilate, pragmatique et séculier, n'a pas besoin de lui. Les soldats l'ont battu et se sont moqué de lui. Ils n'ont pas besoin de la vérité lorsque la violence est si efficace. Et enfin, les Juifs l'ont rejeté parce que la vérité est une menace pour leur système.

Les versets 12-16 fournissent à l'Église primitive les ressources nécessaires pour endurer l'état. Comme tous les gouvernements humains, le gouvernement romain exige la conformité. Et comme tous les gouvernements humains, permis par la loi, il a exigé le culte de ses sujets. Mais les chrétiens, tandis que de bons citoyens, ont compris que l'autorité de l'état n'était pas absolu, de ce fait, ils n'auraient pas compromis la vérité, même quand le gouvernement demande un tel compromis sous la forme du « bien commun », de « l'intérêt nationale », voire de « droits de l'homme ».

Pilate pourvoit à l'ironie du couronnement dans les versets 19 et 20. Le signe qu'il a cloué sur la Croix est clairement en dérision. Peut-être qu'il se moque de Jésus, mais il se moque plutôt du gouvernement juif. Et peut-être, envoyait-il un message à d'autres « messies » que c'était la fin de cette aspiration particulière. Ce qui le rend ironique, bien sûr, c'est qu'il est vrai. Et plus loin, en l'écrivant dans les principales langues de l'ancien monde, il l'a proclamé dans le monde. Mais la plus grande ironie est que dans l'acte même de crucifier Jésus, Pilate a accompli la prière de Jésus et l'a « élevé » pour tous les hommes puissent voir.

Le reste du chapitre 19 est destiné à aider les lecteurs à comprendre la mort de Jésus comme l'accomplissement de la prophétie et à témoigner que Jésus a, en fait, été mort et enterré, de peur quelqu'un aurait dit qu'il s'agissait d'une farce.

ABORDER LA PAROLE

Le sang de Jésus

Nous sommes à l'apogée de l'Évangile, et l'histoire est remplie d'intensité. C'est bien là le but du récit. La première partie de l'activité contient un incident historique

qui reflète les grandes lignes du message évangélique. En lisant cette histoire, les élèves devraient voir les parallèles, ce qui rend le sens de l'Évangile encore plus clair. Débutez par la lecture de cette histoire, et commencez la discussion avec la question suivante: « Comment l'histoire de Jésus est-elle parallèle à ceci ».

Au 16ème siècle, le roi Philippe II de l'Espagne, un catholique romain, a régné sur la Hollande. Il détestait les protestants néerlandais et a torturé, mutilé, emprisonné des milliers d'entre eux. Il les exilait pour la moindre des crimes. Quand ils se sont finalement soulevés contre ce mépris, il a décidé de les punir en envoyant une armée espagnole pour écraser l'insurrection.

La ville de Rotterdam a combattu vaillamment pendant un certain temps, mais a finalement été balayé par l'armée espagnole. Les vainqueurs sont allés de maison en maison pour trouver les citoyens qui se cachaient et les tuaient dans les rues. Hommes, femmes, enfants, personnes âgées, peu importe. Le roi Philippe voulait punir les néerlandais pour leur rébellion. Cependant, un groupe de familles se trouvaient entassées dans une maison, la peur les saisissait tandis que les Espagnols s'approchaient.

Soudain, un jeune homme eut une idée. Il a pris un chevreau appartenant à la famille, l'a tué, puis avec un balai a balayé son sang sous la porte de la maison. En une attente haletante, ils ont entendu le bruit des pieds bottés des soldats espagnols s'arrêter à la porte. Bientôt, les Espagnols ont défoncé la porte. Puis ils ont entendu l'un d'eux dire: « Regarde le sang! Eh bien, il semble que notre travail a déjà été fait. Allons-y! ». Le bruit de leurs pas disparut. La famille avait été sauvée par le sang d'une chèvre.

- Comment l'histoire de Jésus, « l'Agneau de Dieu », est-elle semblable à celle-ci ?

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (JEAN 18.01-19.42)

Tout ce qui s'est dit dans l'évangile de Jean avait pour but d'arriver à ce moment. Combien ironique. . . Jésus, un homme qui méritait la vie et la louange s'est donné la mort et la honte par les gens qu'il est venu sauver. Vu d'un côté, cela ressemble à une déception ultime - une tragédie dans un monde tragique, une fin où les méchants vivent heureux pour toujours. Mais vu de l'autre côté, du côté du ciel, il y a de l'espoir et de la victoire. Jésus se soumet à l'ensemble du processus, sans résistance,

car il a été sa mission de mourir dès le début. Il ne cherche pas la justice, la justice aurait tout gâché. Il veut mourir comme un homme juste d'une manière injuste. C'est la seule façon d'exécuter son plan. Car le salut qu'il apporte est un salut par la grâce. En mourant injustement comme un homme juste, il fournit un moyen de salut à tous ceux qui savent qu'ils sont des injustes. Comme nous le lisons les événements entourant la mort de notre Seigneur, garde la trace de la façon dont il a été injustement traité.

Demandez aux membres du groupe de lire à haute voix Jean 18.01-19.42.

- *Comment Jésus était-il rejeté par ceux qui avaient le pouvoir de sauver sa vie ?*
- *Vous avez sans doute entendu le récit de la crucifixion de Jésus de nombreuses fois auparavant. Avez-vous compris sa signification ? Il est mort pour nous tous. Comment sa mort fait-elle une différence dans votre vie ?*

2. QUI SERA UN TÉMOIN DE MON SEIGNEUR ? (18.1-27)

Demandez à un membre de classe de lire à haute voix Jean 18.1-27.

Il fait nuit et ils viennent chercher Jésus. Jésus évitait d'être capturé pendant trois ans, mais le moment est venu pour lui de mourir, et il le rend facile à ses persécuteurs de le trouver. Dans le verset 2, Jésus est allé où il savait que Judas pouvait le trouver. Lorsque la foule approche, il sort et s'est livré à eux.

- *Le traitement de Jésus par les Juifs mérite un peu d'attention. Quand la foule a fait appel à Lui dans le verset 5, Il répond: « Je suis ». Dans d'autres versions on lit: « C'est moi » Mais l'original grec n'utilise pas le pronom « il ». On y lit simplement: « Je suis ». Pourquoi ceci est-il important ? (Demandez à votre classe de lire Exode 3.13-14 et Jean 8.58-59 et d'essayer de le comprendre par eux-mêmes.)*
- *En s'identifiant avec Dieu, Jésus informe les Juifs qu'ils ne condamnent pas simplement un homme nommé Jésus. Qui sont-ils finalement entrain de condamner ?*
- *Selon la loi juive, un homme ne pouvait pas être condamné sans deux témoins à charge. Jésus demande au prêtre de produire ses témoins dans le verset 20. Le prêtre n'en produit aucun. Mais il y avait près de deux témoins qui auraient pu justifier Jésus. Qui étaient-ils ?*

- *Pourquoi Pierre et le disciple bien-aimé (Jean) ont-ils gardé le silence alors qu'ils auraient pu parlé en faveur de Jésus ?*
- *Le procès de Jésus continue aujourd'hui. Jésus se présente au monde pour être jugé par lui tant qu'il durera. Le monde le condamne sans preuve, mais Jésus a de nombreux témoins qui pourraient le justifier. La question à chacun de nous est « Avez-vous été un témoin du Seigneur cette semaine ? » A qui pouvez-vous être un témoin au cours des prochains jours ?*

3. LE ROI DE LA VÉRITÉ (18.28-À-19.16)

Termes/personnes à connaître

- *Barabbas (Jean 18.40) - Le criminel choisi par les Juifs à être libéré au lieu de Jésus pour la fête de la Pâque. La coutume de mentionner ici - que Pilate libère un prisonnier au cours de la Fête - est par ailleurs inconnue.*
- *Fête de la Pâque (Jean 18.28) - aussi appelée la Fête des Pains sans Levain, la Pâque était la première et toujours la plus importante des fêtes annuelles juives. La fête commémore la délivrance des Israélites par Dieu de l'esclavage égyptien et l'établissement de la nation juive.*
- *Pilate (Jean 18.29) - Pilate, ou Ponce Pilate (« Ponce » était son nom de famille), a été chargé par le gouverneur romain de la Palestine au cours de la crucifixion du Christ. Pilate a enduré une relation tendue et sanglante avec le peuple juif, et en particulier avec les dirigeants religieux de l'époque. Alors qu'il était d'abord et avant tout un Romain et qu'il ait participé à l'oppression et à la contrainte du peuple, Pilate pourrait également mesurer avec précision les émotions de la foule et a été très sensible à sa fortune politique. Pilate sera toujours connu pour sa lâcheté de condamner à mort un homme qu'il croyait personnellement être innocent, tout simplement pour préserver son bien-être politique.*
- *César (Jean 19.12) - César était le nom de famille d'une famille romaine éminente datant du 3ème siècle avant J.-C. Le terme « César » a fini par devenir un titre que chaque empereur romain successif a gardé. César Auguste était celui qui régnait à la naissance de Jésus, et son successeur, César Tibère, était le souverain au pouvoir durant la majorité de la vie de Jésus et de son ministère.*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 18.28-19.16.

Parce que faire face à Jésus a été si controversée, les Juifs ne voulaient pas eux-mêmes tuer Jésus. Donc, ils sont allés à Pilate pour une faveur. Lorsque Pilate leur demande pour une charge, ils répondaient, « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré » (v. 30). Pilate, le politicien habile qu'il était, a vu qu'il se cachait quelque chose et il dit aux Juifs de juger Jésus par eux-mêmes. Étant donné que les Juifs veulent garder leurs mains propres, ils donnent un coup de pouce fort à Pilate: « Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort » (v. 31). Alors Pilate est coincé avec le problème de trouver un moyen de tuer un innocent. Il commence par une intuition. Les révolutionnistes politiques étaient courantes en Palestine, il y en avait un en prison en ce temps même (v. 40). S'il pouvait charger Jésus de subversion politique, il aurait pu alors le tuer.

- *Pilate demande à Jésus: « Es-tu le roi des Juifs ? » (v. 33). La réponse de Jésus doit avoir surpris et, en quelque sorte, déçu Pilate. Pourquoi ?*
- *Selon le verset 37, Jésus est un roi, mais un type différent de ce que Pilate pense. L'intention de Jésus n'a jamais été d'établir un nouveau gouvernement. Donc, de qui Jésus est-il roi ?*
- *Qu'est-ce que la réponse de Pilate dans le verset 38 nous dit de lui ?*
- *Apparemment, Pilate a vu que le ruse « le roi des Juifs » comme le meilleur moyen de se débarrasser de Jésus. En montrant Jésus comme un révolutionnaire, il avait la possibilité de se justifier et de tromper les Juifs à renoncer à leurs propres aspirations nationalistes. Pilate était un politicien rusé. Comment a-t-il utilisé le titre de « Roi des Juifs » pour justifier la crucifixion de Jésus ?*
- *Qu'est-ce que le traitement de Jésus par le Sanhédrin nous montre de leur attitude envers la vérité ?*
- *Les derniers moments de Pilate face à face avec Jésus doit avoir été une révélation pour lui. Jésus met tout en perspective, quand il dit: « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si ce n'était pas donné d'en haut » (19.11). Comment cela nous aide-t-il à comprendre la crucifixion ?*

4. LA CRUCIFIXION (19.17-27)

Termes/personnes à connaître

- *Le tirage au sort (Jean 19.24) - Il s'agit d'une méthode habituelle de prise de décision à l'époque de Jésus. C'était une façon imprécise de sélectionner, de catégoriser, ou de diviser des personnes ou des objets, comme le tirage de cailloux de couleur dans un sac, etc. Puisque les victimes ont été crucifiés nus, leurs biens, y compris leurs vêtements, sont souvent devenus la propriété des soldats qui ont effectué la crucifixion.*
- *Marie-Madeleine (Jean 19.25) - Cette Marie est la femme de qui Jésus a chassé sept démons. Aucune preuve matérielle existe-bien que la tradition a souvent constaté qu'il est vrai que Marie-Madeleine a aussi été la femme pécheresse qui a oint les pieds de Jésus dans Luc 7.*

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 19.17-27.

Considérant que tout le récit de l'Évangile est destiné à nous amener à ce point, le récit de la crucifixion elle-même est étonnamment court. Il nous suffit de savoir que Jésus est mort sur une croix pour l'accomplissement de la prophétie. Mais il y a l'ironie, deux manières opposées de voir la même chose. Depuis le début de son ministère Jésus a parlé d'être « élevé ». Et enfin, il l'est sur une croix.

- *Comment la croix peut-elle être comprise de deux manières en même temps ?*
- *Un autre élément de l'ironie dans ce passage est l'annonce mis sur la croix par Pilate. On y lit « JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS » (v. 19). Que pensez-vous que cet avis signifie pour Pilate ? Et pour les disciples de Jésus ?*

5. LA MORT ET L'ENTERREMENT (19.28-42)

Termes/personnes à connaître

- *Joseph d'Arimatee (Jean 19.38) - Cet homme était un membre riche du Sanhédrin. Il n'avait pas participé à l'effort du sanhédrin à crucifier Jésus, Il était un homme juste, qui était un disciple « secret » de Jésus. Après la crucifixion, il a obtenu la permission de prendre le corps de Jésus de la croix et le mettre*

dans un tombeau qui à l'origine destiné à être le sien.

- *Préparatifs pour le jour (Jean 19.42) - Pour les Juifs, le vendredi de chaque semaine a été la journée de préparation pour le Sabbat. La journée de préparation pour le Sabbat de la semaine de la Pâque a été particulièrement significative.*

Demandez à quelqu'un de la classe pour lire à haute voix Jean 19.28-42 à la classe.

À ce point du récit l'auteur veut nous faire savoir deux choses. Tout d'abord, Jésus est mort en fonction de la prophétie, et d'autre part, Jésus est, en effet, mort. Il était difficile pour les Juifs d'ouvrir leur esprit à un Messie crucifié. Il semble être en contradiction avec leur aspiration et espoir. Alors, montrant aux juifs que les Ecritures même auxquelles ils croyaient parlait d'un Messie souffrant est très important.

- *Quels sont les éléments particuliers de l'histoire qui sont considérés comme l'accomplissement de la prophétie ?*
- *Après que le mouvement chrétien s'est accéléré et a produit de nombreux disciples de Jésus parmi les Juifs, les détracteurs de l'église a commencé à affirmer que Jésus n'a jamais été vraiment mort; que le récit était une farce énorme. Comment l'auteur a-t-il prouvé que Jésus a été mort en effet ?*

APPLIQUER LA PAROLE

1. APPRENDRE À MOURIR

Cet exercice demande aux élèves de s'identifier à Jésus, non pas en s'imaginant physiquement mort, mais en examinant leur difficulté d'obéir à Dieu. A chaque fois qu'un chrétien dit « non » à leur propre volonté et « oui » à la volonté de Dieu, ils meurent d'une mort bien réelle. C'est le genre de mort que les chrétiens sont appelés à mourir tous les jours. Demandez aux élèves de partager avec le groupe de leurs luttes d'obéir. Grâce à ce processus, nous l'espérons, les élèves en parviendront à une compréhension mutuelle de leurs faiblesses et d'apprendre à prier et à se soutenir mutuellement dans le dur labeur de l'obéissance fidèle.

Jésus était prêt à mourir parce qu'il avait eu beaucoup de pratique. Chaque fois qu'il dit « oui » à son Père et « non » à lui-même, Il est mort d'une mort qui l'a préparé à sa mort finale. La mort de Jésus expie nos péchés, mais elle constitue également un exemple pour nous.

Avez-vous du mal à obéir à Dieu ? Je veux que vous preniez une minute pour écrire au sujet de certaines de vos luttes d'obéir, et penser à des façons l'exemple de Jésus peut vous donner la force dont vous avez besoin pour le suivre.

Finissez avec la question suivante: *Pourquoi la mort est-elle le secret de la vie ?*

2. ÊTRE UN MARTYR

Cette activité met un lien entre la lutte de l'obéissance et la difficulté à être un témoin. Le lien est le mot martyr. Pour de nombreuses personnes, martyr est synonyme de mort, mais le mot signifie littéralement « témoin ». Beaucoup de chrétiens peuvent s'identifier à cette association parce qu'ils se sentent comme s'ils étaient sur le point de mourir à chaque fois qu'ils témoignent. La peur de la mort est normale, ainsi que la peur de témoigner. (Après tout, qui aime à prendre des positions impopulaires ?) Mais la peur de témoigner peut être surmontée. Cette activité aide les jeunes à isoler plusieurs sources de peur et à trouver des façons de les surmonter. Demandez à vos élèves de réfléchir comment ils peuvent surmonter leurs craintes et témoigner pour Jésus dans notre monde.

Martyr vient du mot grec « Martus », qui signifie « témoigner ». Il est intéressant de noter que témoigner arrive à être compris comme synonyme de mourir pour ce que vous croyez. La raison pour laquelle que Pierre et le « disciple bien-aimé » n'ont pas témoigné de Jésus durant la nuit de son procès est parce qu'ils ont eu peur de mourir. Avoir peur de témoigner est souvent une question de peur.

Avoir peur de mourir est normal ainsi que la peur de témoigner. Parlons de certaines des raisons les plus courantes que les gens ont peur de témoigner, et examinons les différentes façons dont nous pouvons surmonter ces peurs.

1. *Une connaissance insuffisante de la Bible*
2. *Des mauvaises expériences de témoignage dans le passé*
3. *La possibilité de rejet*
4. *La désapprobation sociale*
5. *L'absence d'une expérience récente avec Dieu.*

VIVRE PAR LA PAROLE

Gratitude

Que pouvons-nous faire pour Jésus, en échange du sacrifice qu'il a fait pour nous ? Il y en a seulement un – c'est de vivre toute notre vie comme une expression de gratitude. Les étudiants seront invités à écrire des prières de reconnaissance envers Jésus. Demandez à vos élèves de partager leurs prières avec le groupe, puis clôturez avec un temps de silence et de réflexion sur ce que Christ a fait par sa mort.

Pour ceux qui croient en Jésus, toute la vie chrétienne est une vie d'action de grâces à Dieu. Nous donnons notre vie à Dieu parce que Jésus a donné Sa vie pour nous. Prenons chacun un moment pour écrire une prière de remerciement à Dieu pour le sacrifice de Jésus. Faites en une liste des raisons, autant que possible, pour laquelle vous êtes reconnaissants pour ce don de vie.

tttPartagez les prières avec la classe pendant le temps en prière pour finir.

L'avenir

PASSAGE D'ÉTUDE

Jean 20. 1-21.25

VERSET DE MÉMOIRE

« Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Recevez l'Esprit » (Jean 20.21-22).

OBJECTIFS D'ENSEIGNEMENT

1. Comprendre les différents moyens par lesquels la résurrection de Jésus a changé le monde.
2. Avoir de la gratitude pour les changements que la résurrection apporte.
3. S'engager à vivre à la lumière de la résurrection de Jésus.

PERSPECTIVE

L'avenir n'appartient pas à la science-fiction. Il appartient au royaume de notre Dieu. Comment pouvons-nous en être certains? En raison de la Résurrection. Dieu ne nous offre un espoir et un avenir en Jésus-Christ. Les beaux jours ne se trouvent pas derrière nous, ils sont devant nous. Une des raisons les jeunes abandonneront la foi, est parce qu'ils ne parviennent pas à entendre un message d'espoir à l'église. Nous avons tendance à être négatif sur les jours où nous vivons, et de pleurer sur les gloires d'antan. Ce recul au passé pousse l'Eglise d'aller vers le futur en regardant dans le passé. Comment pouvons-nous attendre à ce que ces jeunes puissent estimer une foi qui semble nier l'époque où ils passeront la majorité de leur vie?

Le triomphe de la Résurrection sur la mort est universel. Oui, par la foi nous attendons l'expérience d'une résurrection personnelle et de la participation au renouvellement de toutes choses. Le message de la Révélation n'est pas le message de destruction que les commentateurs semblent noter, mais le message que l'œuvre du Christ produit un nouveau ciel et une terre nouvelle dont la résurrection de Jésus est les prémices.

C'est la fin de l'Évangile et comment le monde finira – la mort et la décomposition, tout ce qui est faux va mourir, et le royaume de la vérité se lèvera et couvrira la terre comme les eaux couvrent la mer.

PLAN HISTORIQUE

L'aube du premier jour de la semaine est la première lumière depuis que l'obscurité a commencé quand Judas a quitté Jésus pour le livrer aux Juifs (13.30). Le mal est à son pire dans les chapitres 18 et 19, mais le miracle de la Résurrection a renversé ce travail, non seulement pour Jésus, mais aussi pour la création elle-même et pour qui-conque croit en lui.

Jean prend soin d'enregistrer les témoignages de plusieurs de sorte que notre foi ne se repose pas sur le témoignage d'une seule personne. Il y a d'abord le compte du tombeau vide avec Marie-Madeleine, le disciple que Jésus aimait (Jean), et Simon-Pierre, enregistrés dans les versets 1 à 8 du chapitre 20. Puis Jésus apparaît à ses disciples à trois reprises dans le chapitre 20.

1. L'APPARITION À MARIE MADELEINE (20.10-18)

Bien qu'il soit possible de surestimer sa valeur, l'apparition de Jésus à une femme tout d'abord est importante à noter. Dans l'Ancien monde, le témoignage d'une femme était considéré comme peu fiable. Nous devons nous rappeler que les femmes de l'ancien monde ont été illettrées et peu exposées à la vie publique. Prendre leur témoignage trop au sérieux n'avait aucun sens parce qu'elles avaient peu de connaissance de la loi. Le témoignage d'une femme pourrait être même considérée dangereux à cause de la conviction fautive produite par leur manque d'instruction. Bien sûr, cela s'est traduit par la dévaluation de la femme dans la culture juive. C'est précisément pourquoi l'apparition de Jésus à Marie est tellement importante. Depuis cet événement, la situation des femmes a améliorée parce que le Seigneur ressuscité lui-même de la gloire a confié sa première apparition à une femme. Quoique tout cela soit important, il n'en est pas le point principal.

Deux caractéristiques du compte sont remarquables. Le premier est l'incapacité de Marie à reconnaître Jésus au début. Elle a reconnu que c'était Jésus lorsqu'il a appelé son nom. N'est-ce pas cela un rappel à l'image du Bon Berger dans le chapitre 10? Serait-ce pour dire que nous ne pouvons pas reconnaître le Seigneur Ressuscité, jusqu'à ce qu'il nous appelle par notre nom?

Le deuxième point d'intérêt est le commandement de Jésus de ne pas Le toucher (v. 17). Comment devons-nous interpréter cela? Jésus était-il radioactif? Une explication plus tangible suffirait probablement. Était-Il entrain de lui

dire tout simplement de ne pas s'accrocher à lui parce qu'il doit aller vers le Père?

2. L'APPARITION AUX DISCIPLES (20.19-23)

Notez le mode d'apparition de Jésus (v. 19). Elle est soudaine, immédiate, et inexplicable. Bien que ce soit le même homme, Jésus cherche à leur prouver quelque chose en permettant aux disciples d'examiner ses mains et son côté (v. 20), il a aussi changé. Mais plus surprenant que tout cela, sont ses paroles (v. 21-23). Jésus passe son ministère à ses disciples. Le cycle est complété. Au verset 21, il a passé la commande à ses disciples de même qu'il a été commandé. Puis il leur donne le Saint Esprit en soufflant sur eux. Quelle est l'importance de la respiration? En grec, le même mot est utilisé pour le vent, le souffle et l'esprit. Donc, en leur donnant l'Esprit par le biais de la respiration, il leur montre que c'est son propre esprit qu'il leur donne. Mais le plus saisissant sont ses paroles dans le verset 23. Il semble que nous avons reçu le pouvoir de pardonner. Que devons-nous faire de ces paroles? Nous devons les interpréter à la lumière de sa mission. C'est parce que Jésus n'est pas venu pour condamner le monde, mais pour le sauver que ses disciples ont le pouvoir de proroger la même grâce dans le monde. Le verset 23 n'est pas un permis de retenir la grâce, elle est une commande à la donner.

3. L'APPARITION À THOMAS (20.24-29)

Pauvre Thomas, il sera à jamais marqué saint Thomas pour cet épisode. Peut-être qu'il ait eu une personnalité plus pessimistes, comme on peut le conclure par certains de ses autres exclamations (11, 16). Mais l'histoire n'est pas tellement destinée à gronder Thomas comme il est de bénir ceux qui n'ont pas le privilège d'examiner les mains et le côté de Jésus pour eux-mêmes.

4. LA PÊCHE MIRACULEUSE (21.1-14)

Les histoires enregistrées dans le chapitre 21 ont réglé les derniers détails. Le premier est l'histoire de la pêche miraculeuse (v. 1-14), et la seconde est la réintégration de Pierre (v. 15-23).

Il n'est pas rare de pêcher, et il est compatible avec ce que nous savons au sujet de Pierre et quelques-uns des autres disciples de les voir pêcher. Mais à la pêche de nuit après la Résurrection ils n'ont attrapé rien. Cependant, lorsque vient le matin, un homme sur la plage leur conseille d'essayer le côté droit du bateau et le tour est joué! Ils prennent plus d'une cargaison de poissons. Maintenant, Pierre

reconnaît qui il est, et il met sur lui ses vêtements, une chose étrange quand on considère ce qui se fera par la suite. Il saute dans l'eau et nage jusqu'à la rive.

A quoi sert cela ? Eh bien, la pêche dans les Évangiles signifie évangélisation. Ainsi, symboliquement, nous pouvons conclure, maintenant que la nuit est finie, le temps de la futilité est terminée, et le moment de la collecte a commencé. La résurrection est la raison pour laquelle il fait jour et que le temps de la futilité est passé.

5. LE RÉTABLISSEMENT DE PIERRE (21.15-23)

Ce passage est une conclusion appropriée à l'Évangile, car il montre si bien le pouvoir guérissant de la grâce. Ici, nous voyons l'image miroir du reniement de Pierre dans la nuit du procès de Jésus devant le grand prêtre. Certaines choses sont les mêmes: il y a le feu, Pierre est présent tout comme le disciple bien-aimé, et Jésus est là. Certaines choses sont différentes: avant il était nuit, maintenant il fait jour, puis Pierre a renié Jésus trois fois, maintenant il l'affirme à trois reprises. Et enfin, les implications sont inversées. Alors Jésus a été blessé, maintenant, Pierre est blessé, puis la mort de Jésus, maintenant ce sera le tour de Pierre de mourir. Et à travers ce processus de Pierre est passé d'une grande honte à un grand honneur, il est chargé du troupeau de Jésus et à la continuation de son œuvre.

L'Évangile se termine par quelques spéculations sur la longue durée de vie du disciple bien-aimé Jean (qui, apparemment, était encore vivant au moment de la rédaction de l'Évangile) et avec l'affirmation merveilleuse que ce n'est pas un relevé exhaustif de la vie du Sauveur, car un tel livre ne prendrait jamais fin.

ABORDER LA PAROLE

C'est un monde tout nouveau

Le but de cette série de session des activités est de nourrir notre foi en Dieu pour l'avenir de notre monde. Cette foi n'est pas un vœu pieux ou une naïveté au sujet de l'humanité et de son potentiel, mais un espoir fondé sur un fait historique, la résurrection de Jésus-Christ.

Pour commencer, demandez aux élèves de regarder vers l'avenir et de prédire ce qu'ils croient qu'il tiendra. Habituellement, les mythes populaires sur l'avenir sont peu profonds, utopiques, ou de sombre destin. Mais généralement la compréhension des gens de l'avenir n'est pas façonnée par la Parole de Dieu, mais par leurs propres insécurités et

les fantasmes. Prenez note des réponses de vos élèves pour référence ultérieure.

Parce que Jésus est ressuscité des morts la vie a triomphé! Cela signifie que le monde a de l'espoir. Depuis Adam, la mort a fait son chemin, mais maintenant, ses jours sont comptés. Un jour la mort disparaîtra et toute la création sera libérée de la dégradation. Cela signifie que les chrétiens sont des gens de l'espoir. Nous sommes fondamentalement optimistes quant à l'avenir.

- *Qu'est-ce que vous croyez que le futur nous réserve ?*
- *A quel point votre opinion sur l'avenir est-elle basée sur la Parole de Dieu ?*

EXPLORER LA PAROLE

1. VUE D'ENSEMBLE (20.1 – 21. 25)

La nuit est passée et l'aube est venue ! Il a été obscur depuis le départ de Judas laissant en arrière Jésus et les disciples dans le chapitre 13. A partir de là jusqu'au matin de la résurrection, l'obscurité régnait et le mal a atteint son paroxysme. Mais la nuit est passée et la douleur et le chagrin du procès de Jésus et de la crucifixion ne sont plus. A partir d'ici, la lumière luira et se rayonnera.

Comment pouvons-nous savoir avec certitude ? Pour-quoi la résurrection, bien sûr ! Il est le premier fruit du renouvellement de toutes choses. Comme Jésus est mort pour tous, il est élevé pour tous, et la puissance de cet événement remplira l'univers.

Demandez A plusieurs membres du groupe de lire Jean 20.1-21.25 à haute voix devant la classe.

- *Comment vous sentez-vous en lisant les chapitres 20 et 21 ?*
- *Notre monde semble obsédé par les prévisions de tristesse ou les visions existantes et naïves des merveilles technologiques dans l'avenir. Mais nous sommes chrétiens. Lorsque nous regardons devant nous, nous ne nous faisons une notion de demain par les titres des journaux ou par le type de candidat élu à la présidence. Nous anticipons l'avenir à travers la fenêtre de l'Écriture. Quel genre d'aujourd'hui et de demain nous promet la résurrection ?*

2. LES PREMIÈRES APPARITIONS EN PUBLIC (20.1-31)

Jean a documenté quatre apparitions de Jésus pour nous, après la résurrection. En lisant d'autres parties du

Nouveau Testament, nous savons que ce n'est pas tout. Mais ces épisodes sont enregistrés, car chacun porte son propre message. Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala (v. 10-18). Le fait qu'il a apparut d'abord à une femme est très significatif. Dans l'ancien monde le témoignage d'une femme n'était pas valide. Mais depuis cet événement, le sort des femmes ont changé et Jésus est celui qui a changé tout cela. Mais une autre caractéristique de cette apparence est digne d'être notée. Marie n'a pas reconnu Jésus, jusqu'à ce qu'il ait appelé son nom. Si vous avez reconnu en Jésus le Seigneur ressuscité, tu sais ce n'est pas parce que vous êtes si intelligent et perspicace, c'est parce que Jésus vous a appelés par votre nom.

- *Comment cette rencontre personnelle avec Jésus a-t-elle changé votre vie ?*

Lisez à haute voix Jean 20.19-23.

- *La seconde apparition de Jésus était à ses disciples (v. 19-23). À cette apparition, il reprend là où il s'était arrêté avant son procès et sa crucifixion. Qu'est-ce que Jésus commande à ses disciples de faire ?*
- *Qu'est-ce qu'il leur donne ?*
Lisez Jean 20.24-31 à haute voix.
- *La troisième apparition est spécialement conçue pour un disciple qui doute (v.24-31), « Thomas l'incrédule » pauvre type. Parfois, les gens ont des doutes. S'ils sont des doutes sincères, Jésus les adresse. Si vous avez des doutes sur le message de Jésus, ne les gardez pas pour vous, mais enregistrez-les, demandez si quelqu'un en a, et surtout offrez-les à Dieu. Si elles sont authentiques, laissez-vous reconforter par l'histoire Thomas.*
- *Le message de la rencontre de Thomas avec le Seigneur, c'est qu'il y a plus de bonheur à ne pas voir et croire encore que de voir et croire. Pourquoi cette sorte de foi honore-t-elle Dieu ?*

3. LA PÊCHE MIRACULEUSE (21.1-14)

Termes/personnes à connaître

- *Zébédeé (Jean 21.02) - Le père de Jacques et Jean.*
Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 21.1-14.

Chaque signe (miracle) avant la crucifixion pointe sur la mort imminente de Jésus, mais puisque celui-ci a lieu après, il illustre ce qui est à venir après la résurrec-

tion. En lisant l'histoire, souvenez-vous que chaque détail a une signification dans le plus grand tableau. Notez quelques-unes des caractéristiques les plus importantes. Premièrement, ils pêchent toute la nuit et prennent rien. Puis le matin, ils virent Jésus. Il leur dit de jeter leurs filets sur le côté droit du bateau et le tour est joué ! Ils attrapent plus qu'une cargaison de poisson ! L'histoire va au-delà de la grande pêche. Voici quelques indices sur les éléments principaux: 1) la pêche = évangélisation ; 2) = la nuit avant la résurrection ; sur le côté droit du bateau = un nouveau moyen puissant à être dans le monde. Maintenant, que pensez-vous que l'histoire pourrait signifier ?

4. LA GRÂCE (21.15-19)

Demandez à quelqu'un de lire à haute voix Jean 21,15-19 à la classe.

C'est une histoire merveilleuse pour conclure l'Évangile, car elle illustre si bien la puissance de la grâce. Il s'agit de la restauration et de la commission de Pierre. Ici, nous voyons des parallèles intéressants à la scène où Pierre trahi le Seigneur dans le chapitre 18.

- *Combien de choses trouvez-vous de similaires ? (Le feu est le même, ainsi que la présence de Pierre, le disciple bien-aimé Jean et Jésus.)*
- *Il y a aussi quelques différences intéressantes. En fait, certaines choses sont exactement le contraire de ce qu'ils étaient lors de la trahison de Pierre. Quelles sont les fonctionnalités qu'on pourrait appeler des images en miroir ? (Trois caractéristiques sont identiques à celles du reniement: il faisait nuit, maintenant qu'il fait jour, puis Pierre a renié Jésus trois fois, maintenant il l'affirme à trois reprises, puis Jésus est mort pour Pierre, mais maintenant, Jésus dit à Pierre, qu'il va mourir pour lui.)*
- *Comment cette histoire nous fournit-elle l'espoir pour nos nouveaux débuts ?*
Ever Wonder Qu'est-ce que les poissons ont à voir avec les chrétiens ?

Vous vous demandez pourquoi tant de chrétiens ont les petits poissons sur leur porte-clés, colliers, autocollants, et leur couverture de Bible ? Pourquoi le poisson pour emblème ?

A cause de sa persécution, L'Église primitive, a adopté plusieurs emblèmes secrets, qui a aidé les chrétiens de savoir qui était des croyants ou non. Le signe d'un poisson a été l'un de ces emblèmes.

Pourquoi un poisson ? Le poisson a été utilisé pour deux raisons. Premièrement, parce que Jésus a accompli le miracle du prophète Jonas (Luc 11.29-32) en étant enterré (sous la terre) pendant trois jours alors même que Jonas est allé sous la surface de l'eau pendant trois jours. Dans le baptême, les chrétiens s'identifient avec la mort et la résurrection de Jésus, d'où le signe du poisson. La deuxième raison est cause de cette histoire. Dans les évangiles, l'évangélisation est assimilée à la pêche (Matthieu 4.19-20). Les chrétiens ont été « attrapés » par le message de l'Évangile. Nous sommes les poissons que les apôtres ont attrapés.

5. CONCLUSION (20.30-31 ET 21.22-25)

Demandez à quelqu'un de lire Jean 20.30-31 et 21.22-25.

Maintenant, Jean, l'auteur de cet évangile, a amené son récit à sa conclusion. Il le fait en notant l'insuffisance de son travail (21.25) et en donnant la raison de son manuscrit (20.30-31). Et il nous donne son témoignage que ce qu'il a écrit est vrai (21.24).

- *Comment lire cette histoire de Jésus vous a aidé à croire ?*
- *En lisant cet évangile, comment avez-vous changé ?*
- *Après avoir cru et été changé, comment pouvez-vous témoigner de ce que vous avez vu et entendu ?*

APPLIQUER LA PAROLE

1. L'AVENIR N'EST PAS UNE SCIENCE FICTION

Les gens ont besoin de l'espoir pour vivre. Pierre Teilhard de Chardin aurait dit: « Le monde appartient à ceux qui lui offre l'espoir. » Si tel est le cas, alors le monde appartient à Dieu tout simplement pour l'espoir qu'il offre. Quel est l'espoir que Dieu offre ? Les étudiants sont invités à examiner Apocalypse 21 et 22 pour les indices relatifs à demain selon Dieu. Demandez à vos élèves de faire un rapport de leurs observations et décrire la vision enregistrée.

Tout le monde doit avoir de l'espoir, même des gens qui ne croient pas en Dieu. Mais quand vous n'avez pas Dieu à faire confiance pour l'avenir, vous cherchez ailleurs. Ces jours-ci, les gens cherchent dans différents endroits.

Probablement la chose la plus attrayante de l'histoire de Jésus est l'espoir qu'il offre. Les chrétiens se tournent vers Dieu, et Dieu nous a donné sa vision de l'avenir

dans la Bible, et en particulier dans la vie, la mort, la résurrection, et l'enseignement de Jésus. Tourner à Apocalypse, chapitres 21 et 22. Jésus revient bientôt – ceci n'est pas une science-fiction. Lisez à propos de la fin du monde et en vos propres mots, décrivez ce que vous voyez.

2. UNE NOUVELLE VIE

Le renouvellement de toutes choses par la puissance de la vie du Christ ressuscité comprend la vie des croyants. Les étudiants seront invités à explorer 1 Corinthiens 15.35-58 pour découvrir où se trouvent les fidèles dans la nouvelle création. Demandez à vos élèves de partager leurs résultats, et juste pour le plaisir, spéculer sur ce que seront ces nouveaux corps glorifiés.

Dans Apocalypse 21 et 22 vous lisez sur le renouvellement de toutes choses et sur un nouveau ciel et une terre nouvelle. Mais qu'en est-il pour vous ? Quel sera votre avenir ? En tant que chrétien, où vous situez-vous ? Puisque vous êtes un croyant en Jésus, vous allez vous aussi participer à sa nouvelle création. Lisez 1 Corinthiens 15 pour une description de ce que vous pouvez anticiper.

Lisez 1 Corinthiens 15.35-58 et répondre aux questions suivantes:

- *v. 36-38. Paul dit que notre corps est comme une graine. De qui cela vous rappelle-t-il ?*
- *v. 39-44. Ici, Paul décrit un corps spirituel. A quoi ressemble un corps spirituel ?*
- *v. 58. Parce que nous avons cette espérance que devons-nous faire ?*

VIVRE PAR LA PAROLE

La Grande Commission

Chaque évangile se termine par une sorte de commande de Jésus à ses disciples. La commission de Jésus est enregistrée dans Jean 20.21-22. Appliquez cet activité final par un engagement du groupe de faire la volonté de Jésus et de d'accomplir sa commission.

Dans Jean 20.21-22, Jésus commande à ses disciples de continuer son travail dans le monde. Nous sommes également inclus dans cette grande commission. Nous avons été envoyés et nous avons le Saint Esprit. Nous sommes les porteurs de la paix du Christ. Mettons-nous au travail ! Écrivez une prière d'engagement et offrez-vous entièrement à Jésus et à sa Grande Commission !

Le jeu concours biblique : Une perspective

Qu'est-ce que le Jeu Concours Biblique ?

Le Jeu Concours Biblique est un programme qui aide les jeunes à étudier et à comprendre les Saintes Ecritures. Environ une fois par mois, des jeunes appartenant à différentes églises se retrouvent en vue d'une communion fraternelle en plus de la compétition. Lors de chaque compétition il ya des questions qui portent sur un livre bien déterminé de la Bible que l'on a fait connaître au préalable. Les équipes constituées entrent en compétition pour répondre correctement à ces questions.

Le thème officiel de la jeunesse nazaréenne international est tiré du passage: « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais soit un exemple pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi et en pureté » Timothée 4.12. L'objectif du Concours Biblique est d'aider à développer, chez les jeunes, les actes, les attitudes, le style de vie qui sont nécessaire pour être en adéquation avec ce thème. Ce programme se propose d'atteindre cet objectif à travers une démarche qui se divise en ces points suivants:

- Etre un moyen significatif **d'étude Biblique** pour permettre aux jeunes d'acquérir une connaissance intime et approfondie des Saintes Ecritures.
- Etre un moyen de renforcement de la **communio fraternelle et des échanges** entre les jeunes du monde entier.
- Faire partie intégrante de l'**évangélisation**, de la **formation des disciples**, du ministère de l'église locale parmi les jeunes.
- Etre un moyen de **guider et former** le leadership de la jeunesse.
- Etre un catalyseur pour encourager une participation active des jeunes dans le ministère et les projets de la mission.
- Etre un **trait d'union** pour tisser les liens entre jeunes d'horizons divers...
- Etre un lieu où se déroulent des **compétitions** passionnantes entre chrétiens.

Le règlement à lui seul ne peut pas empêcher les attitudes déloyales ou les comportements qui ne font pas fair-play. Cependant, le règlement est nécessaire pour que l'aspect – compétition du Concours Biblique soit clair et cohérent. Il est du devoir de chaque individu impliqué dans le Concours Biblique de veiller à l'intégrité et à l'objectif de ces règlements et directives. Toute tentative d'obtenir un quelconque avantage en se basant sur la tricherie, le manque de considération ou la manipulation, est contre la morale et est préjudiciable à la mission et au but du Concours Biblique. L'envie de gagner ne doit jamais prendre le dessus sur la nécessité d'avoir un comportement exemplaire et semblable à celui du Christ.

Comment Organiser un Ministère de Jeu Concours Biblique

1. Le Concours Biblique a été conçu à l'intention des jeunes de 12 à 25 ans. Vous pouvez, si vous le désirez, répartir les concurrents en deux catégories: les jeunes de 12 à 18 d'un côté et ceux de 19 à 25 ans de l'autre.
2. Le programme débute le 1er janvier de chaque année et se poursuit jusqu'en Novembre ou Décembre. Vous devez décider du nombre de textes qui seront à traiter lors des rencontres hebdomadaires (exemple: un chapitre ou une histoire) et élaborer un calendrier d'études.
3. Au cours de l'année, un tournoi sera organisé chaque mois ou tous les deux mois, de préférence les samedis et dimanches après-midi.
4. Chaque église locale peut se constituer en une ou plusieurs équipes de quatre (4) personnes (ou plus), chacune, qui se rencontrent pour étudier la Bible et s'entraîner pour la compétition.
5. Le lieu: des rotations seront nécessaires afin que chaque église, dans le district puisse organiser les compétitions (tournois).
6. Chaque année un livre tiré du Nouveau Testament servira de base au questionnaire de la compétition.

Le cycle de huit (8) années qui est en vigueur dans le monde se présente comme suit:

- a. 2010-2011 Jean
- b. 2011-2012 Hébreu et 1 & 2 Pierre
- c. 2012-2013 Mathieu
- d. 2013-2014 Romains and Jacques
- e. 2014-2015 Actes
- f. 2015-2016 Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Philémon
- g. 2016-2017 1 & 2 Corinthiens

Puis le cycle recommence. Actuellement, nous avons des questions qui portent sur ces livres en anglais, en français et en portugais.

7. Dans chaque église, il doit y avoir une adulte qui assume la fonction de président du Concours Biblique et deux à trois autres ou même plus pour aider à former les équipes et à les encadrer lors de la séance hebdomadaire d'étude de la Bible. (Exemple: S'il y a des réunions deux fois par semaine, la première sera consacrée à l'étude Biblique, à la discussion, à la dévotion et à la compréhension du texte du programme. La deuxième rencontre sera, quant à elle, réservée à l'entraînement pour la compétition). Cependant, s'il n'y a qu'une seule réunion dans la semaine, on devra répartir le temps entre l'étude de la Bible et l'entraînement pour la compétition.
8. Le district doit avoir à sa tête un président de Concours Biblique élu ou nommé. Celui-ci sera chargé de planifier et d'établir le calendrier de la compétition ; il coordonnera aussi les différents tournois.

Comment organiser la réunion hebdomadaire d'une équipe d'Etude Biblique

1. Avant que ne débute la réunion, le dirigeant doit lire et étudier le texte qui sera traité lors de la réunion. Prier pour que Dieu vous guide.
2. Le dirigeant doit arriver sur les lieux bien avant l'heure convenue pour se préparer.
3. Le groupe peut initier un jeu qui aide les membres à se familiariser avec le passage de la Bible qui sera étudié.
4. Prier ensemble.
5. Lire le texte à haute voix. Prendre le temps de poser des questions et d'y répondre ; les questions auront trait au passage en question. Aider chacun à comprendre le passage des Ecritures.

6. Laisser dieu parler à travers le message du texte. Partager une histoire ou une expérience personnelle en guise d'illustration.
7. Prendre suffisamment le temps de répondre au plus grand nombre de questions et recueillir les contributions liées à la compréhension du texte.
8. Donner les réponses que les Ecritures apportent dans la vie de l'église et de celle de chaque individu.
9. Terminer par une prière.
10. Encourager les jeunes à étudier le texte de la prochaine rencontre. Le distribuer en précisant l'heure, le lieu et les questions qui suscitent des réflexions.

Comment organiser une séance d'entraînement hebdomadaire

1. S'entraîner après l'étude Biblique ou dans la semaine.
2. Encourager les jeunes à mémoriser les versets importants en passant du temps à réciter mutuellement les versets mémorisés.
3. Faire un jeu d'apprentissage permettant au groupe de se familiariser avec le texte. (Ex: charades)
4. Poser des questions sur le texte qui est en train d'être traité (voir les exemples).
5. Diviser le groupe et organiser une compétition entre les sous-groupes.
6. Mettre constamment l'accent sur l'apprentissage et la compréhension de la Parole plutôt que sur le fait de gagner ou de perdre.
7. Donner des 'exercices à faire à la maison' pour la prochaine séance d'entraînement.

Comment organiser un tournoi de Jeu Concours Biblique

Ce qu'il faut faire avant le tournoi

1. Annoncer, clairement, à tous les participants, aux entraîneurs et aux autorités les détails du jeu (la date, le temps et le lieu, ce qu'il faut étudier, etc.).
2. Préparer les questions
 - a. Faire une liste de questions ou utiliser des questions déjà préparées
 - b. Diviser les questions en groupe de vingt-deux ou vingt-trois (ce qui voudrait dire vingt questions supplémentaires pour les questions de bonus ou les contestations.) Vous aurez besoin d'assez de groupe de questions pour toutes les reprises.

3. Choisir un format pour le jeu (chaque équipe affrontant une autre; dans le style Round Robin, chaque équipe jouant dans un groupe de quatre à cinq équipes et les gagnants de chaque groupe joueront les uns contre les autres pour le titre de champion, etc.)
4. Trouver des gens pour servir comme président de jeu (il ou elle lit les questions et évalue les réponses) et d'autres personnes pour marquer les points et être les « juges à sauts » (il ou elle marque les points et détermine qui fut la première personne à sauter pour chaque question. Il ne sera pas nécessaire d'avoir des « juges » si les « sièges électroniques à saut » sont utilisés.) Si vous avez d'équipes, vous pouvez avoir trois à quatre ou plus de compétitions ayant lieu au même moment dans des salles différentes. Si tel est le cas, vous aurez besoin d'un président de jeu et de quelqu'un qui marque les points pour chaque compétition.
5. Faire des arrangements avec quelqu'un pour qu'il y ait de la nourriture et quelque à boire. Vous pourriez fixer un prix pour le déjeuner ou demander à chacun d'apporter son propre déjeuner.
6. Faire ou acheter des prix
 - a. Choisir des prix spéciaux (Bibles, livres, trophées, etc.)
 - b. Faire des banderoles ou des rubans (pour les individus ou les équipes)
7. Faire des copies des feuilles de points
8. Faire une liste des annonces pour le début de la compétition
9. Choisir quelqu'un pour diriger un moment bref de méditation avant que le tournoi ne commence.

Ce qu'il faut faire le jour de tournoi

1. Arriver à l'église où le tournoi aura lieu au moins une heure avant le temps afin de préparer le lieu
2. Les éléments à prendre avec vous pour le tournoi
 - a. Les feuilles de points
 - b. Les groupes de questions (dissimulées de la vue des participants)
 - c. Des crayons et des stylos pour les autorités
 - d. Les prix
 - e. Un poste radio et des cassettes de musique (si possible)
3. Organiser le cadre du jeu
 - a. Une table et des chaises pour les autorités du jeu. (un ensemble pareil pour chaque salle de compétition)
 - b. Deux bancs et huit chaises pour les concurrents.
 - c. Les sièges pour le jeu
 - d. Des microphones (si possible) – l'un pour le président pour le président du jeu et l'autre pour les concurrents
 - e. Un poste et des cassettes de musique
 - f. Les prix
4. Commencer le jeu par la méditation et les annonces
5. Après le jeu
 - a. Faire le total des points et classer les concurrents selon leur nombre de points
 - b. Donner les prix
 - c. Prier
6. Nettoyer l'église.

Règles du jeu concours biblique

Les actes et attitudes de ceux qui sont impliqués (les membres d'équipes, les entraîneurs, les responsables en charge de la compétition, etc.) doivent refléter les buts et objectifs du programme de la JNI. La poursuite du succès le but d'exhiber une attitude à l'image de Christ.

METHODES DE COMPETITION

Avant toute compétition, le président doit choisir la méthode du jeu (les chaises électroniques à saut ou les juges à saut) pour toutes les équipes. Les méthodes qui seront utilisées devront être clairement indiquées aux arbitres, entraîneurs, et aux capitaines des équipes avant de commencer la compétition.

L'EQUIPE

1. L'équipe se compose de quatre concurrents ou plus qui fréquentent régulièrement l'église du Nazaréen et sont membres de la JNI locale. Il est possible d'avoir plus de cinq concurrents dans une équipe pendant une compétition mais l'on ne peut inclure que cinq de ces concurrents dans l'équipe à chaque reprise. Nul ne peut être membre d'une équipe si il ou elle a fait des études dans une université, un institut biblique ou tout autre programme d'éducation au delà de l'enseignement secondaire.
2. L'entraîneur ne peut parler avec ou aider son équipe que pendant les pauses entre les questions.
3. Seuls cinq concurrents par équipe peuvent concourir à la fois. Le cinquième est un substitut.
4. Avant que la compétition ne commence, des membres spécifiques de chaque équipe doivent être désignés par l'entraîneur, l'un en tant que capitaine, et l'autre en tant que co-capitaine.
5. Seul le capitaine peut parler avec le président du jeu après une décision soit pour contester la décision, pour protester ou pour corriger quelque chose.

LES RESPONSABLES DU JEU Concours Biblique

- A. **Le Directeur du Jeu** – c'est la personne qui organise le tournoi. Ses responsabilités comprennent:
 1. La d'avance préparation du calendrier du tournoi et de l'étude
 2. L'obtention de tous les responsables qu'il faut pour la compétition.
 3. La provision de tout le matériel nécessaire pour la compétition: les chaises, les groupes de questions, les fiches de score, des copies de matériel biblique (en rapport avec le jeu), un chronomètre, des crayons, etc.
 4. La préparation d'un nombre suffisant de questions pour la compétition.
 5. La préparation ou l'achat des prix (cadeaux) pour le jeu: les certificats, les trophées ou autre.
 6. La publicité du temps, de la date et du lieu du tournoi dans toutes les églises locales et auprès de toutes les personnes impliquées.
- B. **Le Président du Jeu** – c'est la personne qui dirige et contrôle les reprises pendant le tournoi. Ses responsabilités comprennent:
 1. Une bonne connaissance des règles de la compétition. Pendant une compétition, l'interprétation du président est l'interprétation finale.
 2. L'impartialité et la consistance dans la direction du jeu.
 3. La lecture de chaque question pendant une reprise
 4. Le fait d'identifier le premier concurrent et lui demander la réponse.
 5. L'évaluation de chaque réponse.
 6. Le fait de consulter celui qui enregistre le score lorsqu'il évalue les réponses, les contestations ou les réclamations, si cela est nécessaire et souhaité.
 7. Relever les erreurs quand il y en a.

C. **Le Pointeur du Jeu** – c'est la personne qui garde le registre officiel des scores pendant les reprises du tournoi. Ses responsabilités comprennent:

1. Avoir une bonne connaissance des règles du jeu concours biblique
2. Inscrire chaque membre des équipes en compétition sur la fiche des scores.
3. Inscrire les points obtenus et /ou perdus par chaque équipe et concurrents individuels.
4. Aviser le président du jeu quand un concurrent:
 - a. répondu correctement à quatre questions
 - b. a fait trois erreurs
5. Notifier régulièrement au président du jeu le score en cours
6. Inscrire les résultats finaux des équipes et des individus
7. Jouer le rôle de surveillant du temps.

LE TOURNOI

1. La durée du tournoi

- a. Il y a 20 questions dans une reprise
- b. S'il y a parité de score après vingt questions, les équipes doivent affronter des questions supplémentaires jusqu'à ce qu'une équipe l'emporte sur l'autre. Une seule question est nécessaire pour mettre fin à l'égalité à moins que personne n'y réponde.

2. La composition des équipes

- a. L'entraîneur de chaque équipe doit donner les noms des membres de son équipe à celui qui note les points avant que la première question ne soit lue.
- b. Le capitaine et le vice capitaine de chaque équipe doivent être désignés avant que la première question ne soit lue.

3. Les pauses.

- a. Une pause dure une minute et ne peut être demandé qu'entre deux questions.
- b. Chaque équipe peut demander au plus deux pause pendant une reprise et seuls le capitaine, l'entraîneur ou l'un des responsables en charge du jeu peuvent demander une pause.

4. Les remplacements

- a. L'entraîneur peut changer un membre actif seulement pendant la pause. Le concurrent qui quitte la reprise est un substitut et peut réintégrer la com-

pétition plus tard. Le substitut réintègre automatiquement la compétition quand l'un des concurrent répond à toutes les questions auxquelles il doit répondre ou commettre toutes les fautes/ erreurs qu'il lui est permis de commettre.

- b. Seul un substitut peut prendre la place d'un concurrent – Deux concurrents qui compétissent déjà ne peuvent pas s'échanger les places.

5. Les questions

- a. Toutes les questions seront basées sur une même version de la Bible (annoncée au préalable)
- b. Une question adressée à tout le monde ne peut être lue qu'une fois.
- c. Si aucun concurrent ne se lève pour répondre à une question si cinq secondes après qu'elle ait été lue, cette question sera considérée comme close. Le président du jeu doit lire la réponse et continuer le jeu. Aucun point ne sera accordé pour cette question.
- d. A n'importe quel moment, avant de commencer à lire la question la question suivante, le président du jeu peut annuler une question qui contient une information incorrecte ou qui a été mal lue.
- e. Un capitaine peut faire des réclamations au président du jeu s'il y a une information incorrecte dans une question, si la question n'a pas été bien lue, ou si la question ne pouvait être comprise à cause d'une interférence.

6. Les sièges électroniques

- a. Les équipements utilisés pour un jeu Concours Biblique sont appelés « sièges à saut ». Les sièges sont branchés à une boîte à la table des responsables. Chaque siège fonctionne comme un interrupteur qui montre par une lumière qui s'est levé le premier.
- b. Quand toutes les lumières sont éteintes (les concurrents sont assis). Le président du jeu peut commencer à lire une question.
- c. Pendant que la question est lue, le premier concurrent à se tenir debout doit y répondre.
- d. Le président du jeu doit observer les lumières pendant qu'il lit les questions.
- e. Dès qu'une lumière s'allume, le président du jeu doit cesser de lire et dire le nom du concurrent dont la lumière est allumée.

N.B. La plupart des programmes de jeux concours n'auront même pas accès au siège à saut. Dans ce cas ; une équipe de trois « juges à sauts » (celui qui

gardé les scores peut être membre de cette équipe) déterminera qui a sauté le premier.

7. Les réponses

- a. Un concurrent ne peut pas répondre à une question s'il n'a pas été reconnu par nom par le président du jeu.
- b. Le délai de 30 secondes commence à courir immédiatement après que le concurrent ait été reconnu par le président du jeu
- c. Le concurrent doit compléter la question (s'il a interrompu la lecture de la question) et donner la réponse correcte et complète dans la limite des 30 secondes.
- d. Le président du jeu ne peut ni répéter la question ni donner aucune information au concurrent. Le concurrent doit répondre sans aucune aide.
- e. Si la question et la réponse correcte sont données dans la limite correcte de temps sans aucune erreur en information, alors la réponse sera considérée comme correcte.

LES DECISIONS DU RESPONSABLE DU JEU

Le président du jeu devra juger si les questions sont correctes de la manière suivante:

1. Lorsque le concurrent aura donné toute l'information nécessaire pour la question et pour la réponse et se sera à nouveau assis, le président du jeu jugera si la question est correcte.
2. Le président du jeu ne doit pas interrompre le concurrent. La seule exception, c'est lorsque le concurrent donne assez d'informations incorrectes de sorte à éliminer toute possibilité de donner encore une information correcte. S'il faut plus d'informations, le président ne dira rien jusqu'à ce que le concurrent s'asseye ou que la limite de temps de trente ne soit atteinte.
3. Si le président estime que la réponse est « correcte », les points seront attribués à l'équipe et au concurrent.
4. Si le président de jeu estime que la réponse est « incorrecte », les points seront retranchés du score de l'équipe et/ou du concurrent (si c'est après la question 16), et une question bonus sera lue.
5. Le président du jeu ne jugera pas qu'une question est « incorrecte » à cause d'une erreur de prononciation.

LES ERREURS ET LES QUESTIONS BONUS

1. Si une réponse incorrecte est donnée, le concurrent qui occupe le siège correspondant dans l'équipe opposée peut répondre à cette question comme un bonus.
2. Le président du jeu doit complètement lire la question avant que le concurrent ne réponde à la question bonus.
3. Le concurrent doit répondre à la question dans un délai de trente secondes.
4. Une bonne réponse à une question bonus donne dix points à l'équipe du concurrent qui a répondu. Des points individuels ne sont pas accordés pour une question bonus
5. Des points ne seront pas retranchés pour des réponses incorrectes à des questions bonus.

LES REVANDICATIONS ET LES RECLAMATIONS SUR LES DECISIONS DES RESPONSABLES

1. Seul le capitaine actif de l'équipe peut contester ou faire appel des décisions des autorités.
2. Il n'est pas permis au capitaine de contester ou faire appel avant que la question et la question bonus (si nécessaire) aient été posées, répondues et jugées. Toutes les contestations et appels doivent être faits avant le commencement de la question suivante.
3. Il n'est pas permis de communication entre l'entraîneur et le capitaine, entre les concurrents ou les concurrents et les spectateurs.
4. Chaque capitaine ne peut contester une question qu'une seule fois.
5. La contestation
 - a. Un capitaine peut contester une décision du président du jeu s'il estime que la décision est incorrecte.
 - b. Le capitaine peut demander au président du jeu de lire la question et la réponse correcte avant de contester.
 - c. Le capitaine de l'autre équipe peut réfuter la contestation dès qu'elle est achevée.
 - d. Après avoir entendu la contestation et la réfutation, le président du jeu jugera de la validité de la contestation.
 - e. La contestation sera invalidée si elle contient des informations incorrectes ou si l'argument ne justifie pas la modification de la première décision. Quand

une contestation est acceptée et la première décision revue, il y aura un ajustement au niveau des points comme si l'erreur avait eu lieu au commencement.

6. Les appels
 - a. Le capitaine peut faire appel au président du jeu pour invalider une réponse due à une lecture incorrecte, à une information incorrecte dans la question ou à l'interférence audio et visuelle.
 - b. Après avoir entendu l'appel, le président du jeu peut consulter celui qui relève les points pour la décision finale
 - c. L'appel sera soutenu si l'argument justifie le changement de la première décision.
 - d. Si un appel est soutenu, la question pour laquelle il y a eu appel sera invalidée et une autre question sera posée.
 - e. La liste officielle des points doit être changée comme si la question contre laquelle il y a eu l'appel n'avait pas été posée. Les points donnés après la première décision seront retranchés et les points retranchés après la première décision seront redonnés.

LES FAUTES

1. Il y a faute lorsque:
 - a. Il y a communication (verbale ou non) après que le président ait posé la question et avant que les points ait été accordés.
 - b. Un concurrent commence à répondre à une question avant d'être reconnue par le président du jeu.
2. Une faute peut être considérée comme la faute de toute l'équipe ou la faute des concurrents individuellement. Tout concurrent qui commet trois fautes pendant une reprise doit quitter la reprise. Il faut le remplacer.

LES POINTS

1. Une réponse correcte à une question vaut vingt points pour l'équipe et le concurrent individuellement.
2. Une réponse correcte à une question bonus vaut dix points pour l'équipe
3. Quatre réponses correctes (hormis les questions bonus) données par tout concurrent valent dix points pour l'équipe et pour le concurrent qui a répondu à ces quatre questions. Ceci est appelé « un hors-concours ». Lorsqu'un concurrent a réalisé le « hors-concours », il ou elle doit quitter le siège du jeu et être remplacé s'il y a un substitut.
4. Lorsque trois concurrents de la même équipe répondent correctement, chacun à au moins une question, il y a un bonus de dix points pour l'équipe.
 - a. Le quatrième concurrent qui répond correctement fait gagner dix points à l'équipe.
 - b. Le cinquième concurrent qui répond correctement obtient dix points de bonus de plus.
5. A partir de la seizième question, dix points sont retranchés du score l'équipe pour chaque erreur.
6. A la troisième faute d'un concurrent, dix points sont retranchés du score de l'équipe et des points du concurrent lui-même. Ceci est appelé « un hors à la suite d'erreur » et le concurrent ne pourra plus répondre aux questions de cette reprise. Il peut être remplacé.
7. A la cinquième erreur de l'équipe (et pour chaque subséquente), dix points seront retranchés des points de l'équipe.
8. Les points des questions subsidiaires qui viennent après le temps limite du jeu ne font pas partie des points individuels ou des points de l'équipe

Entraînement

DESCRIPTION DES FONCTIONS DE L'ENTRAÎNEUR

1. Planifier et assister aux pratiques
2. Assurer le personnel à la pratique et aux jeux
3. Arranger les voyages aux invitations d'autres districts et encadrer une équipe
4. Planifier et participez à des voyages pour des tournois dans d'autres districts.
5. Entrer en contact avec les concurrents chaque semaine en utilisant les notes (peut-être un email) et les appels téléphoniques
6. Démontrer esprit de sportivité à tous les tournois de Concours Biblique
7. Démontrer et faciliter l'intérêt pour le mot de Dieu
8. Programmez des fêtes de jeux Concours Biblique au moins deux fois pendant l'année.
9. Recruter des nouveaux concurrents et des nouveaux entraîneurs
10. Planifier un jeu concours Biblique de démonstration avec les pasteurs locaux
11. Encadrer les entraîneurs adjoints
12. Organiser et faites des méditations hebdomadaires (pendant la pratique ou peut-être pendant l'Ecole de Dimanche)
13. Note: il y a des méditations hebdomadaires dans le livre jaune qui peuvent être adapté pour un groupe d'Etude de Biblique ou une étude de 13 semaines.
14. Garder les records statistiques des Challenges Bibliques
15. Avoir un budget pour le jeu Concours Biblique si c'est fourni par la JNI locale
16. Commander le matériel
17. Garder un programme organisé de jeu Concours Biblique et tenez les parents des concurrents toujours informés
18. Maintenir les pasteurs des églises locales à jours sur les jeux Challenges Bibliques. Encourager les annonces, assurez-vous que les événements font parties du calendrier de l'église et de la JNI et être en relation avec les pasteurs de façon régulière.
19. Produire un bulletin pour tenir tout le monde informé, particulièrement les parents.
20. Assister aux activités en dehors du jeu concours Biblique et dans lesquelles vos concurrents sont impliqués. Par exemple, un concert d'un groupe musical ou un jeu à l'école
21. Intégrer vous au reste du groupe des jeunes. Être impliqué dans d'autres activités des jeunes et travaillez avec le président de la JNI ou le pasteur des jeunes. Ils se sentiront plus confortables avec toi quand cela se produit.

LES RESPONSABILITÉS DE L'ENTRAÎNEUR ADJOINT

1. Assister aux pratiques et assister aux activités du jeu - être un responsable du jeu ou la personne qui marque les points.
2. Encadrer pour les invitations du district et les tournois hors du district
3. Appeler les concurrents pendant la semaine pour les encourager à étudier et à voir comment les choses se passent
4. Vérifier la récitation des versets à mémoriser des concurrents pendant la pratique
5. Assumer les responsabilités de l'entraîneur pendant son absence
6. Aider à faire de méditations
7. Aides dans la formation de l'équipe - donner les avis sur comment vont les concurrents et en faire part à l'entraîneur

COMMENT MOTIVER

Chaque individu a un ordre du jour personnel, la « vraie raison » pour laquelle il ou elle veut être dans l'équipe. Cet ordre du jour personnel est la clé pour motiver chaque personne. Il a été dit que la seule vraie motivation est la motivation personnelle. Si c'est vrai, alors notre

responsabilité est d'enlever les barrières qui démotivent un individu. Quelques facteurs qui peuvent limiter la motivation d'un concurrent sont, la crainte de l'échec, ne pas réussir, le manque d'exaltation, le manque de défis et ne pas voir ce qu'ils sont capables de réaliser à travers le jeu Concours Biblique.

Un concurrent peut devenir moins motivé parce qu'il ne se rend pas compte de ce qu'il est capable d'accomplir. Quand un concurrent voit le succès ou bien voit ce qu'ils pourraient accomplir, ils deviennent très passionnés. Notre but devrait être de les aider à avoir de grands rêves ou le désir de faire mieux.

Les concurrents aiment être impliqués dans les choses qui leur fournissent un sens de succès. S'ils ne perçoivent pas qu'ils ont réussi, alors ils ne fourniront pas le minimum d'effort exigé ou ils pourront même finalement jeter l'éponge. Ils doivent également avoir un sens de sécurité et de sûreté dans le groupe. S'ils ne se sentent pas en sécurité ou accepté, beaucoup de concurrents ne risqueront pas l'échec.

La plus grande chose qui rend le Concours Biblique différent de n'importe quelle autre étude de Bible est le facteur de concurrence. Ce facteur est également une clé pour motiver la plupart des concurrents. La plupart des gens aiment gagner et iront souvent créer des longueurs pour gagner aussi longtemps qu'il y a un bon environnement. La plupart des concurrents sont naturellement motivés par la concurrence, mais il leur manque la sûreté de l'échec, et la vision de se pousser.

Voir et savoir qu'il y a plus à réaliser peut être juste le défi requis pour motiver. Aider vos concurrents à voir ce qu'ils peuvent accomplir s'ils travaillent assez durement. Faites les voir des très bonnes équipes, des cérémonies de récompense des bons concurrents. Discutez de ce que cela prendra pour accomplir ce qu'ils ont vu. Cela peut prendre un moment pour les convaincre qu'ils peuvent accomplir la même chose.

Aidez-les à créer des buts personnels et des buts de groupe. Rendez certains débuts facilement réalisables et d'autres qui exigent des grands efforts pour être réalisés. La plupart des concurrents doivent également voir comment ils ont réussi pour qu'ils osent essayer d'accomplir plus. Chacun de nous est normalement son plus dur critique. Saisissez chaque occasion pour mentionner les succès, quelque soit leur petitesse. Regardez partout pour trouver des choses pour complimenter chaque concurrent.

- La motivation vraie est interne, mais les facteurs externes peuvent jouer un rôle important dans la motivation. Considérez ces idées en motivant.
- Etablissez un bon exemple - votre enthousiasme se transférera sur eux
- Etablissez des buts appropriés - créez des buts multiples y compris certains qui les défieront
- Donnez un bon nombre de feedback - Félicitation d'abord, amélioration par la suite
- Aidez les concurrents à mesurer le succès par rapport à eux même et non par rapport aux autres
- Fournissez les primes pour atteindre des buts
- Conservez les points et les récompenses personnels
- Faire les voyages aux tournois
- Donnez aux concurrents l'occasion d'être responsable de jeu concours Biblique quand ils atteignent un certain but comme sortir après avoir répondu à beaucoup de questions ou après avoir étudié une certaine quantité du matériel.
- Faire une reconnaissance publique dans l'église

Une autre manière efficace d'aider à motiver est de créer une certaine remise de récompenses annuelle. Sentez vous libres de fabriquer quelques unes spéciales vous même. Assurez-vous que les concurrents savent exactement comment les gagner et essayer de tenir informer sur leur progrès si la récompense est pour telle ou telle.

Astuces d'étude

ASTUCES D'ÉTUDE: MÉMORISATION

VERSETS À MÉMORISER

Si vos concurrents projettent d'apprendre tous les versets à mémoriser de cette année, vous voudrez bien prêter une attention particulière à la liste du pré-saut à la fin du livre.

1. Le but d'avoir une liste de pré-saut est de leur montrer où l'endroit le plus « sûr » à sauter le plus tôt de chaque verset à mémoriser se trouve, et les aider à apprendre à compléter le verset avec le plus petit nombre de premiers mots possibles. Utilisez ceci pour perfectionner leurs talents de sauter sur des versets à mémoriser.

MÉTHODE « 15 »

1. Lisez le verset un certain nombre de fois.
2. Demandez qu'ils le disent sans regarder. S'ils sont bloqués, vérifiez le verset, et puis continuez.
3. Quand ils peuvent dire tout le verset sans regarder, ils sont prêts à commencer à apprendre par cœur. (Vous aviez pensé c'était terminé, n'est-ce pas?)
4. Faites leur dire tout le verset aussi rapidement que possible, cinq fois, sans erreur. S'ils font une erreur, recommencez.
5. Lisez encore le verset pour s'assurer qu'ils le disent bien. Si non, reprendre.
6. Faites leur dire le verset cinq fois de plus sans erreur. Puis cinq fois encore. (ce qui fait 15.) S'ils font une erreur à n'importe quel moment, reprenez avec ce groupe de cinq.
7. Faites le prochain verset de la même manière, puis revenez au premier verset appris par cœur pour vous assurer qu'ils le connaissent encore?
8. Continuez le processus jusqu'à ce qu'ils aient tout mémorisé.

ÉCRIRE LES QUESTIONS

C'est un fait prouvé que plus que vous traitez un sujet, plus vous l'apprenez et mieux vous vous en rappelez. C'est une grande idée de demander à vos concurrents d'écrire leurs propres questions car en étudiant le matériel. Assurez-vous qu'ils ont une solide connaissance du matériel avant qu'ils ne commencent à écrire des questions. Une fois qu'ils le font, ils constateront que la pratique de formuler des questions et des réponses testera vraiment leur connaissance du matériel. Une fois qu'ils apprennent cette méthode, vous trouverez même qu'ils n'ont pas besoin d'écrire réellement les questions et les réponses sur une feuille; il serait peut-être suffisant de simplement formuler des questions mentalement et de répondre dans leurs pensées. Ces questions écrites pourraient être utilisées pendant les séances pratiques et comparées aux questions dans ce livre.

MÉTHODE DES PHRASES

1. Lisez le verset soigneusement, en assurez-vous qu'ils comprennent sa signification.
2. Brisez le verset en phrase (les signes de ponctuation le font très bien) et dire chaque phrase plusieurs fois, mettant l'accent sur les mots difficiles à retenir.
3. Lisez encore tout le verset, en se concentrant sur les parties difficiles.
4. Citez le verset 5 ou 6 fois, ou jusqu'à ce qu'ils puissent le dire facilement sans erreur.
5. Réviser le verset environ 10 fois le même jour qu'ils l'apprennent.
6. Réviser le verset au moins une fois par jour pendant trois ou quatre jours après qu'ils l'aient appris.

PLAN 3-5-7

Supposez que vous venez juste d'étudier l'acte 8. Demandez maintenant aux concurrents de réviser le chapitre qui vient trois chapitres avant ce chapitre - chapitre 5. Ensuite réviser le chapitre qui vient cinq chapitres avant - chapitre 3. Ensuite réviser le chapitre qui vient sept chapitres avant votre chapitre initial - chapitre 1. D'où le nom, Plan

3-5-7. Quand le nombre total des chapitres devient assez élevé, il devra devenir le Plan 3-5-7-9.

FICHES

Une grande manière d'aider les concurrents à apprendre les versets à mémoriser (ou tout le matériel) est de créer un catalogue des versets qu'ils (ou que vous voulez) veulent mémoriser. Écrivez ou dactylographiez chaque verset d'un côté d'une fiche et mettez sa référence sur le dos. Les programmes informatiques ont rendu ceci une tâche quelque peu simple, particulièrement avec la capacité d'acheter le Louis Second pour cet ordinateur. (il est important qu'ils fassent cette étape eux-mêmes (sans se soucier de la méthode); essayez de ne pas avoir leurs parents ou vous comme même comme entraîneur pour faire ceci pour eux. Les cartes leurs seront beaucoup plus significatives-et aussi, ils se rappelleront du verset nettement mieux-s'ils prennent le temps de traiter mentalement chaque verset en préparant le catalogue.) Une fois qu'ils ont tous les versets sur des cartes, ils sont maintenant prêts à commencer. Ils voudront probablement mémoriser les versets dans l'ordre qu'ils apparaissent dans la Bible. Demandez leur d'utiliser n'importe laquelle des méthodes de mémorisation déjà mentionnées pour apprendre réellement le verset. Le grand avantage de cette méthode est de pouvoir séparer ces versets avec lesquels ils ont des difficultés d'étudier. Ils seront aussi capable de réviser les versets en regardant la référence ou de réviser la référence en regardant les versets eux mêmes.

ASTUCES ÉTUDE: COMPRÉHENSION

MÉTHODE DE SOULIGNEMENT

Demandez aux concourants de lire le chapitre assez de fois qu'ils en connaissent la majeure partie, commençant au début du chapitre et soulignant chaque fait dans le chapitre qu'ils ne sont pas sûrs de pouvoir se rappeler sans étudier davantage. Ensuite, en commençant par le premier verset, demandez leur d'étudier toutes les expressions soulignées. Pour compléter totalement cette méthode d'étude, demandez leur de continuer à travailler sur toutes ces expressions jusqu'à ce qu'ils connaissent chacune d'elles assez bien pour pouvoir se rappeler des détails dans un concours biblique.

ASTUCES D'ÉTUDE: LECTURE

CD/ MÉTHODE DE CASSETTE/MP3/PODCAST

L'étude devient plus facile quand l'on peut non seulement voir les mots mais aussi bien les entendre. Vous pouvez acheter un enregistrement audio déjà fait du livre pour aider vos concurrents à lire et à mémoriser. Vous pourrez considérer faire votre propre enregistrement à l'aide d'un CD vierge enregistrable, (vous aurez besoin d'un ordinateur avec un microphone et un logiciel d'enregistrement approprié) ou un enregistreur à cassettes et enregistrer votre propre voix en lisant chaque chapitre pour des raisons l'études. (Rappelez-vous qu'il est illégal de tirer des copies des enregistrements de la Bible déjà faits, ou de distribuer ou vendre des copies de votre propre enregistrement de voix des passages de Bibliques sans permission.) Ceci peut prendre assez de temps, mais vous trouvez cela d'une grande valeur à la longue. Rappelez-vous de lire clairement et fort. Vous pourrez vouloir identifier chaque chapitre et/ou verset avec sa référence quand vous arrivez dessus.

Il y a plusieurs manières d'utiliser un enregistrement de ce genre dans votre étude. Voici quelques exemples:

Lecture Directe-Lire le long dans la partie de la Bible ou dans le texte de lecture, ceci dans le cas où ils peuvent écouter soigneusement l'enregistrement tout en lisant. De cette façon, non seulement ils verront les mots à la page, mais ils les entendront aussi bien. Cette combinaison les aidera à se rappeler matériel mieux du matériel. Une variation est d'essayer de réciter le matériel avec l'enregistrement.

La Lecture Pantomime-Mettez en marche le lecteur CD/Radio Cassete/MP3. Pendant que les versets sont lus, pantomime (faites une mise en scène à voix haute) tout qui se produit. Exagérer! Faites des choses amusantes, des choses folles pour faire une mise en scène du texte. S'ils ne sont pas trop conscients d'eux mêmes, faites un premier essaie, vous serez très étonné de voir qu'à quel point cette méthode les aide à se rappeler du matériel.

MÉTHODE DE LECTURE DIRECTE

Demandez leur tout simplement de lire tout le chapitre attentivement et pensivement. Plus ils lisent quelque chose, mieux ils la connaîtront. Aussi, faites leur lire les textes parallèles ou les commentaires s'ils ont un certain genre de

Bible avec des références. Faites attention d'utiliser seulement Louis Segond pour le travail de mémorisation, d'autres versions peuvent être utiles en essayant de comprendre ce que l'auteur essaye de véhiculer.

MÉTHODE DE RÉPÉTITION

1. Lisez le verset 1 (du chapitre qu'ils étudient) trois fois.
2. Lisez le verset 2 trois fois, le verset 3 trois fois, le verset 4 trois fois, et le verset 5 trois fois.
3. Lisez maintenant les versets 1 à 5 tous ensemble d'un trait.
4. Lisez les versets 6, 7, 8, 9, 10 trois fois chacun.
5. Lisez maintenant les verset 6 à 10 tous ensemble d'un trait.
6. Maintenant allez retournez au verset 1 et lisez d'un trait jusqu'au verset 10.
7. Lisez les versets 11 à 15, trois fois chacun ; ensuite lisez les ensemble d'un trait ; ensuite retournez au verset 1 et lisez jusqu'au verset 15.
8. Lisez les versets 16 à 20 trois fois chacun ; puis 16 à 20 une fois tous ensemble ; puis 1 à 20.
9. Continuez à faire ceci jusqu'à ce qu'ils finissent le chapitre.

LA MÉTHODE DE PARAPHRASER

Vous êtes-vous déjà une fois arrêter et penser sur le fait que si vous écriviez certains des textes Bibliques que vous êtes entrain d'étudier ; ils vous sembleraient beaucoup différent de ce que vous lisez ?

Avant que vous suggériez cette méthode à vos concurrents, ils auront besoin d'environ trois ou quatre bouts de feuilles de cahier. Au dessus de la première page ils devraient écrire le nombre du chapitre qu'ils liront. Demandez qu'ils lisent tout le chapitre à plusieurs reprises. Maintenant, le but est pour qu'ils re-écrivent le chapitre, verset par verset, en leurs propres mots.

Ils peuvent le rendre sérieux ou amusant, créatif ou normal- de la manière dont ils parlent habituellement. Ils devraient paraphraser (expliquer comment accomplir paraphraser) au moins 10 versets d'un chapitre juste pour voir s'ils aiment cette méthode. Ils ne doivent même pas l'employer chaque fois. Ils devraient l'essayer de temps à autre pour avoir de la variété dans leur façon d'étudier.

ASTUCES D'ÉTUDE: PRÉ-SAUTER

ÉCRITURE DES QUESTIONS

Afin de mettre vos concurrents au point pour leurs capacités pour le pré-saut, ce n'est pas aussi important pour eux écrivent des centaines de questions comme il l'est pour eux d'apprendre comment écrire des questions. Vous les ferez en réalité passer de la phase d'écrire des questions et des réponses à la phase de simplement les former mentalement. La clé du bon pré-saut n'est pas simplement de gagner le saut, mais d'être capable de compléter correctement la question à partir du point où l'on a sauté. Apprendre à identifier les questions et les réponses dans leur esprit sera un énorme avantage en commençant le pré-saut.

Dans le verset moyen, il y a quatre ou cinq questions possibles de jeu. Quoique plusieurs questions puissent couvrir la même information, la manière dont un concurrent pré-saute sur chaque question est différente. Ainsi, il est utile de pouvoir observer un verset et voir les différentes questions qui peuvent en découler. Pour écrire une question, demandez leur de commencer en trouvant la réponse dans le verset et ensuite décider comment poser la question sur ce verset. En commençant par le premier verset, faites les regarder chaque expression, chaque nom, chaque verbe d'action, chaque adjectif, et chaque adverbe, pour voir si l'un de ces mots pourraient être une réponse à une question. Ensuite, demandez qu'ils écrivent la question.

REPÈRER LE MOT CLÉ

Le Repérage du mot clé est pour aider un concurrent à pouvoir sauter plus rapidement. Il est très difficile d'améliorer leur temps de réaction de saut sans apprendre à repérer les mots clés.

Qu'est-ce qu'un mot clé ? Le mot clé est le mot qui vient à cet endroit de la question où, pour la première fois, on peut dire ce que le reste de la question est. En d'autres termes, s'ils entendent une question et le responsable du jeu cesse de lire juste avant le mot clé, ils ne sauront pas pour certain ce qu'est le reste de la question. Il peut y avoir seulement quelques possibilités, et ils peuvent intellectuellement (ou par chance !) deviner, mais ils ne pourront pas être certain. Cependant, s'ils devaient entendre un mot de plus- le mot clé- ils sauraient la bonne question sans aucun doute.

Votre travail en tant qu'entraîneur est d'aider les concurrents à apprendre à localiser ce mot clé de sorte qu'ils puissent sauter à cet endroit là. Dans un jeu, cela signifie une prise de décision rapide sous pression. Pour démarrer, cependant, faites-les pratiquer avec quelques questions et permettez qu'ils prennent tout leur temps pour décider quel est le mot clé.

Voici un point important à se rappeler: le mot clé ne sera pas toujours le même pour tout le monde! Plus ils connaissent le chapitre mieux, plus ils seront capables de sauter vite. En ce moment le mot clé des questions pourrait être le dernier mot; mais vers la fin de l'année, le mot clé sur certaines des mêmes questions pourrait probablement être le troisième ou le quatrième mot. Le mot clé change au fur et à mesure que leur connaissance du matériel s'améliore.

ANTICIPER LE MOT CLÉ

L'anticipation c'est prévoir exactement que le prochain mot de la question sera le mot clé. Pourquoi prévoir, vous demandez? Si un concurrent peut indiquer que le prochain mot d'une question sera le mot clé, alors il peut sauter dès que le responsable du jeu commence à le prononcer, mais c'est tard si quelqu'un n'a pas le temps ... Le concurrent peut alors identifier le mot clé en observant la bouche du responsable du jeu comme une indice au reste du mot. Ceci signifie qu'en réalité, ils sauteront avant qu'ils ne sachent ce que sera la question! S'ils peuvent apprendre à anticiper de façon exact, ils gagneront évidemment beaucoup plus de sauts qu'un concurrent qui n'anticipe pas. Rappelez-vous cependant, qu'anticiper c'est prendre un risque précis; ils voudront bien être sûrs qu'ils connaissent assez bien le matériel avant de prendre le risque de sauter! Sauter avant est un obstacle important pour la plupart des concurrents à surmonter, mais quand ils le font, ils trouveront le tournoi beaucoup plus facile.

ENREGISTREMENT DU SAUT

Pour pratiquer leur sauts et pour améliorer l'anticipation du mot clé, vous pouvez vouloir essayer cette méthode. Pour utiliser cette méthode ils auront besoin des appareils d'enregistrement d'un ordinateur et d'un graveur CD/DVD/MP3, ou d'un simple magnétophone à cassettes. Pour se préparer à l'étude, enregistrez certaines questions et certaines réponses dans le CD/DVD/MP3 ou la cassette (peut-être leurs parents les aideraient à faire ceci; ouais, bien!). Mettre en marche le CD/DVD/MP3 ou la cassette et faites les « sauter » (physiquement ou menta-

lement), et arrêter l'enregistrement au point où ils sautent. Maintenant, demandez leur terminer la question et de donner la bonne réponse. Pour faire une vérification personnelle, rejouer la cassette et écouter alors la bonne question et la bonne réponse. Ils constateront qu'au fur et à mesure que leur connaissance du matériel augmente, leurs capacités de pré-sauter plus tôt s'améliorent également.

ASTUCES D'ÉTUDE: RÉVISION GÉNÉRALE

Après avoir étudié un quart des chapitres, prenez un temps de repos pour une révision générale de tous les chapitres qu'ils ont couverts. examinez-les dans chacun des secteurs suivants:

1. Demandez leur de lire encore chaque chapitre en entier. S'il y a du temps, ils peuvent même vouloir employer une méthode de répétition (lire le chapitre 1, ensuite lire les chapitres 1 et 2, ensuite les chapitres 1, 2, et 3, etc.)
2. Demandez leur de faire, soit un plan de chaque chapitre, ou une liste des événements qui se trouvent dans chaque chapitre.
3. Demandez leur de réviser toutes les expressions soulignées qu'ils ont pensées ne pas pouvoir se rappeler dans un jeu. Examinez les pour voir qu'à quel point ils se rappellent toujours ces versets. S'ils ont oublié l'une des phrases, passer encore plus du temps en les étudiant.
4. Travailler avec la liste des versets à mémoriser pour le pré-saut, et examinez leur capacité de compléter chaque verset et de donner la référence.

Répéter cette révision générale après avoir fait une moitié, puis les trois-quarts, enfin tous des chapitres. Dans chaque cas, révisez tous les chapitres qu'ils ont couverts.

ASTUCES D'ÉTUDE: UTILISER UNE CONCORDANCE

Avez-vous déjà constaté comment certains concurrent semblent toujours pouvoir sauter bien avant que les autres le fassent? Et comment vous n'avez presque pas encore prononcé un mot et ils peuvent dire exactement de quel verset il s'agit? Il est fort probable que ces concurrents utilisaient une concordance.

Qu'est-ce qu'une concordance? Une concordance est un type d'index-vous connaissez, ces listes à la fin des livres qui vous indiquent où un certain sujet est mentionné. Une concordance biblique vous dira où et combien de fois n'importe quel mot est employé dans les Saintes Ecritures. (Seriez-vous étonné de savoir que le mot « ? » est employé (?) fois dans toute la Bible ?!) Il y a plusieurs types de concordances: Bible entière, Ancien Testament, Nouveau Testament, et des concordances de chaque livre.

Comment pouvez-vous utiliser une concordance pour aider vos concurrents dans leur étude? Chaque année, youthquiz.com rend disponibles une concordance des concurrents qui couvre seulement le matériel couvert pendant cette année de jeu. Cette ressource vous indiquera où et combien de fois chaque mot est employé dans ce livre. Il y'a aussi une liste « de mots uniques » qui est d'une importance capitale aux concurrents. Ce sont des mots qui sont employés une seule fois dans le matériel.

Être familiers avec ces mots peut être d'une valeur inestimable aux concurrents. Un concurrent sachant qu'un mot particulier est employé une seule fois dans tout le matériel de toute une année, dirigera plus rapidement vers le bon passage en répondant à une question. Une fois qu'ils ont eu une concordance, trouvez la liste des mots uniques, ou consultez toute la liste de mots et remarquez ceux qui sont employés une seule fois. Demandez-leur de marquer ces mots avec une certaine couleur de marqueur ou peut-être avec un crayon de couleur bleue. Ensuite demandez-leur de prendre leur texte Biblique ou leur Bible et de localiser chacun de ces mots en « bleus ». Maintenant, quand ils lisent et étudient les Saintes Ecritures, ils pourront remarquer quand ils trouvent un mot « bleu ». Beaucoup de concurrents utilisent la même approche avec des mots qui sont employés deux ou trois fois dans tout le matériel, les marquant avec une couleur différente, telle que rouge et vert.

Maintenant, dès qu'ils entendent l'un de ces mots uniques, ils devraient pouvoir l'identifier comme un mot clé, se rappeler de la référence, et y iront rapidement pour poser la question et la réponse mentalement. Vous trouverez que connaître ces mots augmentera considérablement les capacités de pr »-sauter de vos concurrents. (Vous pouvez aussi adapter ce système comme cela leur conviendra).

Quelque soit la façon d'utiliser la concordance que vous décidez pour vos concurrents, soyez sûrs qu'ils ont une bonne compréhension du matériel, aussi bien que des différents mots. La concordance devrait compléter un bon plan d'étude-ne les emmenez pas à compter sur ça pour résoudre tous leurs problèmes d'étude.

Connaître la Bible de cette façon les aidera également dans l'avenir. Cela pourra les aider à retrouver un verset dont ils ont besoin pour parler à quelqu'un qui cherche Dieu. L'Esprit Saint apportera ce verset qu'ils ont appris il y a des années à la mémoire au moment opportun.

ASTUCES D'ÉTUDE: DE LA VARIÉTÉ DANS VOTRE ÉTUDE

Tout à travers ce livre les concurrents trouveront beaucoup de méthodes d'études différentes pour l'usage aux moments d'études personnelles. Il est fort probable qu'une méthode en elle seule ne soit bonne pour tout le monde. Ce qui fonctionne mieux pour un peut ne pas fonctionner bien pour les coéquipiers. Un autre fait d'égale importance, cependant, est que leur connaissance et leur souvenir du matériel s'amélioreront s'ils changent de méthodes d'étude qu'ils emploient. Faites les utiliser une nouvelle méthode de temps à autre afin qu'ils ne soient pas lassés et frustrés en utilisant la même technique à plusieurs reprises.

Liste des versets à mémoriser

1:1	3:20-21	8:10-11	12:32	17:3
1:3-5	3:36	8:12	13:14-16	17:11
1:10-11	4:10	8:31-32	13:34-35	17:17-19
1:12-13	4:13-14	8:34-36	14:1	17:20
1:14	4:23-24	8:42	14:2-3	17:24
1:16-17	4:34-35	8:58	14:15	18:36
1:23	5:21	9:3-4	14:16-17	19:30
1:26-27	5:24	9:25	14:21	20:17
1:29	6:27	9:31-33	15:4	20:19-20
1:34	6:29	9:39	15:5	20:21
2:16	6:35	10:9-10	15:12	20:29
2:18-19	6:51	10:14-15	15:13-14	20:30-31
2:22	6:68-69	10:27	15:15	21:15
2:23	7:16	11:25-27	15:17	21:25
2:25	7:18	12: 8	15:26	
3:3	7:24	12:13	16:13	
3:5-6	7:37-38	12:24-25	16:28	
3:16-17	8:7	12:26	16:33	

Questions de comprehension et de competition pour le jeu concours biblique

JEAN 1

- Q Qui était au commencement?
R. *La Parole (le Verbe) (1.1).*
- Q Qu'est-ce que les ténèbres n'ont pas reçu?
R. *La lumière (qui brille dans les ténèbres) (1.5).*
- Q Pourquoi Jean est-il venu comme témoin?
R. *Pour certifier ou rendre témoignage à cette lumière (afin qu'en lui, tous les hommes puissent croire) (1.7).*
- Q Qui-est-ce que le monde n'a pas connu?
R. *La vraie lumière ; ou Jésus ; ou la Parole (le verbe) (1.10).*
- Q Selon Jean 1.12, à qui donne-t-il le droit de devenir enfants de Dieu?
R. *A tous ceux qui L'ont reçu, à ceux qui croient en Son nom (1.12).*
- Q Questions à trois réponses: De quoi les enfants de Dieu ne sont-ils pas nés?
R. *De la descendance naturelle (ou de la chair), de la volonté de l'homme, de la volonté d'un époux (1.13).*
- Q Qu'a fait la Parole (le Verbe)?
R. *Elle s'est faite chair (s'est incarné) (1.14).*
- Q Par qui la loi a-t-elle été donnée?
R. *Par Moïse (1.17).*
- Q Selon Jean 1. 21, qui Jean dit-il ne pas être?
R. *Elie ou le Prophète (1.21).*
- Q De quoi Jean baptise-t-il?
R. *D'eau (1.26).*
- Q Selon Jean 1. 28, où toutes ces choses se sont-elles passées?
R. *A Béthanie au delà du Jourdain, à l'endroit où Jean Baptiste baptisait (1.28).*

Q Qui est descendu du ciel sous la forme d'une colombe et a demeuré sur Jésus?

R. *L'Esprit (1.32).*

Q Selon Jean 1. 39, quelle heure était-il environ?

R. *Environ la dixième heure (16 heures) (1.39).*

Q De qui André était-il le frère?

R. *De Simon Pierre (1.40).*

Q D'où Philippe était-il originaire?

R. *De la ville de Bethsaïda (1.44).*

Q Question de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Et quelle a été la réponse: « Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph ».

R. *Philippe l'a dit à Nathanaël et celui-ci a répondu: « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » (1.45-46).*

Q Qui est un vrai Israélite?

R. *Nathanaël (1.47).*

Q Sur qui les anges de Dieu monteront et descendront-ils?

R. *Sur le Fils de l'Homme.*

JEAN 2

Q Qu'est-ce qu'il y eut le troisième jour?

R. *Un mariage (ou des noces) (2.1).*

Q Question de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Et quand l'a-t-il dit?: « Ils n'ont plus de vin ».

R. *La mère de Jésus l'a dit à Jésus quand le vin vint à manquer (2.3).*

Q Qu'est-ce qui a été rempli d'eau par les serviteurs?

R. *Les six jarres (ou vases) (2.7).*

Q Qu'a accompli Jésus à Cana en Galilée?

R. *Le premier des signes miraculeux (premier miracle) (en changeant l'eau en vin) (2.11).*

Q Qui monta à Jérusalem à l'approche de la Pâque Juive?

R. *Jésus (2.13).*

Q Qui renversa les tables des changeurs de monnaie?

R. *Jésus (2.15).*

Q Complétez le verset à partir duquel le mot suivant est tiré: « Le Zèle »

R. *« Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore » (2.17).*

Q Qu'est-ce que Jésus relèvera en trois jours?

R. *Ce temple (son corps) (2.19).*

Q Qui crut donc en l'Écriture et en la parole que Jésus avait dite?

R. *Ses disciples (2.22).*

Q Selon Jean 2. 24, qui Jésus connaissait-il?

R. *Tous les hommes (2.24).*

JEAN 3

- Q Qui était un membre du sanhédrin?
R. Nicodème (un homme d'entre les Pharisiens) (3.1).
- Q Qu'est-ce qu'un homme ne peut pas faire une seconde fois?
R. Entrer dans le sein de sa mère et naître (3.4).
- Q Selon Jean 3. 5, à quelle condition un homme peut-il entrer dans le Royaume de Dieu?
R. S'il naît d'eau et d'Esprit (3.5).
- Q Qu'est-ce qui souffle là où il veut?
R. Le vent (3.8).
- Q D'où est venu le Fils de l'Homme?
R. Du ciel (3.13).
- Q Qui ne périra pas?
R. Quiconque croit au Fils unique de Dieu (3.16).
- Q Qui est déjà jugé?
R. Celui qui ne croit pas au Fils de Dieu (3.18).
- Q A quoi vient celui qui agit selon la vérité?
R. A la lumière (3.21).
- Q Qui a été mis en prison?
R. Jean-Baptiste (3.24).
- Q Qui a dit: «Je ne suis pas le Christ mais j'ai été envoyé devant lui?»
R. Jean-Baptiste (3.28).
- Q Selon 3. 30, que doit faire Jean-Baptiste?
R. Il doit diminuer (3.30).

- Q Comment Dieu donne-t-il l'Esprit?
R. Sans mesure (3.34).
- Q Sur qui la colère de Dieu demeure-t-elle?
R. Sur celui qui ne croit pas au Fils (3.36).

JEAN 4

- Q A quel moment Jésus quitta-t-il la Judée pour retourner en Galilée?
R. Quand Il sut que les Pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean-Baptiste (4.3).
- Q Qu'est-ce qui s'appelle Sychar?
R. Une ville de Samarie (4.5).
- Q Selon Jean 4. 7, qu'a dit Jésus à la femme samaritaine?
R. « Donne-moi à boire » (4.7).
- Q Qu'est-ce qui est profond?
R. Le puits (le puits de Jacob) (4.11).
- Q Qui n'aura jamais soif?
R. Celui qui boira de l'eau que Jésus lui donnera (4.14).
- Q Selon Jean 4. 17, à quel moment la femme samaritaine a-t-elle eu raison?
R. Quand elle a déclaré qu'elle n'a pas de mari (4.17).
- Q Quels sont ceux qui adorent ce qu'ils connaissent?
R. Les Juifs (4.22).
- Q A quel moment le Messie annoncera-t-il tout aux samaritains?
R. Quand il sera venu (4.25).

- Q Qui a laissé sa cruche?
R. *La femme samaritaine (4.28).*
- Q Qu'est-ce que les disciples priaient (pressaient) Jésus de faire?
R. *« Rabbi, mange » (4.31).*
- Q Selon Jean 4. 33, que se disaient les disciples les uns aux autres?
R. *Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger? (4.33).*
- Q Qui reçoit déjà un salaire?
R. *Celui qui moissonne (4.36).*
- Q Combien de temps Jésus est-il resté avec les Samaritains?
R. *Deux jours (4.40).*
- Q Qui n'est pas honoré dans sa propre patrie?
R. *Un prophète (4.44).*
- Q Qui était près de mourir?
R. *Le fils d'un officier du roi (4.47).*
- Q Qui crut en la parole de Jésus et s'en alla?
R. *L'officier du roi (4.50).*
- Q Selon Jean 4. 54, quelle était cette seconde chose que Jésus avait faite?
R. *Le second miracle (4.54).*
- Q Selon Jean 5. 6, que savait Jésus?
R. *Que le malade était dans cette condition depuis longtemps (5.6).*
- Q A quel moment le malade n'a-t-il personne pour le jeter dans la piscine?
R. *Quand l'eau est agitée (5.7).*
- Q Qu'est-ce que la loi interdit?
R. *De porter son lit le jour du Sabbat (5.10).*
- Q Où Jésus a-t-il retrouvé le malade qu'il avait guéri?
R. *Dans le temple (5.14).*
- Q Qui poursuivait Jésus?
R. *Les Juifs (5.16).*
- Q Pourquoi le Fils ne peut-il faire que ce qu'il voit son Père faire?
R. *Parce que tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait (5.19).*
- Q Qui le Père juge-t-il?
R. *Personne (5.22).*
- Q De qui les morts entendront-ils la voix?
R. *Du Fils de Dieu (5.25).*
- Q Qu'est-ce que tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront?
R. *La voix du Fils (5.28).*

JEAN 5

- Q Qu'est-ce qui a cinq portiques?
R. *Une piscine - qui s'appelle en hébreu Béthesda, à Jérusalem, près de la porte des brebis (5.2).*
- Q Selon Jean 5. 30, sur quelle base Jésus ne peut-il rien faire?
R. *De lui-même (5.30).*
- Q Qui était une lampe qui brûlait et brillait?
R. *Jean (5.35).*

Q Question à deux parties: 1) Qu'est-ce que les juifs n'ont jamais entendu? et 2) Qu'est-ce que les juifs n'ont jamais vu?

R. 1) *La voix du Père* 2) *La Face du Père* (5.37).

Q De qui Jésus ne tire-t-il pas sa gloire?

R. *Des hommes* (5.41).

Q Au nom de qui Jésus est-il venu?

R. *Au nom de Son Père* (5.43).

JEAN 6

Q Selon Jean 6. 1, de quel côté Jésus s'en est-il allé après cela?

R. *De l'autre côté de la Mer de Galilée (c'est-à-dire de la Mer de Tibériade)* (6.1).

Q Où Jésus s'était-il assis avec Ses disciples?

R. *Sur la montagne* (6.3).

Q Questions de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Et en quelle circonstance? « Où achèterons-nous du pain pour que ces gens aient à manger »?

R. *Jésus leva les yeux, vit qu'une grande foule venait à lui et dit à Philippe* (6.5).

Q Qui était le frère de Simon Pierre?

R. *André* (6.8).

Q D'après Jésus, qu'est-ce que les disciples ne devaient pas laisser se perdre?

R. *Les morceaux de pain qui restent* (6.12).

Q Qu'est-ce que les gens voulaient faire de force?

R. *Venir enlever Jésus pour le faire roi* (6.15).

Q De quelle façon Jésus s'approcha-t-il de la barque?

R. *En marchant sur les eaux* (6.19).

Q A quel moment la barque aborda-t-elle au lieu où les disciples allaient?

R. *Au moment où ils voulaient prendre Jésus dans la barque* (6.21)

Q Qu'ont fait les gens de la foule une fois qu'ils ont vu que ni Jésus, ni les disciples n'étaient là?

R. *Ils montèrent dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus* (6.24).

Q Qui donnera à la foule la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle?

R. *Le Fils de l'Homme* (6.27).

Q Qu'est-ce que leurs pères ont mangé dans le désert?

R. *La manne* (6.31).

Q Qui est le pain de vie?

R. *Jésus* (6.35,48).

Q Selon Jean 6. 37, qui viendra à Jésus?

R. *Tout ceux que le Père lui donne* (6.37).

Q Qui murmurait au sujet de Jésus?

R. *Les Juifs (6.41).*

Q Par qui seront-ils tous enseignés?

R. *Par Dieu (6.45).*

Q Qui a la vie éternelle?

R. *Celui qui croit (6.47)*

Q Qu'est-ce que Jésus donnera pour la vie du monde?

R. *Sa chair (6.51).*

Q Qu'est-ce que celui qui mangera la chair et boira le sang de Jésus aura?

R. *La vie éternelle (6.54).*

Q Qui vivra par Jésus?

R. *Celui qui le mange (6.57).*

Q Qui murmuraient au sujet de l'enseignement de Jésus?

R. *Ses disciples (6.61).*

Q Qui donne la vie?

R. *L'Esprit (6.63).*

Q Qu'est-ce que Jésus persiste à dire?

R. *« C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père » (6.65).*

Q Qui a les paroles de la vie éternelle?

R. *Jésus (6.68).*

Q Qui est un démon?

R. *L'un des Douze (6.70).*

Q Qui était le fils de Simon Iscariot?

R. *Judas (6.71).*

Q Question de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Et quand le lui a-t-il dit? « Pars d'ici et vas en Judée, afin que tes disciples contemplent (voient) aussi les oeuvres que tu fais »

R. *Les frères de Jésus lui dirent cela à l'approche de la Fête juive des Tabernacles (7.2-3).*

Q Que ne fait jamais une personne qui veut devenir célèbre (paraître)?

R. *Agir en secret (7.4).*

Q Qu'est-ce qui est toujours prêt pour les frères de Jésus?

R. *Le temps (le moment) (7.6).*

Q De quelle façon Jésus monta-t-il à la Fête après le départ de ses frères?

R. *Non pas de façon manifeste (publiquement), mais comme en secret (7.10).*

Q Qu'est-ce qu'il y avait dans la foule?

R. *Beaucoup de rumeur (murmures) au sujet de Jésus (7.12).*

Q Quand Jésus monta-t-il au temple et y enseigna?

R. *Au milieu de la Fête (7.14).*

Q De qui vient l'enseignement (la doctrine) de Jésus?

R. *De celui qui l'a envoyé (7.16).*

Q Selon Jean 7. 20, que répondit la foule ?

R. « Tu as un démon. Qui cherche à te faire mourir ? » (7.20).

Q Selon quoi la foule ne devrait-elle pas juger ?

R. Selon les apparences (7.24).

Q Selon Jean 7. 25, qu'est-ce que certains habitants de Jérusalem commencèrent à se demander ?

R. « N'est-ce pas celui qu'on cherche à faire mourir ? » (7.25).

Q Qui est vrai ?

R. Celui qui a envoyé Jésus (7.28).

Q Qui envoya des gardes (huissiers) pour arrêter Jésus ?

R. Les principaux sacrificateurs et les pharisiens (7.32).

Q Qui se dirent entre eux: « Où va-t-il se rendre (où ira-t-il) pour que nous ne le trouvions pas ? »

R. Les Juifs (7.35).

Q Complétez le verset d'où est tiré le mot suivant: « fleuves ».

R. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » (7.38).

Q Comment s'appelle la ville d'où David était originaire ?

R. Bethléem (7.42).

Q Qui porta (mit) la main sur Jésus ?

R. Personne (7.44).

Q Qui répliqua: « Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits ? »

R. Les Pharisiens (7.47).

Q Qui était un des pharisiens ?

R. Nicodème (7.50).

Q Selon Jean 7. 53, où est-ce que chacun s'en alla (s'en retourna) ?

R. Dans sa maison (7.53).

JEAN 8

Q A quel moment le peuple vint-il à Jésus ?

R. Dès le matin (8.2).

Q Question de compréhension: Qui l'a dit ? A qui l'a-t-il dit ? Et dans quelle circonstance le lui a-t-il dit ? « Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère ».

R. Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère et la plaçant au milieu du peuple... » (8.4).

Q En se redressant, qu'est-ce que Jésus déclare à l'adresse des docteurs de la loi et des pharisiens ?

R. Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre. » (8.7).

Q Que firent les plus âgés ?

R. Ils se retirèrent les premiers (un à un) (8.9).

Q Selon Jean 8. 12, qu'est-ce que Jésus est ?

R. La lumière du monde (8.12).

Q Pourquoi les pharisiens dirent-ils que le témoignage de Jésus n'est pas vrai ?

R. *Parce que d'après eux, il rend témoignage de lui-même (8.13).*

Q A quel moment les décisions de Jésus sont-elles justes ?

R. *Quand il juge (8.16).*

Q Que se passerait-il si les pharisiens connaissaient Jésus ?

R. *Ils connaîtraient aussi Son Père (8.19).*

Q Qu'est-ce que ça a poussé les Juifs à dire ?

R. *« Se tuera-t-il lui-même ? » puisqu'il dit: « Vous ne pouvez venir où je vais ? » (8.22).*

Q Question de compréhension: Qui l'a dit ? A qui l'a-t-il dit ? Et quelle a été réponse ? « Qui es-tu ? »

R. *Les Juifs le dirent à Jésus et il leur répondit: « Ce que je vous dis depuis le commencement »(8.25).*

Q A quel moment les Juifs sauront-ils que Jésus est ce qu'il déclare être ?

R. *Quand ils auront élevé le Fils de l'Homme (8.28).*

Q A quel moment les Juifs seront-ils réellement les disciples de Jésus ?

R. *Quand ils demeureront dans Sa parole (8.31).*

Q Que devient quiconque se livre au péché ?

R. *Un esclave du péché (8.34).*

Q Pourquoi la descendance (postérité) d'Abraham est-elle prête à tuer Jésus ?

R. *Parce que Sa parole ne trouve pas de place en eux (8.37).*

Q Selon Jean 8. 41, que font les juifs ?

R. *Les œuvres de leur père (8.41).*

Q De qui les juifs veulent -ils accomplir les désirs ?

R. *Le diable (qui est leur père) (8.44).*

Q Par qui Jésus n'est-il pas possédé ?

R. *Un démon (8.49).*

Q Quand la gloire de Jésus n'est-elle rien ?

R. *S'il se glorifie lui-même (8.54).*

Q Qui a ramassé les pierres pour les jeter à Jésus ?

R. *Les Juifs (8.59).*

JEAN 9

Q Que se passa-t-il afin que les œuvres de Dieu soient manifestes dans la vie de l'aveugle-né ?

R. *Il était né aveugle (9.3).*

Q Où Jésus a-t-il craché ?

R. *A terre (9.6)*

Q Selon Jean 9. 8, que se demandaient ceux qui, auparavant, avaient vu l'homme mendier ?

R. *« N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait ? (9.8).*

Q En quel jour Jésus fit-il de la boue et ouvrit les yeux de l'aveugle ?

R. *Un jour de Sabbat (9.14).*

Q Pourquoi certains des Pharisiens disaient-ils que Jésus ne vient pas de Dieu ?

R. *Parce qu'il n'observe pas le Sabbat (9.16).*

Q Qui envoya chercher les parents de l'aveugle guéri ?

R. *Les juifs (9.18).*

Q Qui était assez âgé ?

R. *L'homme qui était aveugle-né (9.21).*

Q Question de compréhension: A qui cette parole a-t-elle été dite, Quand et quelle a été la réponse?: « Donne gloire à Dieu ; nous savons que cet homme est un pécheur ».

R. *A l'aveugle-né lorsque les pharisiens (les juifs) l'appelèrent une seconde fois. Il leur répondit: S'il est pécheur, je ne le sais pas ; je sais une chose: j'étais aveugle, maintenant je vois » (9.24-25).*

Q Qui Dieu n'écoute-il pas ? (n'exauce-t-il pas ?)

R. *Les pécheurs (9.31).*

Q Qui est-ce qui était né tout entier dans le péché ?

R. *L'homme qui était aveugle-né (9.34).*

Q Qui l'homme aveugle-né voit-il à présent selon Jésus ?

R. *Le Fils de l'Homme (9.37).*

Q Qui deviendra aveugle ?

R. *Ceux qui voient (9.39).*

Q Si les Pharisiens n'étaient pas aveugles, que se serait-il passé ?

R. *Ils n'auraient pas de péché (9.41).*

JEAN 10

Q Qui entre par la porte ?

R. *le berger des brebis (10.2).*

Q De qui les brebis ne connaissent-elles pas la voix ?

R. *Un étranger (10.5).*

Q Les voleurs et les brigands, qui étaient-ils ?

R. *Tous ceux qui sont venus avant Jésus (10.8).*

Q Complétez le mot suivant: « Pâturages » en le remplaçant dans le verset à partir duquel il est tiré.

R. *« Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera des pâturages » (10.9) ».*

Q A qui les brebis n'appartiennent-elles pas ?

R. *Au mercenaire (10.12).*

Q Qui est-ce qui ne sont pas de cette bergerie ?

R. *D'autres brebis de Jésus (10.16).*

Q Qui était de nouveau divisé à cause des paroles de Jésus ?

R. *Les Juifs (10.19).*

Q Où Jésus marchait-il ?

R. *Sous le portique de Salomon dans le temple (10.23).*

Q Question de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a t-il dit? Et dans quelle circonstance l'a t-il dit? «Jusqu'à quand tiendras-tu notre âme en suspens? Si toi, tu es le Christ, dis-le nous ouvertement.»
R. *Les Juifs le dirent à Jésus alors qu'il se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon à l'occasion de la Fête de la dédicace (10.24).*

Q Qui ne périra jamais?
R. *Les brebis de Jésus (10.28).*

Q Qu'est-ce que Jésus a fait voir aux Juifs?
R. *Beaucoup de (plusieurs) bonnes oeuvres venant du Père (10.32).*

Q Selon Jean 10. 34, qu'est-ce qui est écrit dans la loi Juive?
R. *«J'ai dit: Vous êtes des dieux» (10.34).*

Q Qui s'échappa des mains des Juifs?
R. *Jésus (10.39).*

Q Selon Jean 10. 42, qui crut en Jésus?
R. *Beaucoup de gens (dans ce lieu là) (10.41).*

JEAN 11

Q Quel était le village de Marie et de sa sœur Marthe?
R. *Béthanie (11.1).*

Q Qu'est-ce qui n'est pas pour la mort?
R. *La maladie de Lazare (11.4).*

Q Quand Jésus est-il resté deux jours de plus là où il était?
R. *Quand Il apprit la maladie de Lazare (11.6).*

Q Selon Jean 11. 8, qui cherchait à lapider tout récemment Jésus?
R. *Les Juifs (11.8).*

Q Qui s'est endormi?
R. *Lazare (11.11).*

Q Qu'a dit Jésus, ouvertement, à Ses disciples?
R. *«Lazare est mort» (11.14).*

Q Depuis combien de temps déjà Jésus a-t-il appris que Lazare était dans le tombeau?
R. *Quatre jours (11.17).*

Q Qu'est-ce qui était à environ 3 km de Jérusalem?
R. *Béthanie (11.18).*

Q Qui était resté à la maison?
R. *Marie (11.20).*

Q Question de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a t-il dit? Et quelle a été la réponse? «Ton frère ressuscitera.»
R. *Jésus le dit à Marthe et elle répondit: «Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.» (11.23,24).*

Q Qui est celui qui vient dans le monde?
R. *Le Christ, le Fils de Dieu (11.27).*

- Q Qui n'était pas encore entré dans le village, mais était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré?
R. *Jésus (11.30).*
- Q Quand Jésus fut-il troublé?
R. *Quand Il vit Marie et les Juifs venus avec elle pleurer (11.33).*
- Q Qui pleura?
R. *Jésus (11.35).*
- Q Qu'est-ce qui était placé à l'entrée de la grotte?
R. *Une pierre (11.38).*
- Q Pourquoi Jésus remercie-t-il Son Père?
R. *Parce qu'Il l'a exaucé (11.41).*
- Q Qu'est-ce qu'il y avait autour du visage du mort?
R. *Un linge (11.44).*
- Q Qui assembla le Sanhédrin?
R. *Les principaux sacrificateurs et les Pharisiens (11.47).*
- Q Qui prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation Juive?
R. *Caïphe (11.51).*
- Q Pourquoi Jésus ne circulait-il plus ouvertement parmi les Juifs?
R. *Parce que dès ce jour, ils prirent la résolution de le faire mourir (11.53,54).*
- Q Qui avait donné l'ordre à quiconque savait où Il était, de Le dénoncer, afin qu'on L'arrête?
R. *Les principaux sacrificateurs et le pharisiens (11.57).*
- Q Combien de jours Jésus a-t-il passé à Béthanie avant la Pâque?
R. *Six jours (12.1).*
- Q Qu'est-ce qui avait la valeur d'une année de salaire?
R. *Le parfum que Marie avait répandu sur les pieds de Jésus (12.5).*
- Q A quoi était destiné ce parfum?
R. *A la sépulture de Jésus(12.7).*
- Q Qui délibéra afin de faire mourir Lazare aussi?
R. *Les principaux sacrificateurs (12.10).*
- Q Qui apprit que Jésus se rendait à Jérusalem?
R. *Une foule nombreuse venue pour la fête (12.12).*
- Q Qui s'assit sur un ânon?
R. *Le roi de Sion (12.15).*
- Q Selon Jean 12. 18, qu'avait appris la foule?
R. *Que Jésus avait fait ce miracle (12.18).*
- Q Question de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Et quelle a été la conséquence? « Seigneur, nous voudrions voir Jésus. »
R. *Quelques grecs parmi ceux qui étaient montés pour adorer pendant la Fête le dirent à Philippe, puis Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus. » (12.20-22).*
- Q Si le grain de blé meurt, que se passe-t-il?
R. *Il porte beaucoup de fruit (12.24).*

Q Qu'est-ce qui est troublé?

R. *L'âme de Jésus (12.27).*

Q Qui sera jeté dehors?

R. *Le prince de ce monde (12.31).*

Q Qu'est-ce que la foule a appris par la Loi?

R. *Que le Christ demeure éternellement (12.34).*

Q Qu'est-ce qui devait être accompli selon la parole du prophète Esaïe?

R. *Malgré tant de miracles que Jésus avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en Lui. » (12.37-8).*

Q Qui vit la gloire de Jésus et parla de lui?

R. *Esaïe (12.41).*

Q Qui ne croit pas seulement en Jésus, mais aussi en celui qui l'a envoyé?

R. *Celui qui croit en Jésus (12.44).*

Q Selon Jean 12. 47, qui Jésus ne juge-t-il pas?

R. *Celui qui entend les paroles de Jésus mais ne les garde pas (12.47).*

Q Qu'est-ce qui conduit à la vie éternelle?

R. *Le commandement du Père (12.50).*

JEAN 13

Q Qu'avait déjà fait le diable?

R. *Il avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de livrer Jésus (13.2).*

Q Selon Jean 13. 4, qu'est-ce que Jésus ôta?

R. *Ses vêtements (13.4).*

Q Quand Simon Pierre comprendra-t-il ce que Jésus fait?

R. *Par la suite (bientôt) (13.7).*

Q Qu'est-ce qu'une personne qui s'est baignée a uniquement besoin de laver?

R. *Ses pieds (13.10).*

Q A qui les disciples devraient-ils aussi laver les pieds?

R. *Les uns aux autres (13.14).*

Q Selon Jean 13. 17, que se passera-t-il si les disciples font ces choses?

R. *Ils seront heureux (13.17).*

Q Qui reçoit Jésus?

R. *Celui qui reçoit l'envoyé de Jésus (13.20).*

Q Qui était couché sur le sein de Jésus?

R. *Le disciple que Jésus aimait (13.23).*

Q Question de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Quand? « Seigneur, qui est-ce? ».

R. *Le disciple que Jésus aimait le demande à Jésus quand Simon Pierre lui fit signe et lui dit: « Demande qui est celui dont il parle. » (13.24,25).*

Q A quel moment Satan est-il entré en Judas?

R. *Dès qu'il prit le morceau (13.27).*

Q Par rapport à quoi certains pensaient-ils que Jésus disait à Judas d'acheter ce dont ils avaient besoin?

R. *La Fête (13.29).*

Q Qui a été maintenant glorifié?

R. *Le Fils de l'Homme (13.31).*

Q Qu'a dit maintenant Jésus à Ses disciples et qu'il a déjà dit aux Juifs?

R. *Là où il va, ils ne peuvent venir (13.33).*

Q Qu'est-ce que les hommes connaîtront, si les disciples ont de l'amour les uns pour les autres?

R. *Qu'ils sont les disciples de Jésus (13.35).*

Q Qui reniera Jésus trois fois avant le chant du coq?

R. *Pierre (13.38).*

Q Complétez les deux phrases manquantes à partir du mot suivant: « Renié ».

R. *Jésus répondit: Tu donneras ta vie pour moi! En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois» (13.38).*

JEAN 14

Q Complétez le verset à partir du mot suivant: « demeures ».

R. *« Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit; car je vais vous préparer une place. » (14.2).*

Q. Qui est le chemin, la vérité et la vie?

R. *Jésus (14.6).*

Q. Selon Jésus, qui ont-ils vu en voyant Jésus?

R. *Le Père (14.9).*

Q Pourquoi celui qui croit en Jésus fera-t-il des œuvres plus grandes même que Jésus.?

R. *Parce que Jésus s'en va vers le Père (14.12).*

Q A quelle condition les disciples obéiront-ils aux commandements de Jésus?

R. *S'ils l'aiment (14.15).*

Q Qui demeurera près des disciples et sera en eux?

R. *L'Esprit de vérité (14.17).*

Q Comment Jésus ne laissera-t-il pas les disciples?

R. *Orphelins (14.18).*

Q Selon Jean 14. 20, que connaîtront les disciples en ce jour-là?

R. *Que Jésus est dans le Père, qu'ils sont en Jésus et que Jésus est en eux (14.20).*

Q Qui ne gardera pas les paroles de Jésus?

R. *Celui qui n'aime pas Jésus (14.24).*

Q Qui le Père enverra-t-il au nom de Jésus?

R. *Le consolateur, le Saint-Esprit (14.26).*

Q A quelle condition les disciples se réjouiront-ils de ce que Jésus va au Père?

R. *S'ils aiment Jésus (14.28).*

Q Que doit savoir le monde ?

R. *Que Jésus aime Le Père et qu'il agit comme le Père le lui a commandé (14.31).*

JEAN 15

Q Qui est le vrai cep ?

R. *Jésus (15.1).*

Q Qu'émonde le vigneron ?

R. *Tout sarment qui porte du fruit (15.2).*

Q Qu'est-ce qu'un sarment ne peut faire de lui-même ?

R. *Porter du fruit (15.4).*

Q Qui est semblable à un sarment jeté dehors et qui sèche ?

R. *Quelqu'un qui ne demeure pas en Jésus (15.6).*

Q De quelle manière Jésus a-t-il aimé les disciples ?

R. *Comme Le Père l'a aimé (15.9).*

Q Qu'est-ce qui sera complète ?

R. *La joie des disciples (15.11).*

Q Que se passera-t-il si les disciples font ce que Jésus leur commande ?

R. *Ils seront ses amis (15.14).*

Q Comment Jésus appelait-il Ses disciples ?

R. *Serviteurs (15.15).*

Q Selon Jean 15. 16, qui Jésus a t-il choisi ?

R. *Les disciples (15.16).*

Q Quel fruit Jésus dit-t-il aux disciples de porter ?

R. *Du fruit qui demeure (15.16).*

Q D'où Jésus a-t-il choisi ses disciples ?

R. *Du milieu du monde (15.19).*

Q Si le monde obéissait à l'enseignement de Jésus, que ferait-il aussi ?

R. *Il obéira aussi à l'enseignement des disciples (15.20).*

Q Qui a de la haine pour le Père de Jésus aussi ?

R. *Celui qui a de la haine pour Jésus (15.23).*

Q Qui vient du Père ?

R. *L'Esprit de vérité (15.26).*

Q Pourquoi les disciples doivent-ils rendre témoignage de Jésus ?

R. *Parce qu'ils sont avec lui depuis le commencement (15.27).*

JEAN 16

Q De quel lieu le monde exclura-t-il les disciples ?

R. *Des synagogues (16.2).*

Q Selon Jean 16. 4, de quoi les disciples se souviendront-ils quand le temps sera venu ?

R. *Que Jésus le leur a dit (16.4).*

Q Pourquoi la tristesse a-elle rempli le cœur des disciples de Jésus ?

R. *A cause des paroles que Jésus leur a dites (16.6).*

- Q Réponses à double aspects: Qu'est ce qui pourrait empêcher le consolateur de venir vers les Disciples et à quelle condition Jésus l'enverra-il vers eux?
R. Si Jésus ne s'en va, mais s'il s'en va, Il le leur enverra (16.7).
- Q Qui est jugé à présent?
R. Le prince de ce monde (16.11).
- Q Combien de choses Jésus a encore à dire aux disciples?
R. Beaucoup. Mais ils ne peuvent pas les comprendre maintenant (16.12).
- Q Pourquoi Jésus dit-il que l'Esprit de vérité prendra de ce qui est à lui et l'annoncera aux disciples?
R. Parce que tout ce qui appartient au Père appartient aussi à Jésus (16.15).
- Q Selon Jean 16.16, quand les disciples verront-ils Jésus?
R. Encore un peu de temps (16.16).
- Q Question de compréhension: Qui l'a dit? Et à qui l'a-t-il dit?:
 « Qu'est-ce qu'il nous dit? Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et puis, encore un peu de temps, et vous me verrez? » et
 « Parce que je m'en vais vers le Père? »
R. Quelques-uns de Ses disciples le dirent entre eux.
- Q Qu'est-ce qui sera changée en joie?
R. La tristesse des disciples (16.20).
- Q Qui ne se souvient plus de sa souffrance à cause de sa joie?
R. Une femme quand elle donne le jour à un enfant (16.21).
- Q Selon Jean 16. 23, qu'est-ce que le Père de Jésus donnera aux disciples?
R. Ce qu'ils demanderont au nom de Jésus (16.23).
- Q Qui aime les disciples parce qu'ils ont aimé Jésus?
R. Le Père lui-même (16.27).
- Q De quoi Jésus n'a-t-il pas besoin?
R. Que quelqu'un l'interroge (16.30).
- Q Qui a vaincu le monde?
R. Jésus (16.33).

JEAN 17

- Q Selon Jean 17. 1, que fit Jésus après avoir parlé ainsi?
R. Il leva les yeux au ciel et pria (17.1).
- Q Qui est le seul vrai Dieu?
R. Le Père (17.3).
- Q Qu'avait Jésus auprès du Père avant que le monde ne fut?
R. La gloire (17.5).
- Q Qu'est-ce que les disciples reconnurent avec certitude?
R. Que Jésus est sorti du Père (17.8).
- Q A qui appartient tout ce que le Père a?
R. A Jésus (17.10).

Q Selon Jean 17. 12, qu'est-ce que Jésus fit pendant qu'il était encore avec ses disciples?

R. Il les gardaient et les préservait au nom du Père (17.12).

Q Qui a haï les disciples?

R. Le monde (17.14).

Q Selon Jean 17. 16, de quelle manière ne sont-ils pas du monde?

R. Comme Jésus (17.16).

Q Comment Jésus a-t-il envoyé les disciples dans le monde?

R. Comme le Père l'a envoyé (17.18).

Q Pour qui Jésus prie-t-il aussi?

R. Pour ceux qui croiront en lui par le témoignage des disciples (17.20).

Q Pourquoi Jésus a-t-il donné aux croyants la gloire que le père lui avait donnée?

R. Afin qu'ils soient un comme Jésus et le Père sont un (17.22).

Q Selon Jean 17. 25, qui le monde ne connaît-il pas?

R. Le Père Juste (17.25).

Q Qu'est-ce que Jésus continuera de faire?

R. Il fera connaître le nom du Père afin que l'amour que Le Père a pour lui soit aussi dans les croyants et que lui (Jésus) soit en eux (17.26).

Q Qui connaissait le lieu où Jésus et les disciples s'étaient souvent réunis?

R. Judas, qui le livrait (18.2).

Q Qui avait des torches, des lanternes et des armes?

R. Une cohorte et des gardes envoyés par les principaux sacrificateurs et les pharisiens (qui furent guidés jusqu'au mont des oliviers par Judas) (18.3).

Q Qui s'est rendu au mont des oliviers?

R. Judas, des gardes et une cohorte envoyée par les principaux sacrificateurs et les pharisiens (18.3).

Q Question de compréhension: Qui reposa la question? A qui? Et quelle a été la réplique?

R. « Qui cherchez-vous ? » R. Jésus le demanda à la cohorte et aux huissiers envoyés par les principaux sacrificateurs et les pharisiens ; et ils lui répondirent: « Jésus de Nazareth » (18.7).

Q Qu'a sorti Simon Pierre?

R. Une épée (18.10).

Q Qui était le souverain sacrificateur cette année-là?

R. Caïphe (18.13).

Q Qui était connu du souverain sacrificateur?

R. Un autre disciple qui suivait Jésus avec Simon Pierre (18.15).

- Q Quelle question la gardienne de la porte a-t-elle posé à Pierre?
R. « *Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme ?* » (18.17).
- Q Qu'ont fait les serviteurs et les gardes pour se chauffer?
R. *Ils se tenaient autour d'un brasier qu'ils avaient allumé* (18.18).
- Q Qui savait véritablement ce que Jésus avait dit?
R. *Ceux qui l'avaient entendu* (18.21).
- Q Qu'a demandé l'un des gardes qui se trouvaient là?
R. « *Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ?* » (18.22).
- Q A qui Anne envoya-t-il Jésus?
R. *A Caïphe le souverain sacrificateur* (18.24).
- Q Qui défia Pierre?
R. *L'un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait tranché l'oreille* (18.26).
- Q Qu'est-ce que les Juifs évitaient de faire en refusant d'entrer dans le prétoire?
R. *De se souiller* (18.28).
- Q Question à triples aspects: En Jean 18, qui sont les trois personnes auprès desquelles les Juifs ont amené Jésus?
R. *1) Anne (18.13); 2) Caïphe le souverain sacrificateur (18.24); 3) Pilate (18.29).*
- Q A qui n'est-il pas permis de mettre quelqu'un à mort?
R. *Aux Juifs (18.31).*
- Q A quel moment Pilate appela-t-il Jésus et lui posa la question? « Es-tu le roi des Juifs »?
R. *Quand il rentra dans le prétoire (18.33).*
- Q Si le Royaume de Jésus était de ce monde, que se passerait-il?
R. *Les serviteurs de Jésus auraient combattu pour lui, afin qu'il ne soit pas livré aux Juifs (18.36)*
- Q Selon Jean 18. 37, qui écoute Jésus?
R. *Quiconque est de la vérité (18.37).*
- Q Qui posa la question: « Qu'est-ce que la vérité? »
R. *Pilate (18.38).*
- Q Quelle est la coutume des Juifs?
R. *Demande à Pilate la libération d'un prisonnier à l'occasion de la Pâque (18.39).*
- Q Qu'est-ce que les Juifs ont crié de nouveau?
R. « *Non, pas lui, mais Barabbas* » (18.40).

JEAN 19

- Q Qui fit prendre Jésus et le fit flageller?
R. *Pilate (19.1).*

- Q Selon Jean 19. 3, qu'est-ce que les soldats faisaient à Jésus?
R. Ils s'approchaient de lui et disaient: « Salut, Roi des Juifs! » Et ils lui donnaient des gifles (19.3).
- Q A qui Pilate amène-t-il Jésus?
R. Aux Juifs (19.4).
- Q Questions de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a dit-il? Et en réponse à quoi? « Prenez-le vous-même et crucifiez-le; car moi, je ne trouve pas de motif en lui ».
R. Pilate le dit aux principaux sacrificateurs et aux gardes lorsqu'ils crièrent: « Crucifie! crucifie! » (19.6).
- Q Quand Jésus ne donna-t-il pas de réponse à Pilate?
R. Quand Pilate dit à Jésus, « d'où es-tu? » (19.9).
- Q Si le pouvoir n'avait pas été donné d'en haut à Pilate, que se passerait-il?
R. Il n'aurait sur Jésus aucun pouvoir (19.11).
- Q Où s'assit le juge?
R. Au lieu appelé le Pavé (19.13).
- Q Qui livra finalement Jésus aux principaux sacrificateurs pour qu'il soit crucifié?
R. Pilate (19.16).
- Q Qu'est-ce que Pilate fit faire et placer sur la croix?
R. Un écriteau sur lequel était inscrit: « JESUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS (19.19).
- Q Qui lut cette inscription?
R. Beaucoup de Juifs (19.20).
- Q Qu'est-ce qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas?
R. La tunique de Jésus (19.23).
- Q Qui se tenait près de la croix de Jésus?
R. Sa mère, la soeur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie de Magdala (19.25).
- Q Qui prit dès ce moment la mère de Jésus chez lui?
R. Le disciple que Jésus aimait (19.27).
- Q Qu'est-ce que les soldats trempèrent dans un vase plein de vinaigre?
R. Une éponge (19.29).
- Q Pourquoi le jour suivant était-il un Sabbat spécial?
R. C'était la préparation (19.31).
- Q Quels pieds les soldats n'ont-ils pas rompus (brisés)?
R. Ceux de Jésus (19.33).
- Q Selon Jean 19. 36, quelle est l'Écriture qui devait s'accomplir?
R. « Aucun de ses os ne sera brisé » (19.36).
- Q De quelle façon Joseph était-il un disciple de Jésus?
R. En secret (19.38).
- Q Où est-ce qu'aucune personne n'avait encore été déposée?
R. Dans un tombeau neuf d'un jardin à l'endroit où il avait été crucifié (19.41).

Q A quel endroit Joseph et Nicodème ont-ils déposé Jésus?

R. *Dans un tombeau neuf (dans lequel personne encore n'avait encore été déposé) (19.42).*

JEAN 20

Q Selon Jean 20. 1, qu'est-ce qui était ôtée du tombeau?

R. *La pierre (20.1).*

Q Qui arriva le premier au tombeau?

R. *L'autre disciple (20.4).*

Q Qui se baissa et regarda dans le tombeau?

R. *L'autre disciple (20.5).*

Q Qu'avait-on mis sur la tête de Jésus?

R. *le linge (20.7).*

Q Qui se tenait dehors, près du tombeau?

R. *Marie (de Magdala) (20.11).*

Q Qu'est-ce que les deux anges vêtus de blanc ont-ils dit à Marie?

R. *Femme, pourquoi pleures-tu? (20.13).*

Q Questions de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Que croyait-elle? « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai ».

R. *Marie le dit à Jésus, pensant que c'était le jardinier (20.15).*

Q Qu'a dit Marie en Hébreu?

R. *« Rabbouni! » (20.16).*

Q Quelle nouvelle Marie de Magdala vint-elle annoncer aux disciples?

R. *« J'ai vu le Seigneur! » (20.18).*

Q A quel moment les disciples étaient-ils remplis de joie?

R. *En voyant le Seigneur (20.20).*

Q En Jean 20, comment les disciples ont-ils reçu Le Saint-Esprit?

R. *Jésus souffla sur eux et leur dit: « Recevez l' Esprit-Saint » (20.22).*

Q Qui n'était pas avec les disciples lorsque Jésus vint?

R. *Thomas (appelé Didyme) (20.24).*

Q A Quelle condition Thomas croira-t-il?

R. *S'il voit dans ses mains la marque des clous et s'il met sa main dans son côté (20.25).*

Q Qui a dit: « Mon Seigneur et Mon Dieu! »?

R. *Thomas (20.28).*

Q Où Jésus a-t-il fait beaucoup d'autres miracles?

R. *En présence de ses disciples (20.30).*

Q Que pouvez-vous avoir en croyant?

R. *La vie au nom de Jésus (20.31).*

JEAN 21

Q D'où était Nathanaël?

R. *De Cana en Galilée (21.2).*

Q A quel moment les disciples n'ont-ils pas réalisé que c'était Jésus?

R. *Le matin quand, ils virent Jésus debout sur la rive (21.4).*

- Q Selon Jean 21. 6, qu'a dit Jésus?
R. *« Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. » (21.6).*
- Q Qui se jeta dans la mer?
R. *Simon Pierre (21.7).*
- Q Où se jeta Simon Pierre?
R. *Dans la mer (21.7).*
- Q Qui monta dans la barque et tira à terre le filet?
R. *Simon Pierre (21.11).*
- Q Questions de compréhension: Qui l'a dit? A qui l'a-t-il dit? Et quelle a été la réponse?: « Venez, mangez »
R. *Jésus le dit à ses disciples et aucun d'eux n'osait lui demander: « Qui es-tu ? » (21.12).*
- Q Quand Jésus dit-il à Pierre: « Simon fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ?
R. *Après qu'ils eurent mangé (21.15).*
- Q Pourquoi Pierre fut-il attristé?
R. *Parce que Jésus lui avait demandé pour la troisième fois: « M'aimes -tu ? » (21.17).*
- Q A quelle époque Pierre allait-il où il voulait?
R. *Quand il était plus jeune (21.18).*
- Q Lorsque Pierre se retourna, qui vit-il en train de les suivre, lui et Jésus?
R. *Le disciple que Jésus aimait (21.20).*
- Q Et si Jésus veut que le disciple qu'il aimait demeure jusqu'à ce qu'il revienne?
R. *Qu'importe à Pierre ? (21.22).*
- Q Qu'est-ce qui se répandit parmi les frères?
R. *Le bruit que ce disciple ne mourrait pas (21.23).*
- Q Qui a rendu témoignage de ces choses et les a écrites?
R. *Le disciple que Jésus aimait (21.24).*
- Q Si on écrivait en détail les autres choses que Jésus a faites, que se passerait-il alors?
R. *Le monde même ne pourrait pas contenir les livres qu'on écrirait (21.25).*

FICHE DE CONTROLE - CONCOURS BIBLIQUE POUR JEUNES

TOUR _____ DATE _____ GAGNANT _____

Equipe:																						Prolongation	
NO.	<i>Participant</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	TOTAL	TOTAL FAUTES
1																							
2																							
3																							
4																							
R																							
BONUS																							
Progression des resultats																							

Equipe:																						Prolongation	
NO.	<i>Participant</i>	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	TOTAL	TOTAL FAUTES
1																							
2																							
3																							
4																							
R																							
BONUS																							
Progression des resultats																							

- 20 pts pour une réponse correcte
- 10 points pour une réponse correcte à une question bonus
- 10 points pour 3e, 4e et 5e concurrent qui répond correctement
- 10 points pour cinq réponses correctes, sans fautes.
- 10 points (pénalité) pour 3 erreurs/fautes
- 10 points (pénalité) pour chaque erreur après seizième question

SESIONES DE GROUPE

- POURQUOI JÉSUS EST-IL DEVENU
- LA GRANDE SÉPARATION
- TRAVAILLER AVEC DIEU
- LE PAIN ET LE SANG
- QU'ALLEZ VOUS CHOISIR
- VRAI OU FAUX?
- LE BON BERGER
- LA VIE ET LA MORT
- PASSER DE MOI A NOUS
- IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR
- QUI A BESION DE L'ÉNGLISE?
- ÉLEVEZ LE ROI
- L'AVENIR

